



La Plume et la Pensée

Le rêve est le propre de l'Homme

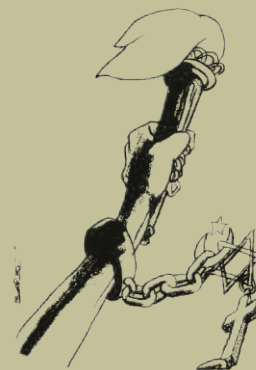


2026
11 bis



Nous avons voulu dans ce Supplément N°11 Bis de présentation du Rite Écossais Ancien et Accepté, être à la fois le plus complet possible et aussi assez original, pour ne pas faire de la copie d'autres productions souvent excellentes. Il n'en manque pas. C'est pourquoi, à côté d'articles « historiques », nous avons tenu à ce qu'il y ait des Planches aux Grades sans sombrer dans le Rituélique à outrance et aussi des réflexions souvent Philosophiques.

LE RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE



Supplément 9 bis au numéro 9 de *la Plume et la Pensée* (à paraître), revue numérique supplément à *La Raison*

SOMMAIRE

<i>Présentation générale et historique du Rite Écossais Ancien et Accepté</i> <i>par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 3</i>
<i>REAA multiplicité des sources et unicité du Rite par Christophe Bitaud.....</i>	<i>p 18</i>
<i>En quoi le Rite Ecossais Ancien et Accepté est-il universel ?</i> <i>par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 20</i>
<i>Malheur à qui accepte légèrement des Devoirs et ensuite les néglige !</i> <i>par Laure Julian.....</i>	<i>p 26</i>
<i>De la Voûte Étoilée à la Voûte Sacrée par Jean-Claude Frey.....</i>	<i>p 32</i>
<i>Le 15ème degré du REAA et la symbolique du Pont par Philippe Besson.....</i>	<i>p 36</i>
<i>Le Chevalier Rose-Croix ou l'Œuvre au Rouge par Dominique Gousot.....</i>	<i>p 40</i>
<i>Qui refuse de s'instruire ne peut prétendre être un homme libre.</i> <i>Qu'en pense le C\K\ S\ ? par Philippe Besson GODF.....</i>	<i>p 48</i>
<i>Qu'est-ce qu'une puissance symbolique par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 54</i>
<i>Le 32e degré du REAA : Combat ultime pour un monde meilleur</i> <i>par Dominique Gousot.....</i>	<i>p 58</i>
<i>Qu'est-ce que l'exemparité du Souverain Grand Inspecteur Général ? Par Christian</i> <i>Eyschen.....</i>	<i>p 66</i>
<i>Listes des 30 Grades/Degrés du REAA et leurs Tuilages</i> <i>parue dans la Chaîne d'Union.....</i>	<i>p 72</i>
<i>Une possible explication de la progression des 33 Grades/Degrés</i> <i>par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 74</i>
<i>Le Rite Hérodom en 25 Degrés et Grades par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 78</i>
<i>Le Rite Primitif et Traditionnel de Kilwinning par Märmudh Dorpmüller.....</i>	<i>p 84</i>
<i>Tableau comparatif entre Rite du Royal Secret et REAA.....</i>	<i>p 90</i>
<i>Texte intégral du Manifeste de Lausanne.....</i>	<i>p 96</i>
<i>Notes de lecture : 3 romans esotérico-maçonnico-poladersques pour se détendre</i> <i>par Christian Eyschen.....</i>	<i>p 23</i>

Editorial

Éditorial de présentation du R.:E.:A.:A.:

« L'œuvre de la **Maçonnerie** ne sera pas accomplie, car tant qu'il y aura une vérité à défendre, une erreur à combattre, un ignorant à instruire, un malheureux à secourir, un Frère à aimer, elle sera nécessaire. » -

Philippe Dupin dit le-Jeune (1795-1846) – **33^e et Membre du Suprême Conseil de France.**

Nous avons voulu dans ce **Supplément N°11 Bis** de présentation du **Rite Écossais Ancien et Accepté**, être à la fois le plus complet possible et aussi assez original, pour ne pas faire de la copie d'autres productions souvent excellentes. Il n'en manque pas. C'est pourquoi, à côté d'articles « historiques », nous avons tenu à ce qu'il y ait des Planches aux Grades sans sombrer dans le Rituélique à outrance et aussi des réflexions souvent Philosophiques.

Nous publions le **Manifeste du Convent du R.:E.:A.:A.: de Lausanne** (du 6 au 22 septembre 1875) qui est un Bijou maçonnique à lui tout seul et qui reste pleinement valable aujourd'hui. C'est le **Suprême Conseil d'Angleterre** qui suggère au **Suprême Conseil de la Juridiction-Nord des USA** en janvier 1856 de tenir une **Conférence Internationale des Suprêmes Conseils**. **Albert Pike** donne son accord et propose d'y inviter

12 Juridictions Écossaises à travers le monde, à Londres, en décembre 1859.

La **Guerre de Sécession** diffère le projet et finalement la Conférence se tiendra à Lausanne en 1875 sous la forme d'un **Convent International Écossais**. Le **Suprême Conseil de France** est représenté par le **T.:I.:F.: Guiffrey**, car **Adolphe Crémieux** est empêché.

Il déclare officiellement : « *Nous nous levons au nom de la **Conscience**, au nom de la **Libre Pensée**. Prenons l'engagement de répandre l'**Instruction** et la **Science** autour de nous, seuls moyens d'apprendre aux Hommes à connaître leurs **Droits** et leurs **Devoirs** ».*

Nous savons que le **Premier Suprême Conseil** constitué en 1801 est celui de la **Juridiction-Sud des USA** et **Auguste de Grasse Tilly** en est un des Membres Fondateurs. Celui de France, le **Suprême Conseil de France**, est constitué en 1814 ; c'est le Troisième dans l'Ordre de constitution, qui lui

confère une réelle et authentique légitimité. Le **R\E\A\A** est formellement constitué formé le 22 décembre 1804 et sa constitution définitive est décrétée et publiée le 19 janvier 1810. Il y a donc une certaine différence dans le temps entre le **Rite** et le **Suprême Conseil** qui va le porter.

Quand l'**Indépendance des États-Unis** fut proclamée le 4 juillet 1776, cela entraîna automatiquement et progressivement une rupture généralisée des **Grandes Loges américaines** avec la **Grande Loge des Ancients** à Londres. Dans cette logique, il fallait aussi instituer un système de **Hauts Grades** indépendant du **Rite d'Adoption** en vigueur dans les Iles britanniques. Le **R.:E.:A.:A.:** arrivait à point nommé en 1801 et fut adopté, et puis « *Vanité, oh Vanité, tout n'est que Vanité* » : **33**, c'est plus que **25** ! Même si ce n'est qu'en 1823 que la liste des **33 Grades** fut connue par l'important ouvrage de **Joseph M'Cosh** « *Documents Upon Sublime Freemasonry* »

publié à Charleston. Mais elle était connue en France onze ans avant au moins.

Nous avons présenté le **Rite d'Adoption** en 25 Grades et Degrés, qui est incontestablement la Matrice d'origine, et nous en avons fait une comparaison avec le **R.:E.:A.:A.:.** Nous présentons aussi un nouveau **Rite** sur le marché des **Systèmes** et des **Juridictions** : le **Rite Primitif et Traditionnel de Kilwinning**. Nous expliquons dans l'article de présentation de ce **Rite**, tard venu mais dont l'ancienneté est revendiquée, qu'il nous a semblé intéressant de l'étudier et de le présenter, cela peut éclairer d'autres aspects de l'**Écossisme**, même s'il en s'en réclame pas vraiment.

Nous avons aussi publié à nouveau le Tuilage des **30 Premiers Grades** du **R.:E.:A.:A.:.**, cela peut toujours être utile à des **FF** et des **SS** en difficulté à un moment. Comme la revue symbolique du **Grand Orient de France**, la **Chaine d'Union**, d'où nous les avons exhumés, nous avons laissé inconnu les Trois derniers Grades **31e, 32e, 33e**, pour garder un certain charme à la recherche et au Mystère.

Nous n'avons pas voulu entrer non plus dans les éternelles discussions pour savoir qui est « le

plus ancien », le plus « vrai », pour essayer de s'approprier une « **légitimité** » supérieure à celles des autres. De même, la sempiternelle polémique sur la « **Régularité** » est un débat chimérique qui n'a d'intérêts que pour ceux qui comptent en tirer profit. Tout le monde est **Régulier**, tout le monde est **Irrégulier**, à un titre ou à un autre.

Dans ce magnifique film « **Kingdon of Heaven** », où le fonds du débat est « **Qui est Légitime pour posséder Jérusalem ?** », pendant les **Croisades** sanglantes et meurtrières ; **Balian**, un Forgeron bâtard et **fil d'une Veuve**, (cela devrait parler aux **Francs-Maçons** à double titre) qui devient **Baron d'Ibelin** déclare au moment crucial, ce qui va lui permettre de sauver les habitants de la « **Ville-Sainte** » qu'ils soient **Musulmans, Chrétiens Orientaux, Juifs** ou **Catholiques** : « **Personne n'est Légitime, tout le monde est Légitime** » et c'est le point de bascule qui sauve l'Humanité présente et gravement menacée dans son existence même.

Nous ne sommes nullement intéressés, ni confrontés à aucun enjeu de pouvoirs, ce qui, contrairement à la société profane, est totalement ubuesque et infondé : le **Pouvoir en Franc-Ma-**

çonnerie est une pure illusion. Tous ceux qui y croient se brûlent les ailes les uns après les autres.

Quelques « **subsidiaries** », car voulant être subsidiés largement, déclarent vouloir devenir un « **Corps intermédiaire** » entre le **Pouvoir** et le reste de la Société, les **Gueux**, tout cela pour quelques places, rétributions sonnantes et trébuchantes, décorations et autres colifichets. Leurs ambitions les résument à elles-toutes seules. Il faut savoir, dit-on, connaître ses limites et avec ces domestiques du Pouvoir, elles sont souvent atteintes rapidement. La mangeoire est toujours toute proche du **Capitole**, mais ils comprennent aussi toujours trop tard que la **Roche Tarpéienne** est l'étape suivante pour eux.

Nous n'avons pas voulu non plus mener une discussion de « **propriétaires d'un morceau de la Vraie Croix Écossaise** », cela ne mène à rien et n'intéresse que ceux qui y ont un intérêt bien matériel et particulier.

La **Franc-Maçonnerie**, et ce qu'elle porte, se suffit à elle-même pour aider l'Homme à s'approprier sa vie à pleines mains. Le **Perfectionnement** est toujours individuel, même s'il peut se réaliser dans un cadre collectif.

Dans les **Rituels Écos-**

sais, les 7 Vertus : La Fraternité, l'Union, la Soumission, la Discrétion, la Fidélité, la Prudence et la Tempérance-Force s'opposent aux **7 Vices** : la Haine, la Discorde, l'Orgueil, l'Indiscrétion, la Perfidie, la Méchanceté et la Calomnie. C'est dans ce choix que réside le **Bon-Maçon**, mais cela n'éclaire pas toujours les superstructures maçonniques (certains **Conseils de l'Ordre**, par exemple qui se mettent à **35 Larrons sur 37** pour faire les **Trois Mauvais Compagnons**).

Quelques éléments à intégrer dans cette étude

Le **Rite**, c'est la **Règle** qui signifie la Pratique, la Tradition, la Cérémonie. Le Mot viendrait du Sanscrit « *rta* » qui signifierait « *Ordre cosmique, Loi morale, Vérité* » mais aussi issu d'un mot latin « *Ritus* » indiquant « *Usage, Méthode, Coutume, Cérémonie* ». Il peut venir aussi du Grec « *Arithmos* » qui signifie « *Nombre* ». On y ajoute une autre provenance possible : une racine indo-européenne « *Ar* » impliquant une notion d'Agencement, d'Ordonnement. Le **Rite** a donc une **Forme**, un **Contenu** et un **Rythme** bien à lui, c'est une structure organisée.

Il y a de nombreux **Rites**, fort différents les uns des autres, mais il ne semble pas qu'il y ait eu un **Rite d'Origine** duquel découlerait tous les autres. Tant pis ou tant mieux

Petit calendrier historique de l'Histoire Mythique, Légendaire et quelques fois vraie cependant

- **969-967** : **Salomon** fait bâtir le **Temple** qui porte son nom.
- **587** : **Nabuchodonosor II** fait opérer la **Première Destruction** du Temple.
- **520** : Reconstruction du Temple par **Zorobabel**, avec l'autorisation de **Darius**, Roi des Perses.
- **332** : **Alexandre-le-Grand** prend Jérusalem, la détruit y compris le **Temple de Salomon**, c'est la **Deuxième** et vraie Destruction du Temple.
- **+ 40** : Le **Roi Hérode** fait reprendre des travaux de réfection du Temple.
- **+ 20** : Reconstruction du Temple de Jérusalem.
- **+ 70** : **Troisième Destruction** du Temple par les **Romains**.
- **+ 132** : Le Temple est entièrement rasé du fait de la Révolte de **Shimon bar Kokhba**.
- **+ 1741** : Fondation de l'**Ordre d'Heredom of Kilwinning**, (la Chevalerie de Kilwinning) - Rite de Hauts Grades pratiqués en Angleterre
- **+ 1755** : **Prince Hall** et 15 Hommes de Couleur sont initiés aux **Trois Premiers Degrés** par l
- a **Military Lodge** de l'armée britannique à Boston.
- **+ 1784** : Initiation de **Mozart** à la Loge **La Bienfaisance** en Autriche.
- **+ 1791** : Les **Francs-Maçons Noirs Américains** constituent à Boston l'**African Grand Lodge of North-America**, la **Première Grande Loge Noire** et **Prince Hall** en devient le **Grand Maître**.
- **+ 1801** : Le 31 mai, le **Premier Suprême Conseil** du **R.:E.:A.:A.:** est constitué à Charleston (USA).
- **+ 1804** : le 21 septembre, **Grâce-Tilly** fonde le **Suprême Conseil de France** à Paris. C'est la naissance officielle annoncée du **R.:E.:A.:A.:** en France.

pour **René Guénon** et la **Tradition Primordiale**. S'il y en avait une, elle ne pourrait venir que du **Di-**

vin, car comme le reconnaissait **Guénon** lui-même : la **Tradition primordiale a une origine**

extra-humaine.

De même, il n'y a aucun lien historique entre la **Maçonnerie Opérative** et celle dite **Spéculative**, c'est dommage pour le rêve. La première est la plus ancienne dans le Monde occidental - mais pas que - puisqu'il y avait, dès le Xe siècle, aussi un **Compagnonnage** dans le Monde musulman le « *futuwwa ahilik* ».

S'il est vain et sans doute un peu puéril de chercher absolument LA source « vraie » du **R::E::A::A::**, il est intéressant, comme nous le faisons à travers les articles de ce **Supplément de la Plume et la Pensée**, de chercher quelles sont LES sources qui ont alimenté la construction du **Rite**, car c'est une véritable construction humaine. On en trouve une dans la **Scots masons Lodge** en 1734 à Bath. On sait qu'en fait l'Écosse a peu à y à voir, et que la France, l'Angleterre et l'Irlande beaucoup plus.

Dans les « *Révélations* » à « **la Prichard** » (voir plus bas), il y a quand même des choses très vraies, notamment l'explication convaincante du terme « **Écossais** » : « *Ceux qu'on appelle les **Maçons Écossais** prétendent qu'ils forment le **Quatrième Grade**... Au lieu de pleurer sur les ruines du **Temple de Salomon**, comme leurs*

*Frères, les **Écossais** se préoccupent de le reconstruire* ». Ainsi donc, les **Écossais** seraient, non seulement les **Hauts Grades** au-delà de celui de **Maître**, mais ceux aussi qui dépassent le stade de la Désolation pleurant sur leur sort, étant des **Bâtisseurs** du **Nouveau-Temple**. C'est incontestablement une belle image qui montrerait la véritable raison du **R::E::A::A::**.

Une certaine confusion s'est aussi installée quand, en 1750, les **Anglais** ont inversé les Colonnes **Jakin** et **Boaz** pour empêcher la venue des **Maçons Irlandais**. La rupture fit alors consommée entre les **Anciens** et les **Moderns**, la Séparation durera jusqu'en 1813, date de la Grande Réconciliation dans la **Grande Loge Unie d'Angleterre** (GLE ou GLUA).

On sait aussi maintenant l'importance de **l'Arche Royale**, ou **Royal Arch** et même **Royale-Hache** dans la formation du **R::E::A::A::**. On en trouve un Grade en France en 1760. Cela intègre la question des **Templiers** et ce n'est pas un apport **Anglais**, ni même **Écossais**, mais **Irlandais**. Ce sont les Loges militaires qui le véhiculent en Europe.

On touche là quelque chose d'essentiel dans la **Connaissance** de la **Franc-Maçonnerie** et de

son développement. La seule source écrite n'est pas suffisante. Les Historiens adulent les Archives qui sont souvent leur **Alpha** et leur **Oméga**, ce qui se comprend pour celles et ceux qui travaillent longtemps après les événements, ce qui est le rôle dévolu précisément aux Historiens. Mais on peut s'interroger aussi, sans blasphémer, sur la sacrosainte question des Archives.

J'ai connu *de facto* et *de visu* quelques événements qui sont maintenant dans les livres d'Histoire contemporaine. Et j'ai bien vu qu'entre la réalité du Vécu et son récit écrit, il y a parfois loin de la coupe aux lèvres. Et j'ai bien vu aussi que, parfois, c'est plus d'une réécriture des événements, plutôt que leur récit exact, dont il s'agit pour peser sur le Présent et forcer sans doute l'Avenir. C'est pourquoi j'utilise souvent cette formule : **parler d'Histoire, c'est faire l'Histoire**.

Sur la question de la **Franc-Maçonnerie**, dont l'Angleterre a un rôle éminent à jouer, le fait que qu'il s'agisse d'un pays de **Tradition Orale**, comme très souvent dans la culture anglo-saxonne, crée une perturbation avec les recherches dans les pays de **Tradition Écrite** du Monde latin. Chez les Anglo-Saxons, on

a la survivance de l'**Enseignement des Druides** qui était uniquement Oral, et dont les rares traces écrites viennent de **la Guerre des Gaules** de Jules César, le destructeur du **Monde des Druides**. On retrouve là la contradiction que j'évoque plus bas entre le **Vice** et la **Vertu**.

J'ai entendu parfois des moqueries « *françaises* » du genre « *Singe-Savant* » sur le **Rite Émulation** des Anglais, car il fallait en apprendre **le Rituel** par-cœur. J'ai montré dans mon étude sur les **Rites Anglo-Saxons Supplément 9 Ter de La Plume et la Pensée**, (téléchargeable gratuitement sur calameo en cliquant sur le QRcode ci-dessous) que cela était une vision totalement erronée et quelque peu « *franchouillarde* ». Le **Rite Émulation** des Anglais est au contraire d'une grande force d'**Initiation** et de **Perfection**.



Avec le **Discours de Ramsay**, on se plaît aussi à rêver de la source de la **Beauté** du Réalisé, la **Chevaleresque** pour ses combats et la **Sacerdo-**

tale qui disserte sans fin sur le **Bien** et sur le **Mal**. La dénomination « **Rite Écossais Ancien et Accepté** » apparaît en fait en France pour la première fois dans l'acte du mariage forcé du 5 décembre 1804 entre le **Grand Orient de France** et le **Suprême Conseil de France**. Le nom serait donc né d'un quasi-viol.

Un Rituel américain proposera dans cette adoration de la Beauté de concevoir l'échelle des Grades selon les 5 Ordres d'Architecture :

Le Toscan pour les Trois Premiers Grades de la *Maçonnerie Primitive*.

Le Dorique du 4ème au 14 ème Degrés « *Ineffables* ».

L'Ionique pour les 15 ème et 16 ème Grades pour le *Second-Temple*.

Le Corinthien pour les 17 ème et 18 ème Grades de la *Loi-Nouvelle*.

Le Composite du 18 ème au 32 ème Degrés pour mêler la *Philosophie* à la *Chevalerie*.

Ce n'est vraiment qu'en 1730 que le **Monde maçonnique** appréhende vraiment qu'**Hiram** a été tué et que la **Parole** fut perdue. C'est notamment un dégât collatéral de la *Masonry Dissected* de **Samuel Prichard**, publié en 1730, qui dévoila « *bien des secrets* ». C'est assez ironique de consta-

ter que souvent des mauvaises intentions finissent par être profitables. Un autre exemple paradoxal réside dans le fait que la **Connaissance** des Mouvements Maçonniques, Syndicalistes, Politiques, Révolutionnaires doivent tout autant, sinon plus, aux Rapports de Police qu'à la mémoire orale ou écrite des principaux protagonistes. C'est sans doute le Rapport dialectique entre le **Vice** et la **Vertu**, dont nous avons parlé plus haut.

Cela a dû avoir un certain effet contradictoire si l'on en croit la **Lane's List of Lodges**, le célèbre **Répertoire des Loges** en Angleterre. Leur nombre va passer de 61 en 1729 à 421 en 1771 avec quelques Loges à l'étranger créées au gré des voyages, comme par exemple celle que l'on estime être la première Loge en France en 1725-1726-1727 - on ne sait trop - sise **rue des Boucheries** à Paris. Mais on sait - document à l'appui - que les **Trois Premiers Grades** étaient connus et pratiqués en France dès 1723, mais par des **Anglais** et des **Irlandais**. Nous savons par contre qu'il y eut a un creux de 1741 à 1750, **l'Effet Prichard** prenant alors son essor pendant un moment.

On retrouve la formulation « **Maitre Écossais** »

dans le journal personnel de **Barbier**, avocat. De 1737 à 1765, on trouve la trace de 22 Loges françaises ayant dans leurs titres distinctifs les mots : « **Saint-Jean d'Écosse**. » En 1760, apparaît à Marseille un corps Maçonnique qui s'intitule « **Mère Loge Écossaise** » qui aura un grand rayonnement Régional et même jusqu'à Paris.

Comme l'indiquent **Roger Dachez** et **John Belton** dans leur ouvrage «**Les Premiers Hauts Grades Écossais, l'énigme des origines (1730-**

1800)» : «**À bien des égards, la France, avant la Révolution française de 1789, était un véritable paradis des Hauts Grades, reléguant les Trois Premiers au rang de simple introduction maçonnique de passage** ». On peut même dire que **l'essence** même du **R.:E.:A.:A.:** est essentiellement française.

C'est **Louis Proal, Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil de France**, qui imposera, vers la fin du XIX^e siècle, après le **Grade de Maître**, le passage obligé du **4^{ème}**

14^{ème} Degré avant de recevoir celui du **18^{ème} Grade**. Il fallut pour cela créer de toutes pièces des **Loges de Perfection** - qui pouvaient même être une structure interne aux **Chapitres des C.:R.:C.:** - et qui prenaient alors le nom de « **Loges Chapitrales** ». Il faudra presque un siècle pour que le **G.:O.:D.:F.:** fasse de même.

Il est à noter, pour l'Histoire, que tous les **Souverains Grands Commandeurs du Suprême Conseil de France** jusqu'à la fin du XIX^e siècle se fai-

La Vulgate selon Wikipédia

saient incinérer, alors que cette pratique était condamnée par **l'Église catholique**. *Franc-Maçon et incinéré*, c'était la double peine pour l'Église qui se refusait – sauf à de très rares exceptions dues à la notoriété du défunt – de faire des obsèques religieuses pour **les Enfants de la Veuve**.

Cet article de **l'Encyclopédie numérique** résume assez bien ce qui circule un peu partout sur le **R.:E.:A.:A.:**, il est donc plus simple de citer quelques extraits pour poser le cadre d'ensemble.

Le **Rite écossais ancien et accepté (R.:E.:A.:A.)** est un Rite maçonnique fon-

dé en 1801 à **Charleston aux États-Unis** sous l'impulsion des Frères **John Mitchell** et **Frederic Dalcho**, sur la base des **Grandes Constitutions** de 1786, attribuées à **Frédéric II de Prusse**. Le Rite ne comporte à l'origine que des **Hauts Grades Maçonniques** (du **4^{ème}** au **33^e**). Il est composé actuellement de **33 Degrés** et il est le plus souvent pratiqué dans le cadre de deux organismes complémentaires et distincts : une **Obéissance maçonnique** qui fédère des Loges des Trois premiers Grades de la **Franc-Maçonnerie** et une « **Juridiction** » des Hauts Grades maçonniques dirigée par un «**Suprême Con-**

seil», qui regroupe des **Ateliers du 4^e au 33^e Degré**...

L'homme qui aida le plus **Morin** à diffuser son **Rite** dans le **Nouveau-Monde** fut un Hollandais naturalisé anglais nommé **Henry-Andrew Francken**. **Morin** le nomma **Député Grand Inspecteur Général** dès son retour aux Antilles. **Francken** travaille en étroite collaboration avec lui et, en 1771, rédige un manuscrit contenant les **Rituels** du **15^e au 25^e Degré**.

Il rédige au moins deux autres manuscrits, le premier en 1783 et le second vers 1786, qui contiennent tous les **Degrés** du **4^e au 25^e**.

Une Loge « **Parfaits d'Écosse** » fut créée le 12 avril 1764 à la Nouvelle-Orléans. Ce fut le premier atelier de Hauts Grades sur le continent nord-américain. Son existence fut brève, car le **Traité de Paris** avait cédé en 1763 la Nouvelle-Orléans à l'Espagne catholique et hostile à la **Franc-Maçonnerie** : toute activité maçonnique semble cesser à la Nouvelle-Orléans jusque dans les années 1790...

Bien que les Trente-Trois Degrés aient été ainsi déjà créés, le **Rite Écossais Ancien et Accepté** ne fut constitué qu'avec la fondation du premier **Suprême Conseil**, le **Suprême Conseil de la Juridiction-Sud** à Charleston, en mai 1801, sous l'impulsion de **John Mitchell** et **Frederic Dalcho**.

Histoire du REAA en France

Le Rite Écossais Ancien et Accepté est apparu en France grâce au Frère **Alexandre de Grasse-Tilly** en 1804, alors qu'il revenait des « *Isles d'Amérique* ». Il fonda le premier **Suprême Conseil** en France cette même année.

Un **Traité d'Union** en décembre 1804 est signé entre le **Grand Orient de France** et le **Suprême Conseil du 33e Degré** en

France. Il est dit que « *Le Grand Orient unit à lui* » le **Suprême Conseil de France**. L'accord fut dans les faits appliqué jusqu'en 1814. Grâce à ce Traité, le **Grand Orient de France** s'approprie le **Rite Écossais Ancien et Accepté**.

De 1805 à 1814, le **Grand Orient de France** administre les **18 Premiers Degrés** du Rite, laissant au **Suprême Conseil de France** le soin d'administrer les 15 autres, du **19e au 33e**. En 1815, cinq des dirigeants du **Suprême Conseil** fondent au **Grand Orient de France** le **Suprême Conseil des Rites**. Le premier **Suprême Conseil** en France tombe en sommeil de 1815 à 1821.

Le **Suprême Conseil des Isles d'Amérique** (fondé en 1802 par **Grasse-Tilly**, réveillé par **Delahogue** vers 1810) réveilla en 1821 le **Suprême Conseil pour le 33e degré** en France et ils fusionnèrent en une seule organisation : Le **Suprême Conseil de France**.

En 1894, le **Suprême Conseil de France** créa la **Grande Loge de France** dont l'autonomie devient une complète indépendance en 1904 lorsque le **Suprême Conseil de**

France renonce à délivrer les patentes constitutives des nouvelles Loges. Le **Suprême Conseil de France** se considère cependant toujours comme gardien de la cohérence de l'ensemble des **33 Degrés du Rite** et les relations entre les deux structures restent étroites comme en témoignent les deux tenues communes qu'elles organisent chaque année.

En 1899 est créé un **Suprême Conseil indépendant** en réponse à l'aspiration de mixité en **Franc-Maçonnerie**. Cette organisation devient le **Suprême Conseil Universel de l'Ordre Maçonnique Mixte International «le Droit humain»** en 1901, après la transformation de la **Grande Loge symbolique écossaise de France** en **Droit Humain**, elle-même fondée le 4 avril 1893 par **Georges Martin** et **Maria Deraismes**.

En 1964, le Souverain Grand Comandeur **Charles Riandey**, accompagné de 400 à 500 membres de la Juridiction, quitte le **Suprême Conseil de France** et rejoint la **Grande Loge Nationale Française** en estimant que, du fait de sa démission et bien que le **Suprême Conseil de France** ait continué à travailler sans lui, il n'existait

plus de **Suprême Conseil en France**.

Il se fait ensuite ré-initier à Amsterdam aux **33 Degrés du Rite**, puis fonde avec l'appui du **Suprême Conseil de la Juridiction-Sud des États-Unis** un nouveau **Suprême Conseil**, dénommé « **Suprême Conseil pour la France** », seul à être reconnu par les **Suprêmes Conseils des États-Unis** après avoir été désigné au Convent de Baranquilla (1970) comme seule autorité du **Rite Écossais** pour la France par le plus vieux **Suprême Conseil du Monde** : le **Suprême Conseil de la Juridiction-Sud** des États-Unis...

En Angleterre

Le **Rite** s'appelle généralement « **Rite Ancien et accepté** » (sans l'adjectif « **Écossais** »). Il impose la pratique de la foi chrétienne (« *must profess the Trinitarian Christian faith* »). On le pratique seulement au **18e Degré**. Le **30e** est réservé aux anciens Présidents de Chapitres. Les Degrés au-delà du **30e** ne sont conférés qu'à un très petit nombre de personnes. On compte 27 000 membres du **Suprême Conseil** sur les 400 000 membres de la **Grande Loge unie d'Angleterre**.

Le **Rite Écossais Ancien et Accepté** est également pratiqué du **1er au 33e Degré** par **Le Droit Humain** du

Royaume-Uni et du **1er Degré au 3e Degré** par la Loge masculine **The White Swan**, n° 1348 de la **Grande Loge de France** à Londres ainsi que par la Loge mixte **Marco Polo** de la **Grande Loge d'Italie**.

Les 33 Grades du Rite Écossais Ancien Accepté

Le **Rite Écossais Ancien Accepté** (parfois le « **Et** » est supprimé dans certaines dénominations) doit sa création à **Frédéric II de Prusse**, qui ajouta 8 grades au **Rite d'Hérodome**. Il est composé de **33 degrés, divisés en 8 classes** formant elles-mêmes 4 séries :

1re Série. — Grades Symboliques.

1e Classe. — 1e, Apprenti. — 2e, Compagnon. — 3e, Maître.

2e Série. — Grades Capitulaires.

2e Classe. — 4e, Maître Secret. — 5e, Maître Parfait. — 6e, Secrétaire Intime. — 7e, Prévôt et Juge. — 8e, intendant des Bâtiments.

3e Classe. — 9e, Maître Élu des Neufs. — 10e, Illustre Élu des Quinze. — 11e Sublime Chevalier Élu, Chef des Douze Tribus.

4e Classe. — 12e, Grand Maître Architecte. — 13e, Royale-Arche. — 14e, Grand Écossais de la Voûte Sacrée.

5e Classe. — 15e, Cheva-

lier de l'Orient ou de l'Épée. — 16e, Prince de Jérusalem. — 17e, Chevalier d'Orient et d'Occident. — 18e, Sublime Prince Rose-Croix.

3e Série. — Grades Philosophiques.

6e Classe. — 19e, Grand Pontife de la Jérusalem Céleste. — 20e, Grand Patriarche, Vénérable Maître *ad vitam*. — 21e, Chevalier Prussien, Grand Maître de la Clef. — 22e, Prince du Liban, Royale-Hache. — 23e, Chef du Tabernacle. — 24e, Prince du Tabernacle. — 25e, Chevalier du Serpent d'Airain. — 26e, Prince de Merci. — 27e, Souverain Commandeur du Temple.

7e Classe. — 28e, Chevalier du Soleil, Prince Adepté. — 29e, Chevalier de Saint-André, ou Grand Écossais de Saint-André d'Écosse. — 30e, Grand Élu Chevalier Kadosch, Parfait Initié.

4e Série. — Grades Supérieurs.

8e Classe. — 31e, Inquisiteur Inspecteur Commandeur. — 32e, Souverain Prince de Royal-Secret. — 33e, Souverain Grand-Inspecteur Général.

La contradiction est parfois féconde

On connaît quelques menues contradictions chez les **Francs-Maçons** qui montrent qu'il y a à peu près autant de **Franc-Ma-**

çonneries que de **Francs-Maçons**. Sur une question essentielle qui touche au cœur de l'**Humanisme**, les Loges sont très présentes dans les ports qui pratiquent le **Commerce**

Triangulaire du « Bois d'Ebène ». On estime que 40% des esclavagistes furent **Francs-Maçons**.

Et en même temps, ce sont des **Francs-Maçons** illustres comme **Victor Schoelcher** et **François d'Arago** qui vont arracher **l'Abolition de l'esclavage**. Ce sont les grands propriétaires terrains et possesseurs d'esclaves qui vont fuir de Saint-Domingue du fait de la **Révolution libératrice** conduite par **Toussaint Louverture** pour aller sur la Côte-Est des USA qui auront un grand rôle dans la constitution du futur **R.:E.:A.:A.:** *Les voies du Seigneur sont impénétrables* » dit-on.

Cette présentation du **R.:E.:A.:A.:** est forcément incomplète - comment pourrait-il en être autrement - et d'ailleurs, elle ne le revendique pas. Mais avec la lecture des différents articles de ce **Supplément** vous aurez une vue d'ensemble qui peut enrichir votre

connaissance de ce **Rite**.

Nous vous en souhaitons une bonne lecture.

Christian Eyschen,
S.:G.:I.:G.: 33^e du Rite
Écossais Ancien et Ac-
cepté et Franc-Maçon
Libre de toute Obé-
dience

Sources:

Le Rite Écossais Ancien et Accepté par **Yves-Max Viton** - Éditions Que sais-je ? - 127 pages - 10€

Les Premiers Hauts Grades Écossais, l'énigme des origines (1730-1800) par **Roger Dachez et John Belton** - Éditions Dervy - 509 pages - 26€

La Franc-Maçonnerie sous le Rite Écossais Ancien et Accepté jusqu'en 1805 par **Nathan-Éric Bessis** - Éditions Le Compas dans l'œil - 454 pages - 39€

Le Suprême Conseil de France (1804-2025) par **Jean-Pierre Thomas** - Éditions Numéri-

livre - 347 pages - 28€
220 ans de Rite Écossais Ancien et Accepté - Collectif - Conform Éditions - 240 pages - 49€



wikipedia





Hermétisme, Gnose, Alchimie, Esotérisme Judéo-Chrétien, Légende Templière...

Pour traiter d'un tel sujet, vaste et complexe, il est nécessaire de s'intéresser à l'histoire

du Rite Écossais Ancien et Accepté et, au préalable à celle de l'Ordre maçonnique en général. Une précision s'impose donc : historien, je ne le suis pas de formation, juste un amateur à peine éclairé. Concernant l'avènement de la Franc-Maçonnerie, écartons d'emblée la querelle des Ancients et des Moderns, comme souvent, chacun détient peut-être une part de la vérité.

**Christophe
Bitaud**

L'hypothèse d'une filiation directe avec les Francs-Maçons Opératifs, tailleurs de pierres et bâtisseurs de cathédrales fut longtemps prédominante voire hégémonique avant d'être remise en question au profit d'une création *ex nihilo* par des membres de la **Royal Society** à la fin de la Renaissance.

In fine, il semblerait que cet ordre initiatique se soit créé en deux temps

À l'origine, des Loges de Maçons de métier, en Écosse vers la fin du XVII^e siècle, ont accepté des « intellectuels » parmi eux pour s'enrichir mutuellement par leurs échanges. **Opératifs** et **Spéculatifs**, à l'instar des **Alchimistes**, cohabitaient. Les symboles utilisés de nos jours encore par les francs-maçons sont très souvent des outils de construction.

Ce n'est que dans un second temps qu'intervient une autre institution. La "**Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge**" de Londres, connue sous le nom de **Royal Society**, ou **Société royale de Londres**, destinée à la pro-

motion des sciences est créée en 1660. Elle compte parmi ses membres fondateurs de nombreux scientifiques, hommes de Cour ou d'influence. **Isaac Newton** en devint le Président avec comme assistant **Jean-Théophile Désaguliers**, Franc-Maçon et Grand-Maître de la **Grande Loge de Londres**.

La devise - « *Nullius in verba* » (ne croire personne sur parole) - qui n'est pas sans faire penser à une sentence maçonnique : « *Vous n'accepterez aucune idée que vous ne compreniez et jugez vraie.* », explicite bien le projet de la **Royal Society** : à savoir établir la vérité dans le domaine scientifique sans recourir à l'autorité et en se fondant exclusivement sur l'expérience. Ces fondements philosophiques s'écartaient radicalement de ceux de la scolastique, où la vérité scientifique était fondée sur la logique déductive en accord avec la divine providence et avec l'appui des autorités anciennes, comme **Aristote**.

Un certain nombre de membres éminents de la **Royal Society**, soucieux d'un projet humaniste empruntant à la fois aux connaissances traditionnelles

Multiplicité des sources du Rite Écossais Ancien et Accepté, unicité du Rite

les, à l'ésotérisme (ésotérisme chrétien, cabbale, hermétisme, alchimie, gnose etc.) et à la démarche scientifique sont sans doute à l'origine de la **Franc-Maçonnerie** telle que nous la connaissons aujourd'hui en contribuant à créer la première obédience : la « **Grande Loge de Londres et de Westminster** » en 1717. C'est le cas de l'un des plus importants : **Robert Moray**. Né en 1610 et mort en 1673 ; militaire, diplomate, espion, scientifique, philosophe, ésotériste, alchimiste, RoseCroix, il est un des premiers franc-maçons modernes connus (reçu le 20 mai 1641) et compte parmi les fondateurs de la **Royal Society** comme de la **Grande Loge de Londres**. Un vrai personnage d'**Alexandre Dumas** !

L'**Écossisme**, quant à lui, désigne initialement le système des degrés au-delà du troisième, du grade de Maître qui sert de base aux Hauts-Grades. La première Loge écossaise établie en France est l'œuvre

d'**Étienne Morin** en 1744 à Bordeaux. Ce dernier organisa un **Rite de perfection** en 25 Degrés. Ce n'est qu'ultérieurement, avec la création du premier **Suprême Conseil** en



Robert Moray (1610-1673)

1801 aux États-Unis d'Amérique que le **Rite Écossais Ancien et Accepté** fut définitivement constitué en 33 Degrés. Aujourd'hui, certaines Obédiences, comme la **Grande Loge de France**, travaillent au **Rite Écossais Ancien et Accepté** dès le premier degré d'Ap-

prenti.

Ce rapide développement historique n'a d'autre vocation que de tenter de démontrer que la **Franc-Maçonnerie** est sans doute l'héritière de connaissances traditionnelles antiques et multiples. On peut affirmer avec le Franc-Maçon, surréaliste et alchimiste, **Jean-Pierre Lassalle** que le **Rite Écossais Ancien et Accepté** est « *le conservatoire de la tradition occidentale* ». Gardons à l'esprit que si **Morin**, pour l'essentiel, a organisé le Rite, les rédacteurs des Rituels et les sources multiples demeurent le plus souvent inconnus. Ce qui est le propre de tout rituel initiatique.

La **Franc-Maçonnerie** est née en terre chrétienne, elle est donc fort logiquement fortement teintée de christianisme. Ceci étant dit, il convient de préciser notre pensée. Ma thèse, discutable comme il se doit, est qu'il existât bien un ésotérisme chrétien originel, une pensée qui ne reniait pas les apports des mystères antiques qu'ils soient égyptiens, grecs, romains, païens... Mais de cet arbre naquit deux branches qui

s'éloignèrent de plus en plus : *l'Église de Jean*, fidèle à l'ésotérisme et *l'Église de Pierre*, de plus en plus exotérique et dogmatique.

Certes, certains degrés du **Rite Écossais Ancien et Accepté** font référence à des traditions exotiques (cet adjectif n'étant en rien péjoratif) mais ils sont plus qu'anecdottiques puisqu'ils se réduisent pour ainsi dire au degré de **Compagnon** et à celui de **Chevalier de Royale-Arche**. Le premier cite **Confucius** parmi les grands Initiés mais reconnaissons que cela paraît davantage être une concession à un universalisme quelque peu artificiel qu'un réel enseignement initiatique. Dans le second cas, la **Tradition kabbalistique** est effectivement développée sérieusement, mais nous nous situons dans une tradition judéo-chrétienne dans laquelle a puisé l'ésotérisme chrétien au point que **Pic de la Mirandole**, à la **Renaissance**, inventa la **Kabbale chrétienne**.

Il me semble donc que le **Rite Écossais Ancien et Accepté**, fondement d'un authentique ordre initiatique occidental, développe un aspect spéculatif par le biais des mythes et légendes fortement teintées d'ésotérisme chrétien et un aspect opératif par l'action d'un rituel

inspiré de l'hermétisme et de l'alchimie. Les deux aspects étant intimement liés et complémentaires.

L'ésotérisme chrétien est omniprésent au sein du **Rite Écossais Ancien et Accepté**. Dans un premier temps, la maçonnerie de métier s'en inspire à travers la construction de **Temple de Salomon**. Dans un second temps, la Chevalerie de l'Esprit à laquelle l'initié accède dès le 11e degré en devenant successivement Sublime Chevalier Élu, Chevalier de Royal Arche, Chevalier d'Orient ou de l'Épée, Chevalier d'Orient et d'Occident, Chevalier Prussien, Chevalier de Royal Hache, Chevalier du Serpent d'Airain, Chevalier du Soleil, puis **Chevalier Kadosh**, ne nous laisse plus aucun doute. La Chevalerie originelle a été instituée pour être le bras armé du christianisme. La légende templière abordée dès le 17e degré de Chevalier d'Orient et d'Occident puis développée au 30e degré de **Chevalier Kadosh** est à revisiter au regard de l'ésotérisme chrétien.

La tradition veut que les Templiers étaient détenteurs de secrets initiatiques tels que la réelle nature de **Jésus** ou de trésors fabuleux comme le **Saint-Graal**. La légende arthurienne des **Chevaliers de la Table ronde**,

que l'on retrouve presque subrepticement au 22e degré de Chevalier de Royal Hache, décrit également la quête du **Graal**. Nous ne sommes pas dans une démarche d'historien ni de religieux, la véracité historique n'est pas notre problème, comme le disait **John Ford** « *Quand la légende est plus belle que l'histoire, imprimez la légende.* » La quête du **Graal** n'est rien d'autre que la quête de l'absolu. L'essentiel dans le célèbre **Discours de Ramsay** n'est pas la légendaire filiation templière de l'Ordre écossais, mais les idéaux universalistes qui sont développés.

Venons-en maintenant à l'ésotérisme chrétien proprement dit. Il me semble qu'il subsiste au sein du **Rite Écossais Ancien et Accepté** au travers de deux enseignements traditionnels : la **Gnose** et le **Johannisme**. **Jean** pouvant par ailleurs être considéré comme gnostique.

Qu'est-ce donc que la Gnose ?

Le terme vient du grec « *gnosis* » qui signifie « *connaissance* ». Les premiers mouvements gnostiques apparaissent dans la culture judéo-chrétienne, mais l'Église catholique n'aura de cesse de les combattre, leur plus grand pourfendeur



La Quête du Graal (vers 1480) Yvon du Fou, grand veneur de France, sénéchal de Poitou ; Du Chesne ; Colbert ; entré à la Bibliothèque du roi en 1732

étant **Irénée de Lyon**. Les **Esséniens** sont parfois considérés comme les premiers gnostiques et on cite **Philon le juif**, **Valentin**, **Marcion**, **Simon le Magicien** ou encore **Basile** comme étant les « pères » du Gnosticisme. Ce courant spirituel inspira par la suite tous ceux que l'Église catholique qualifia d'hérétiques : Cathares, Templiers, Francs-Maçons... Mais restons-en là de l'histoire. Autant il était important d'étudier la genèse du **Rite Écossais Ancien et Accepté** pour comprendre la multiplicité des sources, autant ce qui nous importe maintenant c'est l'enseignement gnostique.

On peut résumer la méthode gnostique en une phrase d'**Irène Mainguy** : « Libérer la lumière divine prisonnière de la matière »¹ Si on laisse à chacun la liberté de définir,

voire de rejeter, l'adjectif « divin », la similitude avec le Rite Écossais Ancien et Accepté est plus qu'évidente.

D'ailleurs, lors de la réception au grade de **Chevalier du Soleil**, Degré à la fois gnostique, chrétien et alchimique, le récipiendaire s'entend énumérer les Sept Vérités gnostiques :

- 1- Il existe un principe premier, impensable, inconnaissable, impénétrable, pénétrant l'Univers dans tous ses plans.
- 2- La vie humaine n'est qu'un point dans l'éternité.
- 3- L'harmonie universelle résulte de la complémentarité des contraires.
- 4- L'absolu est l'esprit existant par lui-même.
- 5- Le visible n'est que la manifestation de l'invisible.
- 6- Le mal, le malheur et la misère sont insépa-

rables de la condition humaine.

7- L'analogie est l'unique clé de la nature.

La différence essentielle avec la voie initiatique maçonnique étant la thèse gnostique selon laquelle le monde matériel serait la création d'un démiurge maléfique, illustrée par la sixième vérité, la victoire du bien sur le mal ne pouvant être effective qu'en se détachant totalement du monde. Le **Rite Écossais Ancien et Accepté**, quant à lui, c'est particulièrement flagrant au **30^e Degré**, invite l'initié à agir dans le monde, à spiritualiser la matière, les notions de Chute, de Pêché originel, de Manichéisme sont étrangères à la démarche initiatique.

La **quête de la Parole perdue** que mène le Franc-Maçon écossais depuis qu'il est maître, n'est

pas celle du Paradis originel même s'il est parfois fait mention d'un Homme vrai en toutes circonstances, qui peut suggérer, tout comme le **Rebis alchimique**, qu'il est question de l'Homme primordial. La démarche initiatique, à l'inverse du dogmatisme n'aboutit pas à des réponses tranchées, à des vérités absolues et immuables. La contradiction, souvent apparente est toujours féconde.

Jean, le baptiste et l'évangéliste, la référence à **Janus**, dieu bifrons du passage et des portes est limpide, était certainement essénien, ce qui rattacherait le **Johannisme** au **Gnosticisme**. Il serait illusoire d'espérer résumer en quelques lignes l'enseignement de **Jean**, alors même que des ouvrages entiers y ont été consacrés. Je me contenterai d'en tracer sommairement les grandes lignes.

Deux textes de **l'Évangile de Jean**, par ailleurs très différents des autres Évangiles par son fort caractère symbolique, sont essentiels au parcours du Maçon écossais.

Le prologue tout d'abord, présent dès le Premier degré. **Jean** nous invite à une quête de la lumière, symbole de vie opposée

aux ténèbres, symboles de mort, thème gnostique s'il en est. Il s'agit là d'une quête intérieure, la lumière est en nous, il s'agit d'une étincelle issue du **Logos** (librement interprétable par l'initié), macrocosme et microcosme étant analogiquement liés.



Le chevalier d'Orient et d'Occident

Le second texte n'est autre que **l'Apocalypse** qui décrit dans un premier temps la lutte du **Bien** et du **Mal**. L'inspiration gnostique étant une nouvelle fois évidente. Dans un second temps, le **Chevalier d'Orient et d'Occident**, puisque c'est de lui dont il s'agit, est témoin d'une révélation. Celle de la **Jérusalem céleste**. **L'Initié** doit alors abandonner la construction du Temple de pierres pour faire descendre sur terre cette **Jérusalem nouvelle**.

Qu'est-ce d'autre sinon une injonction à spiritualiser la matière ? Il n'est sans doute pas superflu de rappeler que le mot **Apocalypse** ne désigne pas la fin du monde comme on le pense trop souvent. Ce mot est issu du grec ancien « *apokalypsis* » qui signifie « *découvrir, dévoiler* ».

L'enseignement du **Rite Écossais Ancien et Accepté** semble donc très nettement inspiré de l'ésotérisme du christianisme primitif, à ne surtout pas confondre avec le catholicisme romain qui s'acharna avec constance contre tous les mouvements initiatiques inspirés, de près ou de loin par le **Johannisme**. Par ailleurs, n'oublions pas que

nous nous situons dans une démarche analogique et non théologique. **TOUS** les symboles ; le **Grand Architecte de l'Univers**, le **Logos**, la Parole, le principe etc. sont librement et individuellement interprétables.

Il reste à déterminer comment mettre en œuvre concrètement cet enseignement, en d'autres termes à trouver un *modus operandi*. C'est là qu'intervient une autre source du **Rite Écossais Ancien et Accepté** : **l'Alchimie** ou **Hermétisme**.

De mon point de vue, l'alchimie se pratique dans le laboratoire et œuvre à la transmutation des métaux (que ce travail soit fructueux ou illusoire est une autre question, peut-être secondaire) tandis que l'Hermétisme s'exerce dans l'oratoire et agit sur la personne même de l'adepte en quête d'initiation. C'est donc l'hermétisme qui correspond le mieux au **Rite Écossais Ancien et Accepté**.

Quid des rapports entre l'Alchimie et la Franc-Maçonnerie ?

Tout d'abord, nous pouvons constater que les termes communs aux traditions maçonnique et hermétique sont nombreux. Ainsi, le **Grand Œuvre** ou **l'Art Royal** (la couronne est un élément récurrent de l'iconographie hermétique) sont des mots employés tant par le Maçon que par l'Alchimiste pour désigner leur quête respective.

On connaît l'importance du Symbole en Franc-Maçonnerie, ce langage universel est également fort prisé des alchimistes. Nombre d'œuvres hermétiques parmi les plus célèbres, sont purement iconographiques. C'est le cas, par exemple, du « **Mutus Liber** » ou des 17 figures attribuées à **Jean Conrad Barchusen**.

Le soleil, la lune et les étoiles qui ornent nos

Temples maçonniques sont également des symboles alchimiques. Le **soleil** représente le principe mâle ; le **souffre**, tandis que la lune est le principe féminin ; le **mercure**. On verra ultérieurement que les « *noces chymiques* » du soufre et du mercure ne sont autres que le *Grand Œuvre*, et comment il est possible d'y reconnaître un des buts de la Franc-Maçonnerie.

Sept étoiles symbolisent les 7 distillations nécessaires à l'Alchimiste pour réussir le **Grand Œuvre**. On retrouve ici la symbolique des nombres chère à toute tradition initiatique. Le nombre 7 est le nombre de la perfection, de l'éternité.

Parmi les figures de **Barchusen**, remarquables tant par leur symbolisme que par leur esthétique, on peut voir le tétragramme au sein de nuées accompagnant une apparition divine. Notons enfin, que les 4 éléments et la Pierre jouent un rôle fondamental en alchimie et en Franc-Maçonnerie, rôle que je détaillerai dans une autre partie de cette planche.

Il est possible, me semble-t-il, d'aller plus loin encore que le simple constat d'un langage commun entre l'Alchimie et la Franc-Maçonnerie. Leur but et leur méthode sont les mêmes. Telle est mon hypothèse, et je vais

m'efforcer, sinon de la prouver, tout au moins de l'étayer. Le but du **Grand Œuvre** est le mariage du soufre (pôle masculin) et du mercure (pôle féminin) par l'action du sel ; principe neutre et élément ternaire qui scelle les deux autres.

La légende veut que l'Alchimiste, au terme de sa quête, devienne *hermaphrodite*. L'importance du nombre 3 ; le Ternaire qui permet de dépasser les oppositions en une nouvelle synthèse, se retrouve en Maçonnerie afin de rassembler ce qui est épars. Un Alchimiste a dit : « *Le secret consiste à savoir convertir la pierre en aimant, qui attire, embrasse et unit cette quintessence astrale.* » « *L'un est aussi le tout* », selon la formule alchimique, « *Tout est un et tout se ramène à l'un.* ». C'est là un enseignement initiatique important présent dans nombre de traditions.

On distingue deux sortes d'unités : **l'unité initiale** et **l'unité finale**, **l'Alpha** et **l'Oméga**, symbolisés par l'image célèbre de **l'Ouroboros**, souvent présente dans les traités alchimiques. Du magma initial surgit l'ordre final, entre les deux, les alchimistes devinent tout le circuit de la matière transmuée. **Ordo Ab Chao**, comme le proclame la devise du **Rite Écossais Ancien et Accepté**.

Chacun sait que le but de tout alchimiste est de trouver la fameuse **Pierre philosophale**. On s'est souvent perdu en conjectures pour deviner la nature réelle de cette pierre. Peut-être est-il possible d'y voir plus clair en raisonnant en Maçon.

La **Pierre philosophale** ne serait-elle pas la **Pierre taillée** des **Francs-Maçons** ? Ne symboliserait-elle pas l'Adepté accompli ? L'homme vrai en toutes circonstances ? Quelle différence entre passer du vil plomb à l'or alchimique et passer de la Pierre brute à la Pierre taillée ? Deux terminologies différentes peuvent fort bien traduire une même réalité. En Franc-Maçonnerie, on comprend vite que la Pierre n'est autre que le Franc-Maçon lui-même, et le **Travail initiatique** un travail sur soi.

De leur côté, bien des alchimistes ont reconnu que la concoction finale avait lieu simultanément dans l'Athanor de briques et dans celui du cœur. **Jung**, qui s'est intéressé à l'Alchimie, pensait que l'œuvre opérative n'était que la projection de l'œuvre intérieure. L'artiste et l'œuvre, à l'instar du temple intérieur et du temple extérieur, ne font qu'un.

Il apparaît donc que le but de l'Alchimie semble bien être le même que celui de la Franc-Maçonnerie, à savoir : Le perfectionnement constant, ordonné et progressif de l'Initié. Voyons maintenant ce qu'il en est de la méthode.

Oswald Wirth estimait que l'initiation maçonnique résumait l'essentiel du processus alchimique.



Bijou de Chevalier du soleil 28e REAA

Chaque épreuve de l'initiation maçonnique correspond à une étape du processus alchimique.

L'épreuve de la terre : L'œuvre au noir, la mort du vieil homme.

L'épreuve de l'air : Le subtil se dégage de l'épais.

L'épreuve de l'eau : La purification par l'eau, la distillation ou œuvre au blanc.

L'épreuve du feu correspond à la calcination, l'œuvre au rouge qui annonce l'aboutissement du **Grand Œuvre**.

L'Initiation maçonnique et **l'Œuvre alchimique** peuvent se résumer en une suite de purifications successives tendant à la pureté absolue, celle du **Chevalier Kadosch**, 30e degré du **Rite Écossais Ancien et Accepté** dont la devise est « *Nec plus ultra* » ?

On peut également noter que le travail de l'Alchimiste, tout comme celui du Maçon, doit s'effectuer à couvert ; condition *sine qua non* de la réussite du **Grand Œuvre**. Ainsi de nombreux auteurs hermétistes soulignent le fait qu'il doit toujours y avoir à la porte du laboratoire, une sentinelle armée d'un **Glaive flamboyant**

pour examiner tous les visiteurs et renvoyer ceux qui ne sont pas dignes d'être admis.

Il semble donc légitime de penser que l'Alchimie est bien une Philosophie initiatique et qu'il existe effectivement un message hermétique, un but et une méthode assez proches de ce que nous connaissons en Maçonnerie. L'Alchimie étant historiquement antérieure à la **franc-maçonnerie** espé-

culative, on peut en déduire que l'Hermétisme a inspiré les premiers Maçons. Nombreux sont les Degrés du **Rite Écossais Ancien et Accepté** qui s'inspirent de l'Hermétisme du Cabinet de réflexion de l'**Apprenti au Chevalier Kadosch** en passant par le **Chevalier Rose-Croix** invité à méditer sur ce principe alchimique : « *Igné Natura Renovatur Integra* » (La nature est renouvelée intégralement par le feu), mais celui qui décrit précisément l'enseignement alchimique est le 28^e Degré, **Chevalier du Soleil** qui décrit précisément l'ensemble de la transmutation alchimique.

En conclusion, il me sem-

ble que la multiplicité du **Rite** pose la fameuse question, pour moi toujours sans réponse, de l'existence d'une tradition originelle unique. **Jean-Bernard Levy** écrivait : « *Nous ne sommes ni juifs ni chrétien, ni alchimistes ni kabbalistes. Nous ne sommes pas davantage johannites, gnostiques mais nous sommes des chercheurs. Nos symboles, nos mythes, sont des moyens, souvent repris et commun à toutes les traditions.* »²

Cette multiplicité n'est qu'apparente. In fine, le **Rite Écossais Ancien et Accepté** est inspiré de l'Ésotérisme chrétien primitif, qui lui-même emprunte à de nombreuses traditions antiques voire

païennes pour son enseignement et de l'Hermétisme pour sa méthode.

Christophe Bitaud

Notes :

- 1 Irène Mainguy – *Symbolique des grades philosophiques* – Éditions Dervy – 2017- p. 389
- 2 Jean-Bernard Levy – *L'apport de la gnose dans les degrés capitulaires-Ordo Ab Chao* numéro 78/supplément au 18^e degré p. 375





En quoi le Rite...

J'ai un souvenir précis de cela. J'étais avec un **Frère écossais** lui aussi, dans une « tournée » aux USA pour développer les relations de la **Libre Pensée** aux USA. Cela nous avait conduits de San-Francisco, à Minneapolis, puis à Washington-DC et enfin à Montréal. Bien plus tard, on ira à New-York, Atlanta, Tampa, Orlando, New-Orléans. Des beaux voyages et bien initiatiques dans tous les sens du terme.

On était au bar d'un bar à Washington-DC à déguster de la *local-beer* et des Hamburgers comme on ne sait que là-bas les faire si bien. Arrive dans le bar une bande de joyeux Noirs au verbe haut. On les regarde et on découvre stupéfait qu'au dos de leur blouson de base-ball, il y avait **l'Équerre** et **le Compas**, le nom de leur Loge et son Numéro. Il se passe indubitablement quelque chose.

Comme on les regardait fortement, ils s'en aperçoivent et finissent par nous regarder à leur tour. On est blancs, ils sont noirs à Washington-DC. Pas simple. Alors, on glisse du tabouret de bar, on se lève et on se met à l'Ordre

pour se faire reconnaître. Il y avait de la stupeur dans les yeux de nos Frères américains.

Que des **Francs-Maçons blancs** saluent des **Francs-Maçons noirs** aux USA, cela ne doit pas être si courant que cela. Il y a un instant indicible d'étonnement et de curiosité. Je parle et dans les seuls mots d'anglais que je connaisse (je parle anglais comme un basque l'espagnol) et dans un accent de Clichy, je leur dis « *I'm French* ».

Cela a mis du temps à être compris et quand cela est arrivé, d'immenses sourires sont apparus sur tous les visages. Embrassades, accolades, reconnaissance. Mon Frère *frenchy* qui parle anglais comme moi l'argot (c'est-à-dire couramment et dans le texte !), a expliqué qui on était. Ils étaient bien sûr de **Prince Hall** et nous ont invités à la Loge, ce que nous ne pouvions faire à ce moment-là. On le regrettera toujours. Ce fut un grand moment d'émotion comme on dit.

Rien que ce menu événement répond pour moi à la question posée.

Mais allons plus loin.

On a envie de répondre simplement, parce qu'il est universel, tout simplement, my dear. Parce qu'il est le Rite le plus répandu dans le monde maçonnique, parce qu'il est l'Espéranto des Francs-Maçons, parce que si, toutes les Obédiences ne se reconnaissent pas entre elles, tous les Maçons Écossais se reconnaissent entre eux.

Christian Eyschen

Ecossais Ancien et Accepté est-il universel ?



Le R.:E.:A.:A.:est universel, dans sa forme, dans son geste, dans son rythme. Comme le dit **François Cavaignac** dans *la Chaîne d'Union* de janvier 2016 : « Sous l'angle des écoles philosophiques, le R.:E.:A.:A.: reprend des thèmes de l'épicurisme, du platonisme, du stoïcisme, de la tradition chrétienne, du gnosticisme, de la mystique juive, de l'humanisme de la Renaissance, de l'esprit de la Réforme, du cartésianisme, de Newton et des Lumières, du spinozisme et du kantisme. Sans oublier l'ésotérisme et l'alchimie, dont la juxtaposition n'est guère

incongrue ».

Pierre Molier poursuit : « La Franc-Maçonnerie du R.:E.:A.:A.: est ce lieu extraordinaire où, par amour de l'Humanité sous toutes ses formes, on peut être à la fois rationaliste et mystique, juif et chrétien, ouvrier et chevalier, lévite et anticlérical ».

Le Rite est une liturgie païenne avec un rythme particulier. Il ouvre un espace authentique de liberté dans lequel le geste, maints fois répétés, est le véhicule de la revitalisation de la fonction symbolique, cette intelligence des symboles, cette sensibilité aux symboles.

Le très pieux **Jean-Robert Argomathe** de la Revue **Communio** revue catholique internationale ne dit pas autre chose à propos du Rite catholique : « Or, le Rite est par son étymologie même ce qui rend possible que des choses soient à la fois ordonnées et ajustées. Il n'y a pas de société sans rites, puisque le Rite est nécessairement ce qui permet de mettre en place, de mettre à leur place, les acteurs sociaux. De surcroît, le Rite suppose une séquence, c'est-à-dire un Rituel : l'acteur rituel ne fait pas n'importe quoi, n'agit pas à sa guise. Un Rite suppose des règles, un

cadre structuré. L'ordre rituel est constitué par un ensemble d'actes formels : le Rite n'est accompli quisi et seulement si ces actes sont performés et ces paroles prononcées. Il est ordonné, il n'est pas seulement structuré : il s'agit bien de **lois** et non pas seulement de **normes**...

Le Rite se fonde sur une répétitions (voir ce que le renard dit des chasseurs dans le **Petit Prince de Saint-Exupéry**) – en un sens, on a pu reprocher au Rite d'être stéréotypé, de tuer toute spontanéité, de banaliser l'expérience liturgique, de retirer toute authenticité à la célébration...

L'accomplissement des rites renforce une double dimension de la liturgie : sa dimension verticale – les acteurs ne sont pas leurs auteurs et sa dimension collective – les protagonistes ne sont pas des acteurs, mais l'assemblée participe à l'action autrement qu'en simples spec-

tateurs...

La compréhension... suppose leur connaissance de ces règles. L'ordre séquentiel de la liturgie, le symbolisme des gestes, le sens des formules doivent contribuer à cette participation : le seul moyen d'intégrer les « spectateurs » au déroulement liturgique pour leur permettre de participer est précisément l'observation de règles connues au préalable. La participation active suppose que les participants soient en mesure d'identifier le déroulement de la cérémonie et de comprendre les gestes et les paroles. »

Il y a peut-être une différence avec une Tenue maçonnique, Le **Franc-Maçon** est d'abord et avant tout un **conso-macteur**, il reçoit et il donne tout en même temps.

Le Rite, c'est le Geste, il n'est pas notre invention, il est notre héritage. Le Corps du Maçon n'est pas inerte en Tenue, il accom-

pagne le Geste. Le Rite est l'instrument du Geste. Le Rituel organise la Tenue, le Rite organise la vie dans le Temple le temps de la Tenue.

Il y donc un corpus, de mots, de gestes, de signes, de symboles dans le **R.:E.:A.:A.:.** Et cela n'a pas de frontières. On peut assister à une **Tenue écossaise** dans une autre langue que la sienne, on finira toujours par s'y retrouver à un moment.

C'est pourquoi, on peut dire à juste titre que le **R.:E.:A.:A.:.** est un **Rite universel**.

On peut mégoter jusqu'à plus soif sur le **Convent de Lausanne des Suprêmes Conseils**, mais l'affirmation : « *Il n'y a pas de limite à la recherche de la vérité* » est le fondement de l'universalisme du **R.:E.:A.:A.:.**

J'ai dit

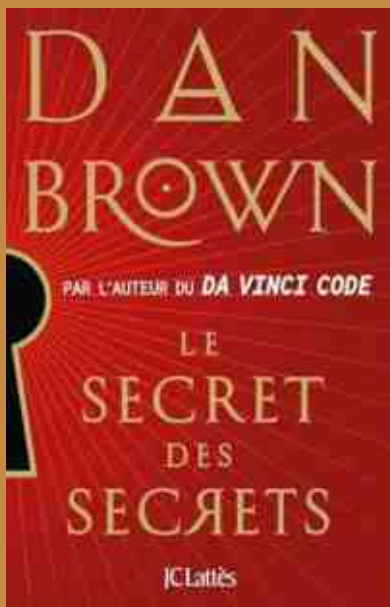
Christian Eyschen



Notes de lecture

3 romans esotérico-maçonnico-poladersques pour se détendre

La Plume et la Pensée a consacré son premier numéro « **Rencontres ésotériques et exotériques avec...** » plusieurs auteurs de ce qu'on appelle des « **polards maçonniques** », notamment **Henri Loevenbruck** et **Alain Bauer**.



Dans la suite de ce numéro, je vous invite à lire trois nouveaux livres d'auteurs réputés dans ce genre littéraire particulièrement appréciés par la plupart des **Francs-Maçons**, ce qui constitue un public de choix pour cet aspect d'écriture qui vous emmène assez loin des préoccupations quotidiennes.

■ Tout d'abord, commençons par le plus célèbre d'entre eux, **Dan Brown** et son personnage de pré-

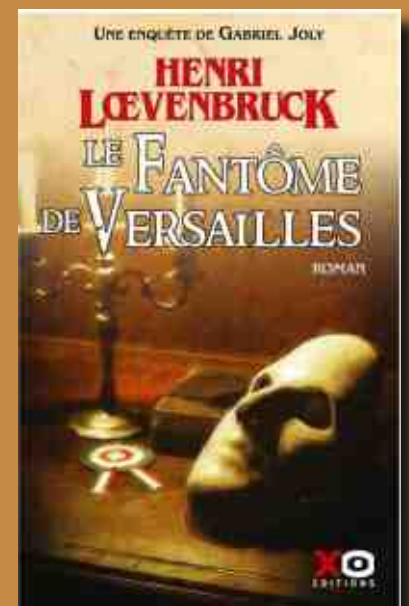
dilection, le **Professeur Robert Langdon**, l'auteur de *Da Vinci Code* dont le moins que l'on puisse dire est qu'il fut, et est encore, un succès planétaire. Il a également publié *Anges et Démons* puis *Inferno*, et d'autres ouvrages tournant autour de ces thèmes. Dans *Le Secret des secrets*, il traite en filigrane de la question de **l'Intelligence artificielle**, dont le nœud gordien est le **Neurone**.

Dan Brown y traite la question de ce que sont la conscience et la pensée et leurs véritables natures. Les maîtriser devient un enjeu de pouvoir pour les **Grandes puissances** qui veulent diriger le monde. Les conséquences évoquées font frémir devant leurs implications et les possibilités de contrôler, surveiller, diriger l'Humanité, les Peuples et les Individus. Cet ouvrage éclaire singulièrement la problématique de **l'Intelligence artificielle**.

■ Le second ouvrage est celui d'**Henri Loevenbruck**, auteur prolifique et de grand talent, dont la variété des thèmes abordés est tout à fait éblouissante. Il suffit de lire *La Moïra* qui est une œuvre à elle toute seule en 6

parties et 2 tomes. Le Loup, ce vieux Compagnon de l'Homme qui l'accompagne de toute éternité, en est le centre et c'est littéralement passionnant. Vous y ajoutez *l'Apothicaire* et les aventures du journaliste-écrivain-enquêteur-justicier-protecteur des enfants, **Gabriel Joly** surnommé *Le Loup des Cordeliers* et cela vous disperse l'esprit « *façon puzzle* », tant cette diversité est féconde, prenante et enrichissante.

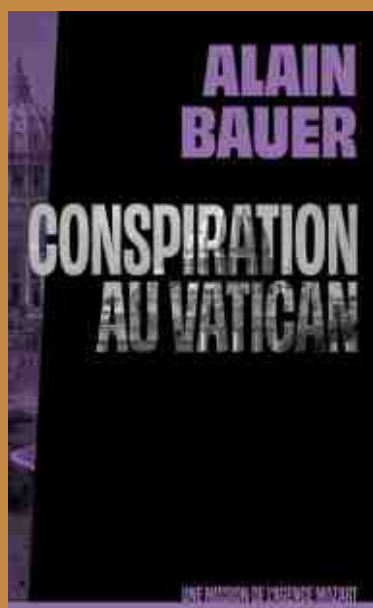
Le Fantôme de Versailles est le quatrième épisode



de *l'Épistolier* de talent qui nous emmène au Château de Versailles où **Louis XVI** et **Marie-Antoinette** sont confrontés aux intrigues de « *Monsieur-Frère* », le Comte de Provence, qui manigance

et manipule pour prendre leurs places sur le trône.

La fin de l'ouvrage laisse



entier le suspense : **Gabriel Joly** part-il définitivement vers d'autres horizons ou y aura-t-il une suite ? Formons le vœu que cette fin de **l'Épisode IV** ne soit qu'une « astuce » littéraire comme dans tout

bon scénario. Le héros est si attachant, que l'on aurait du mal à ne plus le fréquenter dans ses œuvres.

■ Le troisième ouvrage est celui d'**Alain Bauer** qu'il est inutile de présenter dans notre revue maçonnique et puis, « *entre exclus* », on se comprend. À travers « *Conspiration au Vatican* », l'auteur nous amène à suivre les pérégrinations de **l'Agence Mozart**, à la frontière des Mercenaires, des Agents secrets et des « *Services* » des États.

Le **Pape François** a été enlevé et nul ne sait pourquoi ni comment, ni ce qu'est vraiment la rançon demandée. Il s'agit donc de le retrouver dans un périple où les cercles maffieux sont présents et agissent. Les véritables commanditaires sont au

cœur du **Vatican** et agissent contre l'orientation de **Bergoglio** présentée un peu hâtivement comme « *progressiste* », mais cela est une autre histoire comme le disait **Shéhérazade**, qui s'en servait une autre. L'histoire appelle inévitablement une suite, tant le sujet est inépuisable.

Christian Eyschen

- **Le Secret des secrets** de **Dan Brown** – Éditions JC Lattes – 638 pages – 25€
- **Le Fantôme de Versailles** d'**Henri Loevenbruck** – Éditions XO – 476 pages – 22,90€
- **Conspiration au Vatican** d'**Alain Bauer** – Éditions First – 320 pages – 8,90€

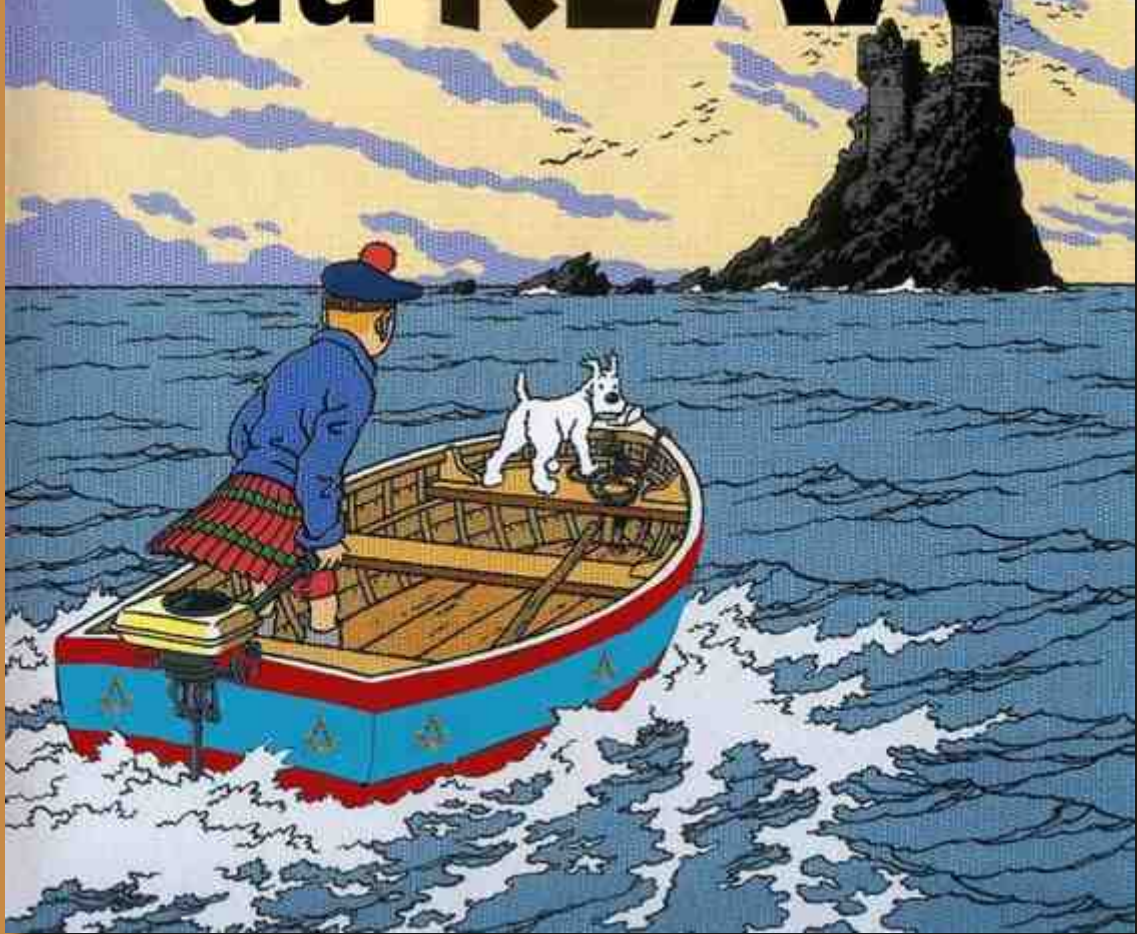




- HERGÉ -

LES AVENTURES DE TINTIN

L'ILE du REAA





Malheur à qui accepte...

Après avoir résisté aux menaces non voilées qui règnent en maîtres dans le Cabinet de Réflexion, survécu aux épreuves de la cérémonie d'Initiation, à l'errance du Compagnon, au soupçon de trahison et de meurtre qui pèse sur moi lorsque j'aspire à la Maîtrise, au moment où, de son libre choix, le Maître que je suis devenu postule à poursuivre sa quête, je suis mise en demeure, lors de mon passage au Grade de Maître Secret, de ne jamais faiblir dans mes desseins, cette injonction m'étant donnée par le biais de sentences, toutes centrées sur la notion de devoir; serait-ce l'un des thèmes centraux du grade ? La malédiction non pas du Pharaon, mais d'Hiram me poursuit-elle ?

Laure Julian

Car de quoi soupçonne-t-on le profane et le jeune **Apprenti** : d'une vaine curiosité. De quoi soupçonne-t-on le **Compagnon** ? De vouloir passer **Maître** fusse au prix d'un assassinat. De quoi soupçonne-t-on enfin le **Maître** : De vouloir faire semblant... L'appétence pour l'anathème en **Franc-Maçonnerie** serait-elle plus chère au cœur du **Franc-Maçon** passant pour aguerri que la pratique de la **Fraternité** ? N'ai-je donc fait tout ce chemin pour cela ?

A cette nuance près : je traduis par ces mots l'humeur qui me guide face un constat bien légitime : la progression du Maçon du Grade d'**Apprenti** jusqu'au Grade de **Maître Secret**, si l'on en juge par les seules cérémonies de passage qui jalonnent son parcours initiatique rappellent par bien des points la fameuse sentence "tu enfanteras dans la douleur" tiré de **l'Ancien-Testament, Pentateuque, Genèse 3**...voilà qui ne peut qu'aiguiser mes réflexes de **Libre Penseuse** face au possible danger d'une pensée dogmatique.

En l'occurrence directement inspirée de la Théologie chrétienne osant triompher dans un Temple dédié pourtant au seul triptyque "**Liberté, Egalité, Fraternité**". Pourquoi faudrait-il, aux fins de progresser, souffrir ? Les sentences qui figurent dans le Cabinet de Réflexion à l'usage du futur **Apprenti** sont on ne peut plus claires : "*si la curiosité t'a conduit ici, vas-t'en, si ton âme ressent l'effroi, ne va pas plus loin*". Le chemin de tout **Impétrant** s'ouvre inéluctablement sur un sentiment de remord : remord de ne pas être prêt, de ne pas être assez parfait pour l'objectif qu'il ambitionne.

Et si le **Compagnon** échappe dans sa progression à toute tentative de se retourner sur le passé et de finir pétrifié dans ses contradictions au combien humaines (seule compte désormais sa quête), le futur **Maître**, lui, est à nouveau confronté au Royaume des Ombres, ne sachant plus très bien, selon les Rituels, s'il peut avoir été ou sera l'un de ces mauvais **Compagnons** capables du pire pour arriver à leur but, ou bien **Hiram** lui-même, qui,

légèrement des devoirs et ensuite les néglige !

peut-être par excès d'orgueil, meurt pour ne pas donner les Mots à qui n'est pas prêt à les recevoir, et plonge ainsi pour un long temps sa Confrérie dans le doute et la désolation... Tous coupables ? Le mythe ou plutôt le Dogme du **Péché originel** s'est subrepticement glissé dans la "pomme maçonnique" et vient pourrir toute tentative de s'élever au-dessus de sa condition de pauvre ère...Le **Maître Secret** serait-il condamné à vivre avec le goût, le souvenir ou le remords du Fruit défendu ?

Si Caïn, réputé auteur du premier crime de l'histoire de l'humanité tue son propre frère par jalousie, néanmoins il se sent coupable, il est doué de syndérèse, de la faculté de reconnaître le bien. A l'opposé, lady Macbeth et son époux assoiffés de pouvoir, ne sont rien d'autre que des *serial killer* en puissance que leur destin va rattraper grâce à des interventions surnaturelles.

N'oublions pas, que dans une approche psychanaly-

tique, tout individu incapable de ressentir le moindre remords est répertorié en tant que **sociopathe** ou **psychopathe**... ne dit-on pas, également, que le Remords est une attitude morale qui permet de sortir de l'horreur et de la haine d'un passé qu'on voudrait totalement anéanti.



Si nous admettons que quelques filtres sont nécessaires pour l'accomplissement d'une démarche initiatique, peut être vaut-il mieux d'emblée écarter ces deux catégories d'individus (les sociopathes et les psychopathes) pour un parcours heureux et procéder à quelques vérifications régulières. Voilà du moins

une explication rationnelle face au mystère des sentences.

A cette nuance près également que ce n'est pas du tout ainsi que j'ai vécu mon passage au Grade de **Maître Secret**, ni en particulier cet épisode des Sentences; voilà ce que je pensais alors : après avoir triomphé des différentes

épreuves de mon Initiation, goûté l'errance mais aussi la Liberté du voyage, après avoir vécu intensément le désespoir du **Maître**, sa solitude, j'ai la chance de vivre un Grade sans équivalent, où dès la réception, le **F.:** ou la **S.:** est reconnu comme Maître, sans tuilage autre que symbolique, sans

Marche du **Maître** arborée, en un mot sans fard, la confiance.

Et la bienveillance des **S.:.S.:** et **F.:.F.:** **M.:.S.:** étant les seuls garants, le ferment de la poursuite de ma démarche dans le chemin initiatique : le **Grand Pharaon** qui préside à la cérémonie, pourtant empreinte de désolation, semble devenir lors de ce

passage notre voix intérieure, notre conscience, prononçant avec une infinie douceur teintée de gravité des réflexions qui, vont, je n'en doute pas, se graver dans nos cœurs et toucher notre raison.

Ici **Tout est Symbole** et symbole n'impose rien...les cérémonies de passage, si elles sont bien jouées, et donc vécues, sont le plus sûr creuset de notre réflexion; vecteurs sensoriels elles nous amènent vers l'essentiel du travail du Maçon : le travail accompli sur soi sans relâche face au Miroir de la Loge, et, pour ce qui regarde plus singulièrement le travail du **Maître Secret**, " la recherche du **Devoir** et la ferme volonté de l'accomplir quel qu'il soit, sans songer à une récompense, pour la seule satisfaction de la **Conscience**."

Force m'est de constater, que face à une lecture froide du Rituel, une fois passés l'émotion et le charme de la découverte, apparaissent à mes yeux enfin dévoilés quelques sérieuses incohérences de script. Ce mystérieux **Grade du 4ème**, des années 1760, point de départ du système écossais, en passant par les années 1805 à 1950 où il ne semble plus du tout pratiqué, pour renaître enfin dans les années 1960, a subi sans

conteste les outrages du temps où tout au moins de sérieuses relectures.

On passe, au cours des siècles, d'une simple cérémonie de réception à une cérémonie qui invite à la Réflexion et à la Méditation, de l'espoir donné au jeune **Maître Secret** de contempler le pilier de la



Beauté, à l'énoncé de sentences qui viennent compléter les quatre voyages, un peu comme ces rushes qui succèdent à la lecture de notre DVD préféré...

Palimpseste que nos regards successifs révèlent, ce Grade recèle plus de pistes de réflexion que le cerveau du **Maître Secret** ne peut à lui seul concevoir : les références bibliques, alchimiques, kab-

balistique abondent, sur lesquelles se sont superposées quelques notes d'égyptologie. **Kant** le dispute à **Schopenhauer** et à **Confucius**. Il ne reste plus au **Maître Secret** confronté à la problématique tragique de la **Parole Perdue** et à la notion de **Devoir** que de reprendre la quête à l'Étoile du **Compagnon**, empruntant des chemins plus sinueux, revenant inexorablement se placer entre l'Équerre et le Compas face au Chantier qui l'attend et qui doit se poursuivre, celui du **Temple de Salomon**.

Il n'y a pas, de mon point de vue, de **Grand Soir**, où tel le profane sous la baguette magique du **G.:A.:D.:L.:U.:** ou au nom de la génération spontanée meurt à sa vie profane et renaît maçon, le **Maître Secret** à son tour sent soudain l'appel du **Devoir** le saisir au mitan de sa Quête. Cela en séduit peut-être certains, mais mon imagination a besoin d'un peu plus de Rationalité pour pouvoir s'élever vers les horizons spirituels tant convoités...

Il n'y a pas non plus nécessité de confondre l'**Esprit** et la **Lettre**, de prendre les sentences prononcées pour autant de commandements telles les **Tables de la Loi** remises à ce pauvre **Moïse** : pistes de

réflexion elles ne sont là que pour susciter, au-delà des particularismes génétiques, sociaux, culturels, philosophiques et politiques, des questionnements ; elles sont là pour transmettre un contenu le plus universel possible au cœur d'une tradition réputée orale...

Autant de paradoxes qui me ravissent, et qui sont pour moi le sel du travail maçonnique : **Salomon** du haut de son Trône nous rappelle que nous ne devons pas nous payer de mots, mais les nécessités de la vie d'une Loge de perfection nous conduisent souvent à travailler notre planche burinée sur des sujets qui, bien certainement, ne changeront pas la face du monde ; le même **Salomon** ne nous enjoint-t-il pas de nous efforcer toujours de découvrir sous le **Symbole** l'idée que nous aurons comprise et reconnue comme acceptable, mais, dans le même temps, nous ensevelit sous des cascades de sentences...comment un **Maître** fut-il ou non secret pourrait-il progresser avec comme épée de **Damoclès** sur sa tête la menace implicite de l'échec ?

Pire encore, comment pourrait-il continuer son Parcours Initiatique avec pour principal levier le remord face à ce qu'il n'a pas accompli, continuer la construction du Chantier après le meurtre d'**Hiram**,

face au pressentiment qu'il n'est peut-être pas tout à fait en capacité de rassembler ce qui est épars ? Le **Rituel** sur ce point vient encore à mon secours qui fait dire à **l'Inspecteur** "vos Travaux peuvent ne pas être récompensés, car celui qui sème ne récolte pas toujours." Et pour citer ce cher **Platon** : "l'échec n'est pas de tomber, mais de rester là où on est tombé".

Jeune **Maître**, j'ai eu à la fois la malchance, mais aussi le bonheur de croiser le Chantier de Loges qui se refusaient obstinément à confier quoi que ce fut à leurs nouveaux **Maîtres** - malchance parce j'ai vraiment désespéré du but que je m'étais fixé au risque de m'éloigner définitivement et bonheur, parce que je me suis retrouvée, par le jeu du hasard, dans le questionnement précis du **Maître Secret**, qui sait qu'il n'a pas en fait atteint la plénitude de ses droits, qu'il doit tout reconsidérer avant de peut-être pouvoir participer à une construction plus importante que celle de son Temple intérieur, à la condition toutefois de disposer des plans et d'être apte à les lire...

Il me faut désormais en connaître un peu plus sur l'Homme, augmenter le champ d'investigation de mes connaissances, être plus efficace et agir avec la conviction de réussir.



La Sentence "*malheur à qui accepte légèrement des Devoirs et ensuite les néglige*" intervient donc là comme une mise en garde sur l'envie trop humaine d'accélérer le travail de maturation au risque de passer à côté d'une étape riche en questionnements régénérateurs.

Et quels sont ces devoirs propres au Maître Secret ?

Ils ne sont en fait pas détaillés au cours de la cérémonie : Il faut donc supposer qu'ils sont désormais parfaitement connus de chacun : **Apprentis, Compagnons** ou **Maîtres**, nous nous sommes engagés à respecter un certain nombre de **Règles, Devoirs** envers les autres, Devoirs envers soi-même, à la différence notable que le rituel nous dit qu'il n'y a de devoirs qu'envers soi-même, ce qui guide désormais le **Maître Secret** étant les impératifs de sa Conscience. Ce Devoir primordial, unique, entraîne inéluctablement tous les autres devoirs... au-delà du **Serment de Secret, de Fraternité, de Loyauté et de Fidélité**, c'est désormais l'exploration de sa Conscience qui est le Chantier à réaliser du **Maître Secret**.

A la notion plurielle des

Devoirs, c'est substitué au Grade de **Maître Secret** la notion singulière du Devoir, devoir qui n'est pas réservé aux seuls travaux en Tenue, mais s'impose partout où se trouve le franc maçon. Mais là encore, aucune confusion n'est possible entre l'énoncé de cette, de ces Sentences qui forment un seul et unique plan de réflexion : À chacun de déterminer quel est son Devoir en fonction de ce qu'il a assimilé, de ses conceptions, de ce qu'il croit être juste pour l'Homme, sans fausse humilité ou obéissance.

Alors comment peut-il être question d'accepter légèrement des devoirs, sinon sous couvert de l'acceptation, non pas d'un seul, mais de l'ensemble des maillons de l'Atelier de Perfection que la notion d'engagement peut ne pas être assimilée pour l'un d'entre nous ?

La négligence qui en résulte, une fois encore, si elle est le problème d'un individu, reste aussi le problème de tous et je serais tentée de dire "*malheur partagé*" ! Car si l'ascèse intérieure est la colonne vertébrale, le pilier du Grade de **Maître Secret**, la **Fraternité** reste

quant à elle, la flamme qui anime chaque foyer maçonnique.

Le Rituel dit aussi "*Souvenez-vous qu'est primordiale la volonté dans l'Effort soutenu par l'Espérance* » : Or, si lors de la cérémonie de passage à la maîtrise, le **Franc-Maçon** est reconnu innocent du



François Morel pour 450.FM

meurtre d'**Hiram**, et en même temps condamne la faute commise cette faute est toujours là, toujours présente autour de lui, comme s'il devait l'endosser, la porter sans fin, pesant sur sa Conscience... alors le Remords qui s'installe devient obsession, coupant le présent et l'avenir, prenant le visage de son destin...Alors disparaît toute conscience rationnelle, authentique, constructrice.

Et où réside donc l'Espérance dans une Sentence ?

La forme de la Sentence, formulation brève de contenu généralement moral, est valorisée depuis l'Antiquité et, particulièrement, à la fin du **Moyen-Âge**, où elles sont utilisées à citer des contenus étudiés sous forme d'extraits résumés. Cet usage est très sensible au début de la **Renaissance** chez **Montaigne**, cet ennemi du dogmatisme, convaincu de la perfectibilité de l'Homme.

Et que vaut un engagement dont on ne connaît pas la finalité du **Grade d'Apprenti** jusqu'au grade de **Maître Secret** (il faut continuer

la construction du **Temple de Salomon**, mais dans quel but et avec qui, on peut supposer qu'on le saura lors d'un prochain épisode sur notre chaîne préférée **FM**. S'ajoute, au vu de ce constat, le sentiment de n'avoir, sans doute, pas assimilé ou compris l'ensemble des règles ? Comment la seule recherche de la **Parole Perdue**, donc de la **Vérité**, comblerait les manques du **Maître** et le conduirait

à rassembler enfin ce qui est épars ? En quoi la poursuite d'un idéal de Perfection nous conduirait à être plus forts ? La **Perfection**, comme le dit si bien le dicton n'est pas ce qui règle le Monde et le **Maître Secret** n'est pas **Don Quichotte**.

Il semble donc bien illusoire d'interpréter la sentence au sens de la **Morale commune**. Il faut appréhender la notion de **Devoir** dans le sens du **Devoir de Liberté**, comme un questionnement sans fin. "Aime et fais ce que voudras"... avec pour pendant l'éternel « science sans conscience n'est que ruine de l'âme !" Mais **Rabelais** en était probablement à un Degré plus avancé que moi...

Tout ceci pour en venir au fait que si le F. : qui le dernier à poser sa Pierre dans ce Rituel qui a traversé les âges était sans conteste un F. : Bienveillant, peut-être n'était-il pas moins un F. : bien

enchaîné à ses racines juéo-chrétiennes, convaincu que la transmission s'effectue dans la souffrance pour ne pas dire la mortification, seuls garants à ses yeux du dépassement de soi ?

Aurait-il oublié que si l'Homme du Remords dénonce sa faute avec vigueur, il demeure quand même sous son emprise, en reste accablé. **L'homme Libre** qu'il était auparavant est devenu homme enchaîné, totalement passif, victime d'une obsession.

Aurait-il aussi oublié que déjà chez **Confucius** le ciel désigne la volonté exercée de soi-même et non une quelconque transcendance. **Mencius** n'en déduira que plus facilement que tous les hommes sont bons et que l'éducation consiste à faciliter ce qui chez l'Homme est destiné à accomplir le bien.

Et que deviendraient l'ensemble de nos question-

nements face à ce Rituel, si le rédacteur, dans sa grande sagesse, avait proposé par exemple : "*Honneur à celui qui n'accepte pas à la légère des devoirs et ne les néglige jamais...*"

Le **Compas** qui élargit par de nombreux et multiples cercles l'angle immuable de l'**Équerre** s'en trouverait si j'ose dire transcendé...

Mais peut-être aussi, l'ensemble de ces paradoxes présents dans ce Grade bien étrange sont autant de miroirs diffusant nos reflets, entre utopie et réalité, nous questionnant inlassablement sur nous-même et le Monde...

Faisant sienne cette devise qui n'appartient pas qu'au **Duc Des Cars** "*Fais ce que dois, advienne que pourra*", sans nulle place au remords, le **Maître Secret** ne sait pas, il cherche !

Laure Julian





De la Voûte Etoilée...

Je me souviens de mon passage au 14ème Degré et du titre de ce grade qui m'avait intrigué et rappelé le Mythe de la caverne de Platon, et cette notion du divin omniprésent qui gênait l'Agnostique que je suis. Aussi, c'est bien naturellement que j'ai choisi d'évoquer aujourd'hui « la Voute étoilée, puis la Voute sacrée », celle que foulèrent les Trois mages, celle que pénétrèrent les Trois Grands Maîtres Architectes pour devenir successivement Chevaliers Royal Arche (13ème) et Grands Élus de la Voute Sacrée, Parfaits et Sublimes Maçons (14ème) .

**Jean-Claude
Frey**

Les Loges de Perfection du **REEA** confèrent 11 degrés successifs du 4e au 14e, abordant de nombreuses questions métaphysiques comme le Beau, le Bien, le Vrai, le Juste, la Vertu, le Devoir, etc...

Ces 11 grades ne semblent pas avoir réellement de continuité, mais s'emboîtent toutefois les uns les autres, chacun résumant le précédent et annonçant le suivant, créant ainsi un édifice qui peut s'articuler en Trois parties :

- Approfondissements de la **Maîtrise** (4 au 8) : la construction du Temple est interrompue par la mort d'**Hiram**

- Les travaux du Temple sont suspendus pour aborder les thèmes de **Justice** et de **Vengeance**

- C'est bien l'Homme qui explique les choses et non pas les choses qui expliquent l'Homme ! En ce sens, sans désespoir ni renoncement, la **Franc-Maçonnerie** démontre bien sa foi en l'Homme.

Bien longtemps après la destruction du **Temple de Salomon**, trois Mages en provenance de Baby-

lone vinrent en pèlerinage et explorèrent les ruines de l'ancien Sanctuaire, ils découvrirent une trappe fermante... Puis ils remontèrent et s'en retournèrent à Babylone d'un pas lent.

Je ne vais pas vous imposer le détail de la légende pour ne pas alourdir mon propos, le thème principal de cette planche est : « *la Quête de quelques Élus qui, dans un monde souterrain aboutit à la découverte de la parole perdue* »

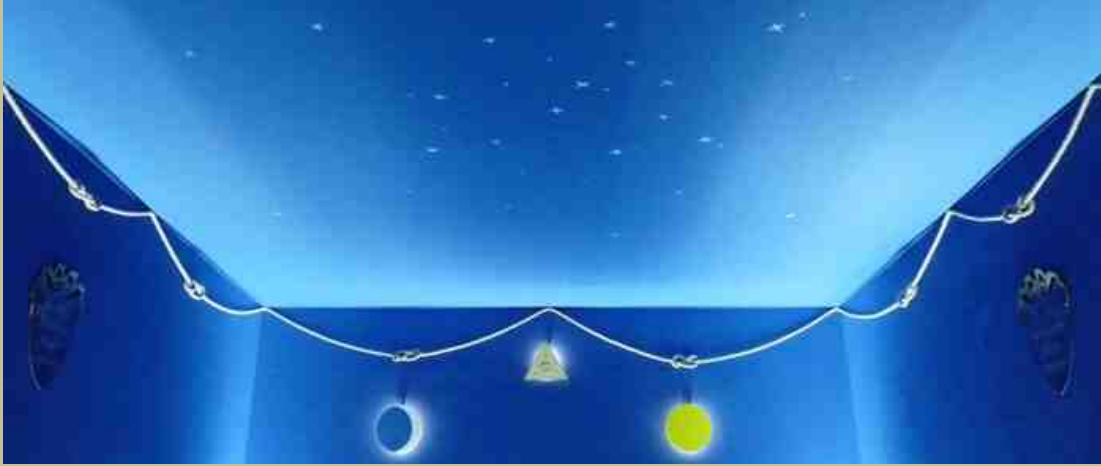
La **FM** est une école d'ordre initiatique qui donne aux **Maçons** les moyens d'appréhender le réel sous une forme symbolique. Elle donne les clés pour comprendre la complexité du monde, elle apprend à penser par soi-même.

Les Mythes et Légendes ne sont pas destinées à révéler une vérité historique, mais de révéler, comprendre telle ou telle réalité.

Que nous enseigne en gros cette légende ?

Il est important de com-

à la Voûte Sacrée...



prendre que ces **Trois Mages** sont en fait trois grands maitres architectes, qui souhaitent passer du **12e** au **13e**, puis au **14e**. Mais, vouloir n'est pas pouvoir, c'est juste le moteur qui permet de persévérer et continuer dans la voie de la Perfection et la construction de son Temple intérieur.

L'approche venant de **Babylone** et la descente dans le puits nous rappellent la Perpendiculaire et le Niveau ; cette descente dans le puits de la Connaissance qui mène à la voie de la **Vraie Lumière** fut amorcée dans le **Cabinet de Réflexion** et s'est poursuivie jusqu'à maintenant. C'est un passage obligé car toute vie s'élabore dans le monde souterrain, lieu de silence et des ténèbres, où se mélange dangers, mais aussi

beauté. L'atmosphère qui y règne, propice à la Méditation et à la Spiritualité a d'ailleurs inspiré de nombreux auteurs, comme **Jules Verne, Rabelais, Platon..** ;

Ce puits représente la vérité enfouie dans les profondeurs de nous-mêmes, comme le disait **Socrate** pour qui la Vérité supposait une plongée en soi afin d'extraire les Vérités universelles pour les ramener à la Conscience.

Après être descendu par un escalier de 24 marches, et avoir franchi les différentes portes pour atteindre le plus profond de nous-même, sous la **9e Voûte**, règne le chaos où les certitudes, les anciennes références s'écroulent autour de nous... mais contre toute attente, une lumière irréelle, chaude et vive

éclaira soudainement l'intégralité de cette Voute, semblant illuminer notre essence. !

Cependant, il ne suffit pas à l'**Initié** de naître à un nouveau monde, il faut mourir pour renaître. La **Mort** et la **Renaissance** étant un seul et même passage... C'est le passage du monde profane au **Monde sacré** qu'avaient bien senti les **Trois Mages** en pénétrant dans le puits. Le **Grand Maître Architecte** devient **Chevalier Royal Arche** et la 9e Voute devient **Voute Sacrée** puisque s'exécute un processus de mutation, un processus initiatique.

Cette Lumière qui irradie l'ensemble de la Voute implique, pour certains, que le récipiendaire soit confronté à la présence de « Dieu » dont le nom ne doit pas être prononcé

par n'importe qui, parce que la Connaissance est toujours dangereuse pour celui qui n'en a pas maîtrisé les moyens, parce que Savoir est redoutable et que le Pouvoir est terrible quand on sait avec quelles difficultés s'établit l'harmonie dans le monde.

Pour ma part, je suis bien sûr mal à l'aise avec cette notion du divin, et vu que l'existence de « Dieu » n'est nullement démontrée, je préfère me représenter cette Lumière comme notre arrivée à la racine de nous-même. L'Homme passe dans une autre dimension qui nous dépasse : le Fini rejoint l'Infini, ce que nous ne pouvons concevoir, c'est un phénomène sans nom qui relie la terre au ciel, un phénomène ineffable... **l'Initié** comprend alors la loi de l'univers découverte au Grade de **Maitre Architecte** : « *ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* », il perçoit

mieux la légende d'**Enoch**.

Il comprend enfin que l'un est l'autre, comme le **Ying** et le **Yang**, il comprend que le monde matériel rejoint le **Monde spirituel**, que la raison, la méthode, l'intelligence humaine fusionnent avec le cœur, les sentiments, l'intuition et l'amour. En fait, l'un est perception par l'homme ordinaire, l'autre n'est perçu que par **l'Initié**.

Mais pour autant, le nouveau **Chevalier Royal Arche** confronté à l'Ineffable peut-il se l'approprier ? Peut-il jouir de la **Parole Perdue** ? Peut-il devenir immortel et l'égal des dieux ? peut-il enfin rassembler ce qui est éparé en trouvant l'harmonie ?

Si la première mutation dans la voute sacrée permet au **GMA** de devenir **Chevalier Royal Arche**, l'ouverture de la **11e Porte** semble déclencher

une seconde mutation, celle-ci s'achèvera par un retour précipité des Trois récipiendaires vers les puits, surmontant ainsi la mort, pour transformer le **Chevalier Royal Arche** en **Grand Élu de la Voute Sacrée**... La transgression des Trois mages impose qu'ils ont eu raison d'ouvrir cette 11e porte, car sinon, ils auraient stagné aux limites de leurs connaissances acquises dans la 9e voute. Mais il montre aussi que le Travail n'est pas achevé et qu'il faut encore descendre, que rien n'est acquis, que tout se défend, se conquiert...

Le **Grand Élu de la Voute Sacrée** doit montrer l'exemple pour que s'améliore la relation à autrui par une générosité accrue, plus de solidarité, plus de fraternité, plus d'amour...il doit faire alliance avec la Vertu pour améliorer autour de lui ce qui peut l'être afin



d'impacter l'univers.

Le **Franc-Maçon** croit en l'Homme et en une société meilleure. C'est cela que nous montrent les Trois mages en repartant vers Babylone. Ceci doit nous inciter au devoir d'espérer pour construire un monde meilleur.

La **Caverne** est le centre et l'origine, elle est le point de départ de l'**Unité primordiale**. De la Grèce antique à l'Orient, elle a toujours été une image du monde considérée tantôt comme un réceptacle d'énergie, tantôt comme un lieu initiatique ; la **Caverne** se transforme en **Voute** pour exprimer qu'une construction humaine l'a façonnée et que l'on n'est

pas initié, mais que l'on s'initie soi-même.

Dans la **Voûte Sacrée**, nous venons de vivre deux expériences de Destruction/Reconstruction qui montrent que la devise « **Ordo Ab Chao** » est bien au centre du processus initiatique de la **Franc-Maçonnerie**.

Cette Voûte est Sacrée parce qu'Initiatique et accessible à peu d'Élus, elle nous a confronté à l'ineffable et nous a révélé qu'une harmonie est possible entre le Matériel et le Spirituel. Mais surtout elle nous a fait comprendre la nécessité de persévérer dans notre Quête d'Absolu et de Vérité.

En conclusion de ce travail je vous livre ces mots

d'un auteur dont j'ai oublié le nom : « la légende d'**Hiram** prend fin, une autre arrive. La structure ternaire éclatée précocement à la mort de l'**Architecte** puis reformée avec **Johaben** le **Secrétaire intime**, passe d'un mode statique à un mode dynamique avec les Rois Mages. **Salomon, Hiram de Tyr** et **Hiram Abi** peuvent s'effacer maintenant... »

Jean-Claude Frey





Le 15ème Degré du REAA

Que dit le Rituel d'élévation au 18ème degré ?

Chevalier d'Éloquence

Le 15^e grade est celui de **Chevalier d'Orient ou de l'Épée**. Il s'inspire librement du récit biblique des Juifs libérés par **Cyrus** après la captivité à Babylone. De retour à Jérusalem, après avoir forcé le passage d'un pont tenu par des ennemis, les exilés reconstruisent, sous la direction de **Zorobabel**, le deuxième Temple, l'épée d'une main, la truelle dans l'autre.

Très Sage

Le Temple est à reconstruire. Symboliquement, le nouveau **Chevalier** a acquis la conscience de soi. Il sort de son esclavage, de ses illusions. Il est prêt à subir de nouvelles épreuves et revendique la **liberté de passer**. Le pont franchi est un changement de vie, le passage de la descente en soi à la rencontre des autres.

Originellement, le récipiendaire était admis dans un Temple décoré aux couleurs du 15ème degré, premier des Grades capitulaires, présenté comme un Grade d'exil. Le vert prédomine

dans les Décors du 15ème Degré, le cordon est vert d'eau, le tablier bordé de vert et le **Suprême Conseil** de la **Southern Jurisdiction du REAA** : recommande même des gants de couleur verte pour travailler à ce grade. Le Vert symbolise l'immortalité de l'âme humaine et la nature transcendante de la **Maçonnerie**.

Le Cordon vert porte un pont en arches, brodé et revêtu des lettres **L : D : P :**, dont le sens original est l'acronyme de l'expression française **Liberté de Passer**, acronyme conservé en langue anglaise, et enrichi pour le Souverain Grand Commandeur **Albert Pike**, de la notion de **Liberté de Penser**.

Ce Cordon est prolongé et orné, selon les Suprêmes Conseils, soit d'une Truelle d'argent, soit d'un Sabre, symboles de la légende des **Maçons Opératifs** qui rebâtirent le **Temple de Jérusalem**, la truelle dans une main, le sabre dans l'autre. Puissant rappel, si besoin en était, que nous devons toujours être prêts à défendre ce que nous avons bâti, tout en poursuivant inlassablement la construction.

Aujourd'hui, mis à part dans quelques Ateliers supérieurs dépendant du Grand Orient de Belgique, les 15ème, 16ème et 17ème Degré sont reçus par communication lors de la première partie de la cérémonie d'élévation au 18ème Degré. L'impétrant va y devenir Chev. : de l'Orient et de l'Épée, 15ème degré du REAA :.

Philippe Besson

et la symbolique du Pont

Deux grandes leçons sont à méditer à ce Grade :

- La première est que de longs, lents et pénibles efforts seront nécessaires pour gagner la liberté, un combat de tous les instants pour la préserver.
- La seconde est que l'honneur et la probité doivent être absolus, ni relatifs, ni de circonstance.

Le **Chevalier d'Orient**, Maçon libre, doit être de Haute Valeur Morale.

La symbolique du Pont au 15ème degré REAA. :

Le Grade de **Chevalier d'Orient** est un des plus anciens Grades Ecossais (1748 au plus tard) et le premier Grade de Chevalerie. Il fut une instance terminale jusque vers 1761-62 (intégration dans le **Rite de Perfection** à la fin des années 1760). Il a été très pratiqué jusqu'aux années 1780. Par la suite, il fut de moins en moins pratiqué (**Rite Français** et ici ou là dans certains Ateliers) pour devenir, vers le milieu du XIXe siècle, un Degré surtout transmis par communication.

Dans le Rituel de référence (*les manuscrits du F. Hen-*

ry Andrew Francken de 1771), la prise de Jérusalem et la captivité des Juifs à Jérusalem sont évoquées très brièvement : «*Les lumières qui illuminent le Conseil doivent être 72 ... Les 2 petites lumières représentent les deux dernières années du règne de Sédécias, et le*



tempsque dura le siège ; et les 70 années que dura la captivité, depuis le moment où les Israélites furent emmenés à Babylone par Nabuzardan, sous le règne de Nébuchadonézar, par l'ordre duquel Jérusalem et le Temple de Dieu furent détruits ».

L'histoire décrite commence à la libération du peuple Juif par **Cyrus**, Roi de Perse, grâce à la coïncidence de la Sagesse de **Cyrus**, de l'inter-

vention du **Dieu des Juifs** qui «*lui apparut dans une vision* » et des sollicitations de **Zorobabel**.

L'initiation du Candidat à ce degré reconstitue la scène où **Zorobabel** (le Candidat) est introduit dans la salle du conseil de **Cyrus** pour demander la libération du peuple captif afin «*de nous permettre de retourner en Judée, et de restaurer le Temple, de faire revivre les lois du Dieu des batailles et les ordonnances de Moïse* ».

Après un vote, **Cyrus** accorde la liberté, fait rendre le trésor du premier Temple, arme **Zorobabel** Chevalier et «*promulgue un édit enjoignant à tous ses sujets, de laisser les Francs-Maçons passer librement à travers ses territoires* ». On voit

ici le rapport direct avec le titre distinctif du degré : **Chevalier d'Orient ou Maçon Libre**.

Ensuite, **Zorobabel** organise le peuple juif pour le retour vers Jérusalem. On a ensuite la bataille lors du franchissement du fleuve Euphrate où une troupe armée, passant outre à l'édit de **Cyrus**, leur barre la route afin de s'emparer du trésor. Elle fut taillée en pièces par les **Ma-**

çons Chevaliers qui étaient en tête du peuple. **Zorobabel** fit alors élever un autel pour sacrifier «au Dieu des armées, qui avait combattu pour Israël, et ils prirent **Yaveron Hamaim** (Liberté De Passage) comme mot de passe ».

« Le milieu de la Loge est traversé du nord au sud par le fleuve **starbbusanai** au milieu duquel est un pont de bois pour le passage des **Maçons Libres** ; sur ce pont sont 3 lettres **L. D. P.** c'est-à dire **liberté de passage**. Ledit fleuve est couvert de têtes de morts des ennemis »

Encore une fois, revenons au Rituel du 15ème Grade, recommandé par le **Suprême Conseil du GCR du REAA** : et préfacé par le **T : III : F : Jean Mourgues**

LE FRERE ORATEUR

Les livres sacrés relatent que les Juifs captifs à Babylone, furent libérés par **Cyrus**, Roi de Perse. Le vainqueur de **Nabuchodonosor** autorisa les Juifs à retourner à Jérusalem après une captivité de soixante-dix ans. **Zorobabel**, leur Prince, obtint la restitution des objets sacrés du Temple. Les Juifs, au nombre de 40 000, ayant à leur tête 7 000 guerriers, se heurtèrent sur les rives de l'Euphrate à leurs ennemis, les **Samaritains**, qui tentèrent de leur barrer le passage.

LE SOUVERAIN MAITRE

Les lettres **L.D.P.** inscrites sur le tableau de Loge et sur la bavette du tablier du

Grade signifient " **Liberté de passage** ". La liberté est donc le thème central du 15ème Degré symbolique. Après avoir pénétré au 14ème degré les mystères de l'esprit, le **Chevalier d'Orient et de l'Épée** est présumé qualifié pour définir et vivre la liberté.

LE FRERE ORATEUR

"**Liberté de passer**" implique que l'acte de passer est identique à la liberté elle-même. Passer signifie traverser. La légende biblique nous concerne parce qu'elle nous parle des hommes qui traversent. L'enseignement ésotérique enseigne que tout interdit peut-être transgressé. Les portes ont été créées pour être ouvertes, et les épreuves pour être vécues.

LE SOUVERAIN MAITRE

Celui qui passe librement, qui, de ce fait, traverse les ponts, franchit les obstacles, voyage à travers l'espace et le temps, réunit ce qui est épars et, ainsi, accomplit **l'Œuvre**.

LE FRERE ORATEUR

Les récits bibliques rapportent encore... Parvenus à Jérusalem où ne subsistent du **Temple de Salomon** que des ruines, les Juifs se mettent à l'ouvrage pour le rebâtir, constamment menacés par des razzias des peuples voisins. **Zorobabel** relate ainsi cette situation : "La moitié de mes gens travaillaient à l'ouvrage, l'autre moitié tenait des lances, des arcs, des cui-

rasses... Parmi ceux qui bâ-tissaient la muraille, ceux qui levaient et portaient les fardeaux, beaucoup faisaient l'ouvrage d'une main pendant que l'autre tenait un javelot... "

LE SOUVERAIN MAITRE

Debout **Frères Récipiendaires**, **Frère Grand Expert**, remettez les instruments du grade à nos **FF** : (Truelle main droite, **Épée** main gauche). La tradition enseigne que l'**Épée** est arme de liberté. Celle-ci se conquiert et se défend. L'usage de la liberté commence par la prise de conscience de ses limites et se vit ensuite comme un projet, voire un rêve.

Le Pont est, on l'a vu, une construction qui permet de passer d'une rive à l'autre d'un fleuve, c'est un endroit de passage qui relie deux endroits éloignés. Lieu de passage, réunissant dans l'espace ce qui est épars, symbole d'Union d'intercession et de médiation.

Pour **Irène Mainguy**, dans « *De la Symbolique des Chapitres en Franc-Maçonnerie* », on peut y voir également le passage de **l'Ancien** au **Nouveau-Testament** préparant l'accession au **Chapitre Rose-Croix**.

La **Liberté de Passage** correspond pleinement à la liberté de mouvement et d'action qui force le passage et les obstacles, à la liberté de réflexion qui

nécessite du Maçon, Libre et Franc, de s'émanciper chaque jour un peu plus des tutelles des dogmes et des vérités convenues, de ce que nous appellerions aujourd'hui *le Prêt à penser globalisé*.

On ne peut que mesurer alors la pertinence et l'audace de l'analogie acronymique de notre T.:I.:F.: **Albert Pike**, qui, quelques années seulement après la **Guerre de Sécession**, Guerre civile qui avait profondément divisé la société et nos Temples, décrivait ce Grade comme celui de la *Liberté de Penser*.

Ainsi, Mon F.: **Chev. : d'Orient et de l'Épée**, le Pont représenté sur le cordon vert que tu portes et sur lequel sont brodées les lettres : **L. D. P.**, ce Pont est pour tout initié du 15ème Degré, une symbolique de Liberté.

Quitter un état captif, refuser de se «*sous-maître*», s'affranchir d'un pouvoir coercitif, échapper à l'emprise d'une autorité, désobéir à certains ordres, c'est agir pour trouver ou retrouver la Liberté parce que la **Liberté** est l'une des plus hautes valeurs de l'humanité.

Une telle démarche exige d'avoir identifié les entraves à la **Liberté de Passer ou de Penser**. Cela suppose être capable, lorsque cela est possible, de négocier la Liberté comme

Zorobabel le fit auprès de **Cyrus**, d'être prêt à combattre, si besoin comme les Juifs le firent sur les rives de l'Euphrate contre les Samaritains, enfin d'être en mesure de vivre, si nécessaire, les temps incertains et douloureux de l'exil.

Mais la Liberté n'a de sens que si elle sert un dessein, un projet qui vise à construire un monde meilleur. Ainsi, comme l'indique le Rituel du 15ème Degré « *après avoir pénétré au 14ème degré les mystères de l'esprit, le Chev. : d'Orient et de l'Épée est présumé qualifié pour définir et vivre sa liberté* ».

Mais, sur cette question ô combien ressassée de la Liberté, le rituel du 15ème Degré introduit quelque chose de nouveau, quelque chose d'énigmatique : En effet, dans le Rituel du 15ème Degré on peut lire ceci :

« *Quel est le nom d'un Chev. : M. :* » demande le **Souverain M. :**

« *Celui de M. : Très Libre*, répond le **2ème Général** en expliquant que « *les M. : travaillant au Temple furent déclarés libres comme ceux qui, après leur captivité rebâtirent le Temple sous la conduite de Zorobabel* ».

Mais, que doit-on entendre par « **Maçon Très Libre** » ? Que signifie l'utilisation de cet adverbe : « **Très** » dans l'expression « **Très Libre**

» ?

A quelle intensité nous invite ce mot qui marque le Superlatif absolu ? L'expérience de la captivité donnerait-elle accès à une représentation encore plus sensible et plus éclairée de la Liberté ? Il appartient à chaque **Chev. :** d'explorer, en son for intérieur, les arcanes de cette expression : « **Maçon Très Libre** ».

En effet, peut-être s'agit-il pour chacun de nous, de rechercher ce supplément d'âme qu'exige l'Idéal chevaleresque, un idéal traversé et porté par ces vertus que sont la Loyauté, le Courage, l'Honneur, la Courtoisie, la Générosité et l'Amour.

Philippe Besson



Le Chevalier Rose-Croix...

L'histoire du Grade de Chevalier Rose-Croix met en évidence la nette atténuation de l'intention de ses promoteurs d'origine, notamment des Maçons irlandais catholiques, soucieux de réserver une place importante au Nouveau-Testament dans la trame du récit maçonnique. Les ambiguïtés du Grade, qui procèdent de son exceptionnelle richesse symbolique, légitiment une lecture alchimique de son contenu, voire rationaliste par référence au Mouvement rosicrucien du XVII^e siècle auquel René Descartes a participé¹.

**Dominique
Goussot**

L'histoire de la dilution du message néo-testamentaire d'origine

Les initiateurs du Grade de **Chevalier Rose-Croix** entendent manifestement magnifier le message évangélique et, accessoirement, exercer un contrôle du système des Hauts-Grades. Dans les dernières décennies du XVIII^e siècle ce projet échoue assez largement.

L'affirmation de l'essence chrétienne du Grade

En 1741, le Grade de **Rosy-Cross** apparaît dans l'**Ordre Heredom de Kilwinning**². En 1757, est délivré un diplôme maçonnique de **Rose-Croix** tandis qu'au début de la décennie 1760 est pratiqué à Strasbourg un rituel de **Chevalier de l'Aigle**, du **Pélican**, **Rose-Croix**, **Maçon d'Heredom**, **Chevalier de Saint-André**, **Parfait Maçon**. En 1765, un manuscrit de Rituel d'initiation au Grade de **Chevalier Rose-Croix**, conservé à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, atteste de cette volonté d'affirmer l'essence

chrétienne de ce Degré : « Le 1er appartement représente le Mont Calvaire [...] Le 2ème représente le tombeau et l'instant de la résurrection de J.-C. [...] un 3ème appartement [est] destiné à être l'image de l'enfer. »³ Au cours de cette cérémonie de réception, le futur **Chevalier Rose-Croix** découvre les trois vertus théologales - la Foi, l'Espérance et la Charité -, retrouve la parole perdue - *Iesus Nazarenus Rex Iudeorum* (INRI) - et appréhende le mot de passe - **Emmanuel**.

À partir de 1770, des Chapitres naissent un peu partout en France. Dans la mesure où ils réunissent les titulaires du Degré alors regardé comme le plus élevé dans l'Ordre maçonnique, ils entendent réguler le système des autres Hauts Grades. En 1771, les Statuts et Règlements du Premier **Souverain Chapitre de Rose-Croix** créé deux ans plus tôt à Paris confèrent aux détenteurs de ce degré des pouvoirs très importants : « *Les Chevaliers Rose-Croix ont droit de tenir le maillet dans toutes les Loges, lorsqu'on leur fait la politesse de le leur présenter.* » Adoptés le 19

ou l'Œuvre au Rouge

En mars 1784, ceux du **Grand Chapitre Général** attribuent à cette nouvelle instance le pouvoir d'administrer les Hauts Grades du **Grand Orient de France**, né onze ans plus tôt. À cet égard, notons que ce Grand Chapitre Général procède à une uniformisation du système des Hauts Grades du **Rite Français Moderne** qui comporte quatre degrés : les **Élus**, les **Écossais**, les **Chevaliers d'Orient** et les **Chevaliers Rose-Croix**.

Un message néotestamentaire nettement atténué

Le développement des Chapitres de **Chevaliers Rose-Croix** entraîne néanmoins une forte atténuation du message néotestamentaire que leurs premiers promoteurs souhaitaient imprimer à leur Rituel. Sans l'effacer complètement, le discours sous-jacent rosicrucien d'origine, à vocation alchimique et tendant à soutenir le progrès des sciences, s'impose à nou-

veau à bas bruit vers la fin du XVIII^e siècle.

Le manuscrit dit **Francken** de 1783 gomme les aspects dogmatiques des anciens Rituels de **Chapitres Rose-Croix**. Il est l'œuvre d'un de ces Maçons aventuriers des colonies



Vu dans une église en Irlande

d'Amérique, **Henry-Andrew Francken**. Celui-ci acquiert la citoyenneté britannique en 1757 à la Jamaïque et travaille pour la vice-amirauté en qualité de traducteur avant de devenir Inspecteur des

douanes en 1783. Il y rencontre **Étienne Morin** au début de la décennie 1760, fonde une Loge de Perfection aux États-Unis, **The Ineffable**, puis y délivre des patentes de **Chevalier Kadosh**. En 1771, il publie le recueil des Rituels du 15^{ème} au 25^{ème} Degré de **l'Ordre du Royal Secret**.

L'un des Rituels de Chapitre, daté de 1760, note que le **Chevalier Rose-Croix** cherche « [...] la vraie parole par le secours de la Nouvelle-Loi et des Trois Colonnes de la Maçonnerie. » En quelque sorte, la vérité se trouve dans la révélation par **Jésus** de la Parole divine consignée dans les **Évangiles**. Le manuscrit **Francken** de 1783 écarte cette lecture de la quête du **Chevalier Rose-Croix** au profit d'une affirmation plus nette du principe du Libre Examen : « Je suis un des frères qui recherchent les secrets de la Nouvelle-Loi et Des Trois Colonnes de la Maçonnerie. »

Les **Évangiles** ne livrent plus la « vraie parole ». Il appartient à l'Initié d'en

découvrir le sens profond par l'exercice d'un examen personnel et critique de ces textes. En quelque sorte, l'essence Protés-tante, voire Libre Pen-seuse, de la Maçonnerie dilue la mince couche dogmatique qu'ont tenté d'insérer les promoteurs du Grade de **Rose-Croix** d'origine. Ce mouvement s'affirme dans les années qui suivent. Les Statuts et Règlements généraux du **Grand Chapitre Général** du 19 mars 1784 désignent *Jésus* non sous son nom évangélique, mais sous l'appellation de « *fil* du *Grand Architecte* ».

En 1806, lorsque se développe le **R. : E. : A. : A. :** en France, **Antoine-Guil-laume Chéreau** (1739-1810), officier honoraire du **Grand Orient de France, Sublime Prince Rose-Croix**, livre une *Explication de la croix philo-sophique* qui débute par une profession de foi matérialiste : la Maçonnerie, qui est une « [...] *société civile, religieuse et mili-taire* [...] », « [...] *a pour base les lois de la nature* [...] »⁴. Cette croix n'est pas le symbole du mar-tyre de *Jésus*, homme et fils de *Dieu*, mais une fi-gure géométrique compo-sée de Douze équerres qui renvoient aux douze signes du Zodiaque.

Par suite, la parole re-trouvée n'est pas néces-sairement celle désignant **Jésus-de-Nazareth**, Roi

des Juifs mais le rappel d'un très antique adage : **Igné Natura Renovatur Integra** (la nature sera **intégralement renouve-lée par le feu**). La Loi-Nouvelle cède ainsi la place à l'Ésotérisme, à l'Alchimie et à la Géomé-trie. Le sens profond du Mouvement rosicrucien vient à la surface pour se substituer à la fine couche du message stric-



tement néotestamentaire.

Les ambiguïtés du Grade

En raison de cette évolu-tion, plus que tout autre peut-être, le Grade de **Chevalier Rose-Croix** s'apparente à un palimp-seste,

Les références à Jésus saturent l'espace du Chapitre du Chevalier Rose-Croix

Révolutionnaire à cer-tains égards en ce qu'il annonce une ultime rup-ture majeure dans l'his-toire de l'Humanité, le **Chevalier d'Orient et d'Occident** (17ème De-gré) s'emploie à répandre

le message de **l'Apoca-lypse de Jean** qui clôt le **Nouveau-Testament** sur la perspective de l'arrivée ici-bas de la **Jérusalem céleste**. Par une sorte de léger retour en arrière dans le déroulement de la trame du récit du **Nou-veau-Testament**, revêtu des attributs des tem-pliers frappés de la Croix rouge, le **Chevalier Rose-Croix** transmet, quant à lui, l'enseignement de *Jé-sus* qui se présente comme l'incarnation du *Dieu* de la *Nouvelle-Al-liance* et que la mue pau-linienne consacrerait comme le *Christ*. Il va à l'essentiel : l'heure n'est plus à craindre un *Dieu* sévère et redoutable qui châtie au besoin le *Peuple* qu'il a élu mais, sans rete-nue, à faire universelle-ment preuve d'amour envers autrui et, à cette fin, à pratiquer les Trois Vertus Théologiques : la **Foi**, **l'Espérance** et la **Charité**.

Le Chapitre dans lequel évolue le **Chevalier Rose-Croix** ploie sous le fardeau des références à *Jésus-de-Nazareth*, le pré-sumé fils de *Dieu*, porteur de la bonne nouvelle. Ce preux est âgé de trente-trois ans, comme *Jésus* lors de son supplice au Mont-Calvaire. Le Pré-sident du Chapitre porte le titre de « *Très Sage* », une allusion au Prophète **Ésaïe** qui annonce avec huit siècles d'avance la

venue d'un Messie, désigné sous le nom d'**Emmanuel**: « Monte sur une haute montagne, **Sion**, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec force ta voix, **Jérusalem**, pour publier la bonne nouvelle. »⁵.

Cette identité, qui signifie « Dieu est parmi nous », est aussi celle de Jésus. Notons que dans la prophétie d'**Ésaïe**, l'envoyé de Dieu ne vient pas seulement sauver le Peuple d'Israël mais toute l'Humanité : « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. »⁶ La bonne parole répandue par Jésus délivre également un message universel qui marque précisément une rupture par rapport à **l'Ancien-Testament**. Enfin, le **Chevalier Rose-Croix** reconnaît à Jésus la qualité de Bon Pasteur en adoptant le croisement des bras par lequel celui-ci se présente. **L'Évangile de Jean** en rend compte : « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. »⁷

Surtout, trois éléments paraissent rendre indiscutable cette lecture au premier Degré du Grade de **Chevalier Rose-Croix**. D'une part, celui-ci rejoue périodiquement **la Cène**, le dernier repas de Jésus entouré des Douze Apôtres, les ultimes agapes du condamné.

D'autre part, il se place sous les auspices des Trois Vertus Théologiques : la Foi, c'est-à-dire la croyance dans la révélation, l'Espérance, c'est-à-dire l'attente fidéiste de la béatitude, et la Charité, c'est-à-dire non pas la simple aumône mais, plus profondément, la capacité à aimer son prochain pour aimer Dieu. Dieu a édicté ces Trois Vertus d'essence divine qui le relient aux hommes et surplombent les Quatre Vertus Cardinales d'origine humaine, venues de la Grèce ancienne et identifiées par **Platon**, dans *La République*, et son disciple **Aristote**, dans *L'Éthique à Nicomaque*: la Prudence, la Tempérance, la Force et la Justice. Dieu est donc la source en même temps que l'objet des Trois Vertus Théologiques.

Enfin, l'acronyme **I.N.R.I** constitue la Parole enfin retrouvée : la tragédie du meurtre d'**Hiram** par Trois Mauvais Compagnons, qui avait entraîné sa disparition et la dispersion des outils, paraît sur le point d'être surmontée à l'heure où s'affirme le message d'Amour. Bien entendu, il s'agit de prime abord de l'abréviation de l'expression *Iesus Nazarenus Rex Iudæorum* que le préfet **Pilate** fait inscrire sur la croix du supplicié comme l'indique **l'Évangile de Jean**:

« Pilate fit une inscription qu'il plaça sur la croix et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth roi des Juifs. »⁸

D'autres messages derrière les apparences

Derrière ce décor surchargé de références à l'enseignement de Jésus, dont certaines appellent d'ailleurs un examen critique, se cachent d'autres sens possibles et même d'autres symboles, les uns comme les autres étrangers à la tradition religieuse. Ainsi, l'acronyme **I.N.R.I** abrège aussi des expressions d'inspiration alchimique. D'une part, il renvoie à la désignation en hébreux des quatre éléments primordiaux de la nature : *Iam* (l'eau) ; *Nour* (le feu ou la lumière en arabe) ; *Rouach* (l'air) ; *Iabéshah* (la terre). Bien sûr, cette énumération trouve un écho au premier chef dans l'imaginaire du Maçon.

D'autre part, il évoque quatre lettres de l'Alphabet hébraïque : *Iod* (le principe créateur) ; *Noun* (la substance passive) ; *Reish* (l'union des opposés par le truchement de l'amour) ; *Iod* (à nouveau le principe créateur). Enfin, les artisans de l'édification du **R.:E.:A.:A.:** eux-mêmes ont livré une autre interprétation de l'acronyme **I.N.R.I**: *Igné Natura Renovatur Inte-*

gra, le feu régénère intégralement la nature. Dans toutes ces traductions possibles de l'abréviation, il n'est pas question de *Jésus-de-Nazareth Roi des Juifs?* mais d'un processus créateur ou régénérateur de l'univers, intrinsèque à la nature elle-même. Nous sommes infiniment plus près du Matérialisme que de la Révélation divine.

De même, les Trois Vertus Théologiques peuvent être investies d'un contenu proprement humain : la Foi en l'Homme, l'Espérance en un monde meilleur, libre de tout préjugé et attribuant à chaque individu les moyens d'une vie heureuse, la Charité, c'est-à-dire l'esprit de Solidarité et de Fraternité qui doit inspirer cette *Jérusalem céleste* venue des profondeurs de l'Humanité plutôt que descendue du ciel. Notons d'ailleurs que la théorie des Vertus Théologiques procède non pas du récit de la prophétie de *Jésus-de-Nazareth* rapporté dans les quatre Évangiles canoniques, mais de la lettre adressée par **Saül-de-Tarse** aux Corinthiens : « *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la Foi, l'Espérance, la Charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la Charité.* »⁹

Plus généralement, il paraît utile de souligner une évolution sémantique

lourde de sens. À l'instar du membre de **l'Ordre du Temple**, le **Chevalier Rose-Croix** est, implicitement mais nécessairement, regardé comme un *soldat du Christ*, mot issu du grec ancien signifiant l'oint du Seigneur. Notons que les quatre *Évangiles canoniques* n'ont pas retenu cette dénomination, employée dans les **Actes des apôtres**¹⁰ attribués à **Luc** et les *Épîtres* de **Saül-de-Tarse** : ils ne font jamais explicitement référence au *Christ*, mais se bornent à conter les exploits de *Jésus-de-Nazareth* ou du *Fils-de-Dieu*. À certains égards, il existe donc une sorte de substitution du *Christ*, personnage considéré comme l'être vers qui la foi du chrétien doit se porter, à *Jésus-de-Nazareth*, prophète juif n'ayant jamais entendu fonder un culte en son honneur : la création d'une religion à partir d'une narration tardive de la révélation d'un prédicateur de Judée, dont l'ancrage dans le Judaïsme paraît profond, explique ce changement de terminologie¹¹.

À cet égard, le récit maçonnique n'échappe pas au léger hiatus entre la narration évangélique proprement dite et les autres textes du *Nouveau-Testament* qui la complètent ou l'interprètent et sur lesquels se fondent implicitement, mais né-

cessairement les **Templiers** pour accomplir ce qu'ils regardent comme leur Devoir. La désignation du titulaire du dix-huitième degré du **R.:E.:A.:A.:** en qualité de **Chevalier Rose-Croix** évoque le combat des Croisés contre les Infidèles aux fins de défendre les adorateurs du Christ paulinien se rendant à Jérusalem.

En même temps, les annales de la prédication de *Jésus* écrites par les Évangélistes alimentent ce récit symbolique, dépourvu de toute ambition de créer une religion nouvelle : le **Chevalier Rose-Croix** ne rend pas un culte à *Jésus*, encore moins au *Christ*, mais s'empare du message spirituel du Prophète juif pour alimenter sa propre introspection et s'interroger sur les moyens de rendre meilleur le monde des hommes. Cette distorsion souligne les ambiguïtés du dix-huitième Degré du **R.:E.:A.:A.:**

Le Bestiaire du Chapitre dans lequel se meut le **Chevalier Rose-Croix** traduit également les ambivalences de ce Grade du **R.:E.:A.:A.:**. Depuis la nuit des temps, le **Pélican**¹² symbolise l'amour paternel, en ce qu'il est censé nourrir ses petits de sa chair et de son sang, ainsi que la renaissance des lieux humides, propres à la vie. L'icono-

graphie chrétienne s'est approprié cette croyance pour représenter le *Christ* qui a versé son sang pour sauver les hommes, puis est ressuscité.

Quel sens faut-il donner à la présence du Pélican à l'est du Chapitre de **Chevalier Rose-Croix**? Est-il l'oiseau marquant l'exceptionnelle vitalité de la nature ou évoquant la figure du Christ paulinien ? Dans l'univers du **Chevalier Rose-Croix**, face au Pélican trône un autre volatile fabuleux : le Phénix¹³ qui renaît de ses cendres et dont la religion chrétienne s'est également emparée pendant le Moyen-Âge comme métaphore de la mort et de la résurrection du Christ paulinien. Toutefois, cet emprunt ne saurait masquer son origine. Doué d'une infinie longévité en raison de sa capacité à renaître sans cesse après l'incendie qui le consume, il symbolise la Révolution solaire depuis l'Égypte ancienne. Écho de l'acronyme **I.N.R.I** dans l'une de ses versions étrangères à l'*Évangile de Jean*, il représente le Feu créateur des Alchimistes et, par extension, du Maçon sortant de la gangue du monde profane lors de son Initiation. Dernier élément d'ambi-

guïté : le Chapitre de **Chevalier Rose-Croix** est tendu de Rouge, une couleur ambivalente. Notons d'abord que la tradition picturale a retenu le Blanc, symbole de pureté en Occident, pour représenter la transfiguration du Christ paulinien. Lors de sa montée au ciel trois jours après sa crucifixion au Mont-Calvaire, *Jésus*



porte en général une tunique immaculée alors que ceux qui observent son élévation vers Dieu sont revêtus d'habits plutôt rouges. De nombreux artistes ont suivi cette voie.

Ainsi, **Giovanni Bellini** (1433-1516) et **Raphaël** (1483-1520) ont traité ce sujet selon ce schéma chromatique. De même, le Cavalier blanc de l'*Apocalypse de Jean* représente la bête monstrueuse et blasphématrice¹⁴ qui se dissimule sous la tunique pure de *Jésus* en vue de la conquête : « *Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait*

avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre. »¹⁵ Même les pires ennemis de *Jésus* doivent se vêtir de blanc pour commettre leurs forfaits contre son enseignement.

De son côté, le Cavalier rouge de l'*Apocalypse de Jean*, qui achève le *Nouveau-Testament*, est l'ambassadeur de **Satan**. Il incarne cette bête immonde qui reçoit son autorité maléfique du dragon pour « *faire la guerre aux saints et [...] les vaincre.* »¹⁶ À certains égards, le rouge évoque donc davantage l'**Antéchrist** que *Jésus*,

moins le feu divin que celui de l'enfer. En dehors de ce cas particulier, cette couleur paraît, en tout état de cause, fondamentalement ambivalente. Elle est associée à l'Amour, mais celui-ci est parfois teinté de passion destructrice.

Elle marque à la fois la vie et le trépas : le sang porte le souffle vital mais, lorsqu'il s'écoule, il peut entraîner la souffrance et la mort. Elle renvoie aussi à l'Alchimie : l'Œuvre au rouge recompose l'individu en procédant par le feu intense à la dissociation, puis à la réintégration avec le corps du principe supérieur qui guide l'exis-

tence. En quelque sorte, il s'agit de la dernière transmutation, celle qui transforme l'argent en or, celle qui permet à l'Homme d'atteindre un stade suprême de perfection.

Pour une lecture rationaliste en faveur de l'action

D'aucuns privilégient une lecture au premier degré du dix-huitième Grade du R.:E.:A.:A.: et soutiennent qu'il ne fait pas de doute que le **Chevalier Rose-Croix** porte le message du *Christ*. Fidèles d'un culte précis ou, à tout le moins, pétri de Spiritualité chrétienne, certains s'en réjouissent. D'autres, récusant toute forme de dogme et marqués par la profonde désaffiliation religieuse qui touche le monde moderne, s'en inquiètent : ils pensent dans leur for intérieur que l'outrance du décor du Chapitre de **Chevalier Rose-Croix** fallissant l'éloge du *Nouveau-Testament* ne sied pas à une Franc-Maçonnerie libérale attachée à la Liberté de conscience. Par suite, le rituel propre au dix-huitième Degré du R.:E.:A.:A.: ne laisse personne indifférent. Sa richesse se trouve peut-être là : ce grade ouvre des abîmes à la réflexion personnelle autant que collective.

« **que cède toute erreur,**

ténèbres et servitude qui se sont progressivement emparées des sciences, des œuvres et du gouvernement des humains»¹⁷

Un autre point de vue est possible, qui tient compte à la fois du message subliminal du Mouvement rossicrucien du XVIIe siècle en faveur de l'émancipation des sciences et du gouvernement des hommes des « *erreurs* » et des « *ténèbres* » et de l'échec relatif des Maçons irlandais à réserver une place plus importante à l'apport du *Nouveau-Testament* dans la trame narrative maçonnique, tissée pour l'essentiel à l'origine par des Anglais rationalistes influencés par la **Royal Society**.

L'examen des éléments de la symbolique propre au Grade de **Chevalier Rose-Croix** montre que derrière le décor évangélique du premier plan, qu'il ne faut d'ailleurs pas confondre avec celui qui résulterait d'emprunts aux textes néotestamentaires d'inspiration paulinienne, se dissimule, en effet, une orchestration métaphorique plus complexe, livrant en définitive un discours centré sur le monde des hommes et dépourvu de dynamique de recherche du salut. Deux observations peuvent nourrir ce point de vue.

En premier lieu, il n'est

pas absurde de considérer que l'Amour du **Chevalier Rose-Croix**, au moins de manière implicite, présente un éventail plus large de significations que celui auquel *Jésus-de-Nazareth* appelle les hommes. Ce dernier répand l'idée que l'amour *agapè*, de nature divine, constitue la Voie du Salut pour les pécheurs marqués de manière indélébile par *la Chute*. La conception de l'Amour du **Chevalier Rose-Croix** est sans doute plus large. Outre, au moins dans sa dimension inconditionnelle à défaut d'être divine, le concept d'*agapè* tiré par le christianisme de l'œuvre de **Philon d'Alexandrie** (20-45) et correspondant à la Vertu Théologique première - la Charité au sens de *caritas* -, elle comporte aussi la dimension de l'amour *philia*, c'est-à-dire de l'amitié, de la fraternité.

Enfin, il n'y a pas lieu d'exclure de l'univers du **Chevalier Rose-Croix** l'amour *éros*, auquel *Jésus-de-Nazareth* demeure étranger. Sa mère est réputée vierge et lui-même serait demeuré chaste et célibataire durant sa brève existence. Rien ne dit que le **Chevalier Rose-Croix**, qui travaille sous la surveillance d'une rose rouge dans un Chapitre tendu de vermillon, la couleur obtenue à partir du sulfure de mercure,

aurait renoncé à éros : la Reine des fleurs, dont la robe écarlate illumine le centre de la Croix grecque du **Chevalier Rose-Croix**, représente la passion ardente qui anime les amants : « *Au temps où vous m'aimiez (bien sûr ?) / Vous m'envoyâtes, fraîche éclore / Une chère petite rose / Frais emblème, message pur : // Elle disait en son langage / Les "serments du premier amour"* »¹⁸ comme l'écrit **Paul Verlaine** (1844-1896).

Un Grade annonçant le devoir d'agir

En second lieu, le **Chevalier Rose-Croix** ne s'assigne pas pour objectif de pratiquer seulement l'agapè dans la perspective du Salut. Il regarde l'enseignement de *Jésus-de-Nazareth* comme une source d'inspiration en vue d'accomplir son office : s'améliorer lui-même pour parfaire le sort de l'Humanité. Le Rituel de réception du **Chevalier d'Orient et d'Occident**, en plein désarroi après la destruction du **Second-Temple** et peut-être décontenancé par le message eschatologique de *l'Apocalypse de Jean*, lui assigne une mission de progrès parfaitement claire : « *Le Grade que nous allons vous conférer n'a pas pour objectif la seule personne du Franc-Maçon, mais l'effort collectif de tous les Frères*

vers le Progrès et le Bonheur de l'Humanité toute entière. »

Dominique Goussot

Notes :

- 1 En 1614, paraît en Allemagne un étrange ouvrage comportant deux textes, respectivement intitulés *Réforme générale et commune de l'univers entier* et *Fama fraternitatis de la très louable confrérie des Rose-Croix*. Dans ce dernier, l'auteur conte les périples de Christian Rosenkreutz qui rencontra un « *groupe de Mystiques et sages* » dans la ville arabe de Damcar. En 1615, celui-ci est à nouveau publié, augmenté d'un complément intitulé *Confessio Fraternitatis Rosæ Crucis. Ad eruditos Europæ* dans lequel figure ce passage : « *Maintenant, il est nécessaire que cède toute erreur, ténèbres et servitude qui se sont progressivement emparées des sciences, des œuvres et du gouvernement des humains [...]* »
- 2 Selon Robert Strathern Lindsay, l'auteur de *The Royal Order of Scotland* (éditions Culross and Son Ltd, Perthshire, Scotland, 1972), il s'agit de l'Ordre qui aurait été fondé pour résister à l'effacement des symboles chrétiens des rituels des trois premiers degrés.
- 3 Cité par Yves Hyvert-Messeca, article *Rose-Croix*, in *Encyclopédie de la franc-maçonnerie*, coll. La Pochotèque, Éditions Librairie générale française, 2000, 982 pages.
- 4 Antoine-Guillaume Chéreau, *Explication de la croix philosophique* suivi de *Explication de la pierre cubique*, Gallica, Bibliothèque nationale de France, 1806.
- 5 *Ésaïe*, 40, 9, in la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 545.
- 6 *Ésaïe*, 2, 4, in la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 516.
- 7 *Jean*, 10, 11, in *Nouveau Testament*, la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 816.
- 8 *Jean*, 19, 19, in *Nouveau Testament*, la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 824.
- 9 *Première épître de Paul aux Corinthiens*, 13, 13, in *Nouveau Testament*, la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 875.
- 10 *Actes*, 18, 5, in *Nouveau Testament*, la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 844.
- 11 Voir Renaud Silly (exégète dominicain), *Jésus était-il un Juif comme les autres ?*, interview à Radio Notre-Dame du 27 septembre 2021, in *La Croix.com*, 7 octobre 2021.
- 12 Voir Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, coll. Bouquins, Éditions Robert Laffont, 1982, page 738.
- 13 Voir Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, coll. Bouquins, Éditions Robert Laffont, 1982, pages 747 et 748.
- 14 Voir *Apocalypse de Jean*, 13, 7, in *Nouveau Testament*, la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 941.
- 15 *Apocalypse de Jean*, 6, 2, in *Nouveau Testament*, la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 937.
- 16 *Apocalypse de Jean*, 6, 2, in *Nouveau Testament*, la *Sainte Bible*, trad. Louis Segond, Éditions de la Trinitarian Bible Society, 1985, page 937.
- 17 *Confessio Fraternitatis Rosæ Crucis. Ad eruditos Europæ*
- 18 Paul Verlaine, *Poème à Madame X*, in *Amour, Œuvres poétiques complètes*, coll. La Pléiade, Éditions Gallimard, 1938, 1600 pages.



Qui refuse de s'instruire

« Nous, Canadiens français, nous sommes issus d'une longue tradition d'ignorance et de pauvreté, tradition que nous nous devons de conserver. L'instruction, pas trop ! Nos ancêtres nous ont légué un héritage de pauvreté et d'ignorance et ce serait une trahison que d'instruire les nôtres. » **Antoine Rivard**, ministre d'État au Québec.

Qu'en pense le C.:K.:S.: ?

Cette affirmation – qui peut paraître incroyable aujourd'hui – résume fort bien toute la politique des gouvernements réactionnaires dans le Québec des années 1940 et 1950. L'obscurantisme est ici pilier d'un régime corporatiste et clérical, basé sur la tyrannie de l'ignorance.

Par ce que l'obscurantisme est associé symboliquement aux **Ténèbres**, parce que la langue anglaise emploie pour ces deux concepts indistinctement le terme de « **Darknets** », il n'est pas innocent que le long règne (1936-1959) du Premier ministre provincial québécois **Maurice Duplessis** soit resté à la postérité comme le « régime de la grande noirceur ».

Lors de son élévation au **30^{ème} Degré**, l'impétrant entend le **Chevalier Grand Orateur** lui indi-

quer : « Ces **3 Couronnes** sont les emblèmes du Pouvoir civil, du Pouvoir Religieux, du pouvoir militaire. Tant que dans un état policé les détenteurs de ces pouvoirs se maintiennent dans les sages limites de leurs attributions définies par de justes lois, leurs actes demeurent bénéfiques. Malheureusement, il est trop commun de voir Rois, Pontifes et Conquérants égarés par l'orgueil et l'ambition. Ils cèdent à la volonté de puissance qui est tout le contraire de la vertu initiatique. Ils aboutissent ainsi à la dictature, à l'oppression de l'esprit, à l'asservissement des citoyens réduits à l'état de sujets, sinon d'esclaves ».

Dans sa Lettre Pastorale de 1920, **Mgr Louis-Nazaire Bégin**, ne peut que conforter le **Chevalier Kadosh** dans l'action qu'il entend, en pleine conscience, librement entreprendre : « Grâce à Dieu, nous avons, dans notre province de Québec, un système scolaire qui, sans être

Pour le Chevalier Kadosh, la résistance à l'oppression est le plus sacré des devoirs. Lao-Tseu a dit : « Ceux qui savent ne parlent pas, ceux qui parlent ne savent pas. Ceux qui font du mal aux autres, sont sous l'emprise de trois poisons mentaux : L'ignorance, La haine, Le désir.

Philippe Besson

ne peut prétendre être un Homme Libre

parfait, donne à l'Église et aux parents une place très appréciable, et constitue parmi nous l'un des remparts de l'ordre.

Sachons défendre ce rempart contre tous les assauts, directs ou indirects, ouverts ou déguisés. Défions-nous de ceux qui font dépendre le progrès de l'éducation de la mainmise du Gouvernement, fédéral ou provincial, sur la vie de l'école, et qui prêchent l'instruction obligatoire comme une panacée. Leur doctrine n'est qu'un leurre ; et nous y voyons l'une des formes de ce socialisme d'État qui a pris, de nos jours, de si effrayantes proportions. »

Pour le **Chevalier Kadosh**, la résistance à l'oppression est le plus sacré des devoirs. **Lao-Tseu** a dit: « Ceux qui savent ne parlent pas, ceux qui parlent ne savent pas. Ceux qui font du mal aux autres, sont sous l'emprise de trois poisons mentaux :

•**L'ignorance**

•**La haine**

•**Le désir. »**

Long chemin de la connaissance, placé pour nous, **FF.:MM.:**, sous l'œil du **Delta lumineux...**



tableau de Loge 30e REAA

Il n'y a pas d'hommes cultivés, il n'y a que des hommes qui se cultivent, par le travail. Sortir des ténèbres pour aller vers **la Lumière**. Combat inlassable pour la Civilisation, c'est-à-dire pour le pro-

grès de l'Humanité.

Élisabeth Badinter, dans une interview au journal **Le Monde**, en avril 2009 relevait : « Quand on rejette la connaissance, qu'on ne veut prendre aucun risque et que l'on s'en remet à la bonne mère Nature, on contribue à la mort de notre civilisation. »

Le **Chevalier Kadosh** a commencé son parcours de perfection de **Maître Secret** en apprenant qu'il fallait chercher les idées derrière les mots.

Il lui faut donc d'abord analyser les choses avec détachement et lucidité.

Il ne doit pas abdiquer sa réflexion pour hurler avec les loups.

Il doit refuser les fausses évidences.

Contre toutes les formes de tyrannie, le **Chevalier Kadosh**

usera des armes morales qu'il se sera forgées, qui n'ont rien de commun avec le poignard du sicaire. Son combat n'est point inspiré par l'idée de vengeance, par l'idée d'une revanche.

Le souci du **Chevalier Ka-**

dosh est de restaurer la liberté et la justice, de réparer les maux causés par la volonté de puissance déchaînée. Et de son action il n'attend ni récompense, ni gratitude, car sa devise est : « **Fais ce que dois, advienne que pourra** ».

Il pourra convaincre, mais ne jamais contraindre. Sa force est dans la parole libre. Qu'y a-t-il de plus beau dans nos Temples que d'entendre : « *la parole circule* ». C'est la circulation des Hommes et des Idées qui fait que l'on n'est pas attaché *ad vitam* à un territoire comme une chèvre à son piquet ou attaché résolument à une opinion qui n'est que celle, dogmatique, qu'on lui a dictée et qui se dresse contre celle de son prochain. Ce sont les voyages qui forment le Compagnon.

Le **Chevalier de l'Aigle Blanc et Noir** ne cédera pas non plus aux manipulations des Grands de ce monde qui dressent des épouvantails pour le « *bas peuple* » et qui engendrent les monstres qui tuent l'Humanité de leurs contingences économiques et oppressives. En cyniques **Frankenstein** des temps modernes, ils nous appellent à en finir avec le **Golem** qu'ils ont créé et manipulé.

Le **Chevalier Kadosh** a connu le 15^{ème} degré du

REAA.: Il est devenu **Chevalier de l'Orient et de l'Épée**.

Que dit le **Rituel d'élévation** ?

« *Le Temple est à reconstruire. Symboliquement, le nouveau Chevalier a acquis la conscience de soi. Il sort de son esclavage, de ses illusions. Il est prêt à subir de nouvelles épreuves et revendique la liberté de passer. Le pont franchi est un changement de vie, le passage de la descente en soi à la rencontre des autres.* »

La **Liberté de Passage** correspond pleinement à la liberté de mouvement et d'action qui force le passage et les obstacles, à la liberté de réflexion qui nécessite du **Maçon, Libre et Franc**, de s'émanciper chaque jour un peu plus des tutelles des dogmes et des vérités convenues, de ce que nous appellerions aujourd'hui *le prêt à penser globalisé*.

On ne peut que mesurer alors la pertinence et l'audace de l'analogie acronymique de notre **T.: III.: F.: Albert Pike**, Souverain Grand Commandeur du **REAA**.: qui, quelques années seulement après la **Guerre de Sécession**, Guerre civile qui avait profondément divisé la société et nos Temples, décrivait ce grade comme celui de la **Liberté de Penser**.

Chevalier Rose-Croix, il a l'amour à la boutonnière. Il manifestera sa compassion pour toutes les victimes en tout temps et en tous lieux. Il marchera, mais jamais au pas. Il descendra dans la rue quand il le faut, et pas obligatoirement avec son cordon ou son sautoir pour tenter vainement de se distinguer des autres dans une sorte de « *communautarisme maçonnique* » qui n'a pas lieu d'être et qui est l'inverse de l'Universalité. Il sera toujours avec ses **Sœurs** et ses **Frères** en Humanité quels que soient leurs **Grades** et leurs **Qualités** ou leurs absences de Grades et de Qualités.

Mais il a aussi une épée et il pourfendra les grands manipulateurs de l'opinion qui veulent détourner le grand fleuve de la vie pour le faire défiler derrière les oppresseurs, totalitaires et autres massacreurs, baptisés d'un jour du doux nom de « *démocrates* ».

Enfant de la Veuve, il ne sera jamais dupe de ceux qui se réclament de la liberté d'expression en France un dimanche, mais qui la refusent obstinément à leur peuple dans leur pays et sur le reste de la planète pour tous les autres jours.

Il ne sera jamais porteur de **Bible**, d'**Évangiles** ou de **Coran** qui promettent le bonheur, mais qui n'ap-

portent le plus souvent que désolation, ruine, misère et oppression. Il ne sera ni prêtre, ni prophète et encore moins roi.

Chevalier Kadosh, il a prêté serment de combattre les Rois, Empereurs et Papes s'ils venaient à s'en prendre à l'Humanité. Épée et Poignard en mains, il est toujours prêt à défendre la cause du plus faible. Sa cause est pure, ses armes sont pures.

Jamais il ne dira « *salaud de musulmans* » comme d'autres disaient hier « *salauds de pauvres* ». Devant la misère du monde et de tous ceux qui fuient cette misère pour simplement survivre à défaut de pouvoir vivre, avec sa **Truelle** à la main, il bâtira des refuges, des maisons, des fontaines et des greniers pour donner à boire à celui qui a soif et à manger à celui qui a faim.

Celui qui refuse de s'instruire, y compris - et avant tout, serait-on tenté de dire - sur nos **Colonnes** accepte sa propre servitude et participe de l'enchaînement de celles des autres.

« *Chaque enfant qu'on enseigne, est un homme qu'on gagne* » clamera

haut et fort **Victor Hugo**.
« *Partout où il y a un champ, partout où il y a un esprit, qu'il y ait un livre. Pas une commune sans une école, pas une ville sans un collège, pas un chef-lieu sans une faculté. En un mot, l'échelle de la connaissance hu-*



Albert Pike (1809-1891) statue at Judiciary Square, Washington

maine dressée fermement par la main de l'Etat, posée dans l'ombre des masses les plus profondes et les plus obscures, et aboutissant à la lumière...»

L'Echelle, déjà

La méconnaissance est ignorance, privation de la vérité. Elle peut faire beaucoup de tort, beaucoup de mal, blesser et détruire. Les **FF. MM.** que nous sommes, avides de toujours plus de savoir et de compréhension du monde - donc de connaissance - devons nous gar-

der de tout jugement hâtif et tendancieux, de contrevérités, de généralisations abusives, de simplifications outrancières. L'intensité de la croyance est peut-être inversement proportionnelle au Degré de connaissance.

« **L'Homme Libre** est celui qui conserve toujours une arrière-pensée », qui a le pouvoir de retirer son assentiment, et qui porte en lui la capacité à surmonter l'erreur. **L'Homme Libre** sait qu'il ne doit pas se contenter d'une idée : une idée est fautive dès qu'on s'en contente. Cultiver l'autonomie de jugement, faire de chaque citoyen le maître de ses pensées, en lui donnant l'assise fondatrice d'une culture ouverte à l'universel. **Former et non conformer.**

Francisco Ferrer y Guardia, fondateur de **l'Ecole Moderne** à Barcelone, Président de la **Ligue internationale pour l'Éducation rationnelle de l'enfance**, assassiné par la Monarchie espagnole écrivait : « *Rien ne sert de vouloir transformer la société, soit par la violence, soit par la réforme, si cette transformation n'est pas faite par des hommes d'esprit libre, instruits, débarrassés des*

préjugés et des dogmes. Il faut s'attacher, d'abord, à instruire pour que, grâce à la raison et à la science, c'est-à-dire grâce aux connaissances, les hommes soient capables de construire leur propre destin individuel et collectif».

Notre F.: **Édouard Plantagenet** relève : « L'ignorant avilit tout ce qu'il touche car au lieu d'essayer de l'élever à la hauteur de ce qu'il ne comprend pas, il le rabaisse à son niveau et il est aidé par tous ceux qui, à un titre quelconque, font de la médiocrité des autres, le fondement d'une apparente supériorité en même temps que la justification des privilèges qu'ils s'octroient. »

Lors de la **Guerre de Sécession** - Guerre civile américaine qui dura 4 longues années et ravagea durablement la Nation et la société - la célèbre marche du général de l'Union, **William Tecumseh Sherman** et de ses 60,000 hommes, à travers la Géorgie, d'Atlanta à la mer, est restée dans l'histoire militaire comme une des grandes expéditions qui changea à jamais le cours d'une guerre.

Ce qui est moins connu, c'est le nombre d'églises

incendiées en route - épisodes qui n'ont rien d'accidentel, mais, au contraire, dans le but de punir leurs pasteurs qui servirent d'aumôniers dans les régiments confédérés, esclavagistes et liberticides.



General William Tecumseh Sherman (1820-1891) en 1865

Quand enfin les forces nordistes du Général **William Tecumseh Sherman** approchèrent de Columbia et du Capitole de Caroline-du-Sud, là où **la Sécession** avait débuté, un Révérend vint à sa rencontre et plaida pour que la bibliothèque de la faculté ne soit pas brûlée. **Sherman** répondit : « Loin de détruire les livres, je vais vous en faire parvenir ici. S'il y avait eu

un peu plus de livres dans ce coin du monde, nous n'aurions pas eu toutes ces difficultés. » Ces livres sont toujours à l'Université de Caroline du Sud, aujourd'hui.

Aliéné par l'opinion commune et par ses propres passions, celui qui est dépourvu de connaissances, n'est jamais auteur de ses pensées ni de ses décisions. Il n'y aura jamais assez de **Liberté, d'Égalité et de Fraternité**.

Ceux qui prétendent le contraire et qui ne voient dans l'autre, **l'Étranger** comme l'écrivait **Albert Camus**, que danger et menace de violence sont bien à plaindre. Ils leur manquent une part d'Humanité. Nous sommes tous des réprouvés ou nous pourrions le devenir un jour si la roue de la vie tournait à l'envers.

A ce stade de la réflexion, comment de ne pas partager ce que disait le grand **Jean Jaurès** dans son **Discours à la jeunesse**, toujours imité, mais jamais égalé : « Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille ; c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ; c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir

quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, ni s'il lui réserve une récompense. Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques. »

Des mensonges triomphants, des applaudissements imbéciles et des huées fanatiques, il n'en a pas manqué ces derniers

temps. La coupe en a même débordée.

Homme Libre, le **Chevalier Kadosh** a besoin de se perfectionner, sans cesse.

Ne lui a-t-on pas enseigné lors de son **Élévation** : « En gravissant par la pensée **l'Échelle mystérieuse**, vous avez refait symboliquement la lente montée de la conscience depuis la perception, depuis sa modeste fonction biologique, encore presque animale, jusqu'à sa forme supérieure, jusqu'à la Raison, par laquelle elle

devient spécifiquement humaine et accède aux valeurs universelles et à **l'idée de Vérité**. Vous avez aussi bien présents à l'esprit, les trois principaux domaines où, grâce à elle, peut s'exercer le génie humain. Selon vos capacités et vos affinités, vous avez le devoir d'y apporter votre contribution ».

Philippe Besson





Qu'est-ce ...

Il semble évident qu'une Puissance symbolique désigne une Obéissance maçonnique. Dans la Tradition anglo-saxonne, il ne peut y avoir qu'une seule Grande Loge par pays (ou par État). Celle-ci a donc le monopole de la « régularité » et tous les attributs de sa puissance. En quelque sorte, elle est seule Maître « après Dieu ».

Christian Eyschen

Oui, mais, comme le dit très bien **Daniel Ligou** dans son *Dictionnaire de la Franc-maçonnerie* : « Mais dans quelle mesure une Puissance maçonnique non reconnue par une autre Puissance maçonnique peut-elle être considérée comme telle ? » C'est incontestablement le début et la fin de la question.

Toutes les **Obédiences** ne se reconnaissent pas entre elles, mais tous les Frères se reconnaissent comme tels dans une Chaîne d'Union universelle. La Puissance symbolique agit donc dans un autre champ.

Daniel Ligou répond de la meilleure manière qui soit à cette question inintéressante au possible sur la « régularité » : « C'est dans le travail en Loge que la véritable Puissance maçonnique s'établit, au niveau des consciences, et c'est dans le rayonnement sur le plan moral et spirituel des Maçons qu'elle se manifeste. »

En clair, c'est le **Maçon** qui fait la **Loge** et c'est la **Loge** qui fait le **Maçon**. Une de nos formules, souvent répétée, est : « *Le Maçon libre dans une Loge libre* ».

Je me suis souvent demandé pourquoi on n'ajoutait pas « ... dans une Obéissance libre ». A croire qu'il y a une sorte de hiérarchie, le Maçon, puis la Loge ; mais qu'au-dessus, il y a une fracture. On ne serait plus dans le même monde.

La Loge étant libre, elle ne serait pas « puissante », l'Obéissance serait « puissante », mais pas libre ?

La puissance, c'est la possibilité de créer. C'est la Loge qui crée le Maçon, comme le Premier Maillet dans les **Loges de Perfection**, les **Chapitres** et les **Conseils philosophiques** créent la progression de l'**Initié** à un Degré supérieur. Ce n'est pas l'**Obéissance**, ni le **Suprême Conseil** qui fait cela. La structure hiérarchique n'a donc pas la puissance de faire des Maçons ni des « *Hauts gradés* ». Tout au plus, elle donne son aval ou son refus.

Il y a une autre tradition anglaise qui me semble plus correspondre à ce que nous cherchons. Celle qui dit que la Maçonnerie sert à faire des Francs-Maçons. C'est tout et c'est énorme. Il n'y a donc pas besoin que l'Obéissance,

qu'une puissance symbolique ?

quelle qu'elle soit, ait recours à l'extériorisation pour exister ou faire semblant d'avoir un rôle dans la société.

On peut même penser, et c'est mon cas, qu'à trop vouloir avoir un point de vue sur tout, les Obédiences finissent par n'avoir aucun point de vue réel. C'est l'attrait d'une fausse lumière médiatique qui pousse à tous les errements. La vraie **Lumière** est alors sous le boisseau des contingences profanes.

On n'attend pas d'une Obédience maçonnique qu'elle agisse comme un Parti, un Syndicat, une Association. On attend qu'elle contribue à faire des **Maçons**. C'est là que doit être la véritable puissance symbolique.

Prenons l'exemple de la laïcité au **Grand Orient de France**. A vouloir faire croire que le **GODF** est détenteur de la « *patente-laïque* » et que toutes les associations laïques doivent suivre le **Conseil de l'Ordre** comme le troupeau suit son berger, on assiste à un spectacle incroyable : le degré de nullité des positions du **GODF** dans ce domaine.

Dans le monde profane, je suis **Secrétaire général de la Fédération nationale de la Libre Pensée** et j'ai assisté pendant des années, désabusé, au spectacle du barnum permanent au 4^{ème} étage de la rue Cadet qui amène les **Organisations laïques historiques** à refuser désormais de travailler avec le **GODF**. De ce point de vue, on n'est plus dans l'impuissance opérative que dans la puissance symbolique.

Le **Grand Orient de France** n'a pas à transmettre au monde profane ce qu'il faut faire dans le domaine de la laïcité. Il a à transmettre la puissance des **Constitutions d'Anderson** qui prônent depuis 1723 l'**Absolue liberté de conscience**, contenu même de la laïcité réelle. On est véritablement dans le domaine de la puissance symbolique.

On touche là un problème de fond. Une Obédience maçonnique a-t-elle pour objet de changer le monde, d'avoir un projet politique de société ou de faire des Maçons les hommes qui changeront le monde ? Jean Macé, Président de la **Ligue de l'En-**

seignement avait cette excellente formule : « *Nous ne sommes pas là pour faire les élections, mais pour faire des électeurs* ».

Le but que doit s'assigner la Franc-Maçonnerie est de faire des citoyens éclairés les Maçons qui font la **Chaîne d'union universelle**. Là est la véritable puissance que nous devons bâtir. Mais pour cela, les Obédiences doivent n'agir que dans le seul champ qui est le leur, en toute indépendance et avec leurs propres outils.

C'est aussi à cette aune-là que nous devons réfléchir au pesant débat sur la mixité au sein du **Grand Orient de France**. Faut-il être mixte pour répondre à un besoin initiatique ou pour être comme dans le monde profane ? Il est sûr que si le **GODF** veut agir comme un parti, un syndicat ou une quelconque association, il se doit d'être comme eux, à leur image.

Mais ce faisant reste-t-il une puissance maçonnique symbolique ? Ne perd-t-il pas alors son rôle initiatique à vouloir être comme dans le monde profane ? Son Sacré maçonnique n'est-il pas relégué au second rôle, voire

nié ? Est-on initié en Maçonnerie ou adhère-t-on comme dans le monde profane ?

Qu'est-ce que **l'Initiation** ? C'est le chemin par lequel on va à la recherche de soi-même pour mieux rencontrer les autres. Elle est volonté délibérée, décision librement consentie prise pour tenter de se dépasser soi-même. C'est une démarche individuelle, non associative, même si on n'est pas seul sur le chemin et si on voyage avec d'autres.

C'est en cela que l'on peut parler de puissance symbolique, il s'agit d'un autre monde, d'une autre dimension. Comme le dit **le Petit Prince** de **Saint-Exupéry** : « Adieu dit le Renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux ».

On doit donc aussi réfléchir à ce que signifie le symbolisme. Il est l'outil essentiel de la Franc-Maçonnerie. Dans son excellent ouvrage **Rosslyn, splendeur, mythes, réalités**, **Robert L.D Cooper** note : « Dans un monde de plus en plus laïc, matérialiste et empirique, bien des gens n'ont plus la capacité de comprendre les symboles, par opposition aux signes. Les signes sont conçus dans un but précis – transmettre un bout

d'information spécifique – par exemple : « Attention, travaux en cours ». Pareil signe ne communique rien d'autre, alors qu'un symbole le fait.

Un symbole est fait pour transmettre des concepts abstraits, aussi bien que des informations concrètes. En ce sens, un symbole peut aussi être un signe, alors qu'un signe ne peut



être un symbole. Aucun signe ne peut indiquer : « Idée en cours », comme il le ferait pour des travaux sur la chaussée.

Le monde étant devenu moins religieux (certains diraient « moins spirituel») en même temps qu'il est devenu plus cultivé, le besoin de symboles a décliné. Une fois les symboles tombés en désuétude, leur sens et leur propos se sont facilement perdus, sauf pour une petite minorité. »

Ceci ne peut que nous interperler. Faut-il abandon-

ner notre démarche initiatique et symbolique pour faire pendant au monde profane ? La **Franc-maçonnerie** a toujours voulu trouver la qualité en lieu et place de la quantité. La recherche de la puissance du nombre est en train de conduire la **Grande Loge Nationale Française** au désastre. Notre Puissance n'est pas dans le nombre.

Nous sommes plus proches des **Libertaires** comme **Fernand Pelloutier** : « Nous savons l'enthousiasme, un peu puéril, avec lequel a été accueilli cette unité du nombre, à laquelle nous préférons, nous, anarchistes, l'unité d'aspiration, mille fois plus puissante. » On pourrait, mot pour mot, appliquer cette formule aux Loges maçonniques du **Grand Orient de France**.

Il nous faut aussi aborder à ce stade la particularité du **Rite Ecossais Ancien et Accepté**. Selon son histoire le **REAA** est, d'abord et avant tout, un Rite de Hauts Grades, même si, en France et dans quelques pays, il est pratiqué du 1^{er} au 33^e. Il est le **Rite** le plus pratiqué au monde, et ce, tant dans la Maçonnerie dite régulière que libérale. Il est donc par lui-même et pour lui-même une transfrontière. Ce n'est pas un douanier

ni une barrière, c'est un Rite de passage qui permet toutes les rencontres. Il éclaire singulièrement ce que peut être une Puissance symbolique.

Il est donc, par réalité, le langage universel des Francs-Maçons. Au-delà des querelles obédiencielles, il constitue le passeport initiatique de la grande majorité des **Enfants de la Veuve** sur tous les continents. Comme tout un chacun, il m'est arrivé de rencontrer des Frères dont les Obédiences ne se reconnaissent pas toujours entre elles. Mais tous les Frères, particulièrement Écossais, s'unissent dans la **Chaîne d'Union**. Quand on est Maçon de «*Hauts Grades*», il se passe toujours quelque chose entre ceux qui se reconnaissent comme tels.

D'autre part, le contenu même du **REAA** en fait une donnée universelle. Comme le souligne **Raoul Berteaux** : « *Le caractère initiatique du mythe indique la voie du retour vers le temps d'avant l'émergence, afin que puisse se reproduire, pour l'initié, le mécanisme de la création* ». Le Rite nous renvoie sans arrêt à **V.:I.:T.:R.:I.:O.:L.:**

dont le moindre des mérites n'est pas tant d'aller à l'intérieur de soi, mais, bien plutôt, de rectifier notre moi. De cette exi-

gence, on crée et constitue le sur-moi, qui constitue le rapport avec les autres.

Nous sommes des militants de l'Absolu. L'absolu est notre guide, mais jamais notre moyen ni notre outil. Le constat que nous faisons d'une impossibilité de « *connaître l'absolu* », ne nous interdit pas d'essayer de le penser ou de le vivre, et ceci constitue l'objet de la démarche spirituelle maçonnique qui déploie pour cela une pratique rituelle symbolique.

Bien entendu, cette spiritualité n'a rien d'une démarche religieuse au sens où elle serait inscrite dans une forme théologique ou une foi particulière. L'initiation n'est pas un sacrement et la pratique du **REAA** n'a rien d'une liturgie cultuelle. C'est un équilibre naturel entre le Rite et l'initiation.

Les symboles ont souvent changé le cours du monde, parfois pour le meilleur, souvent pour le pire. La Franc-maçonnerie doit donc rester cette petite lumière qui éclaire le monde de ses valeurs et ne point, comme **Ulysse**, céder aux chants des sirènes. Une Puissance symbolique vise surtout à être un lien plutôt qu'un instrument de puissance et de pouvoir.

C'est en restant fidèle à sa

mission d'origine : faire des Maçons et permettre la rencontre de gens qui ne se seraient pas connus autrement (**Constitution d'Anderson**) ; que la maçonnerie peut être une puissance symbolique.

Pour cela, elle doit se détacher du faux modèle du monde profane, refuser que les Frères marchent au pas cadencé, maintenir l'Unité d'aspiration et la diversité d'aspiration, permettre à tous de cheminer comme bon lui semble. Il faut se rendre à l'évidence : pour concilier les contraires, il faut qu'il y ait des contraires.

C'est en ce sens que peut exister une Puissance symbolique digne de ce nom. Sinon, c'est l'impuissance opérative, produit de l'illusion de pouvoir changer le monde.

Laissons une dernière fois la parole à **Robert LD Cooper** : « *Il semble, après tout, que la Franc-maçonnerie a toujours été et demeure : un système particulier de morale, voilé par l'allégorie et illustré par des symboles* ».

Christian Eyschen



Le 32e Degré du REAA :

« On entendit, comme autrefois à Jérusalem, une voix qui disait : " Les dieux s'en vont." »

René de Chateaubriand, *Les Martyrs*, 1809

Le Grade de Sublime Prince du Royal Secret (SPRS, 32ème degré du REAA) marque le terme d'un parcours personnel vers lequel l'Initié se retourne pour en mesurer l'ampleur et la richesse avant de franchir une ultime étape : l'accès à la Jérusalem céleste, l'allégorie d'un monde meilleur encore à conquérir avec le concours de cinq armées composées de tous les Maçons.

**Dominique
Goussot**

Dans *Athalie* (III, 7), **Jean Racine** (1639-1699) imagine la prophétie du grand prêtre **Joad** et lui fait dire à propos de Jérusalem que « *Les peuples à l'envi marchent à [sa] lumière* ». Cité du pays de **Canaan** initialement vassale de l'Empire de **Pharaon**, la ville trois fois sainte constitue l'un des points de rencontre des civilisations nées autour de la Méditerranée. Au fil des siècles s'y côtoient, s'y affrontent, mais s'y enrichissent aussi mutuellement Égyptiens, Juifs, Assyriens, Perses, Grecs, Romains puis Byzantins, Arabes, chrétiens venus du Nord. Ce n'est pas sans raison que les **trois religions du Livre** l'ont désignée comme le lieu où s'accomplit le mystère divin. Nous sommes tous un peu ses enfants.

Ville de lumière, **Jérusalem** porte aussi une forte part d'ombre parce qu'elle vit sous le poids de la tragédie. Dans l'ouvrage deutérocanonique datant probablement du premier

siècle de l'ère vulgaire et intitulé **Le Livre de Baruch**, non reconnu par la **Bible hébraïque** et certaines bibles chrétiennes, celui-ci l'implore en ces termes : « *Quitte, Jérusalem, ta robe de deuil et d'affliction* ». Il est certain que Jérusalem, étymologiquement la ville de la paix, attire sur elle la foudre de **Mars** depuis des millénaires. De la période pré-Israélite aux déchirements contemporains, la cité mythique a constamment souffert du fil sanglant de l'épée.

En dépit des malheurs qui la frappent, **Jérusalem** demeure pourtant un foyer d'espérance. Avec ses mots, **Baruch** la supplie de devenir à jamais la cité céleste : « *Et revêts pour toujours les ornements de ta gloire venant de Dieu* ». Cette ville nourrit au fil des siècles le mythe eschatologique de la terre promise où l'humanité parvient à s'émanciper de son destin tragique, où les forces du **Bien** renversent celles du **Mal**. Jérusalem est à la fois

Combat ultime pour un monde meilleur

une cité initiatique pour le **Croisé**, partagé entre l'amour et le devoir et appelé à vivre les épreuves du **Christ** comme l'a montré **le Tasse** dans sa *Jérusalem délivrée* (1581), une ville de contraste pour le voyageur musulman **Ibn Jubair** au XII^e siècle qui ne parvient pas à la voir sainte mais la porte dans son cœur, un rêve à accomplir pour les conquérants du Nouveau Monde¹.

Mythe d'une ville monde par excellence², celui de **Jérusalem** irrigue aussi abondamment les Rituels maçonniques et leur ambition utopique. Il constitue le *fil d'Ariane* de la quête du **Franc-Maçon**. Au prix d'efforts importants pour surmonter les obstacles de sa version terrestre retracés métaphoriquement dans le cycle de **Salomon**, moyennant deux bifurcations majeures vers la **Nouvelle-Alliance** et la Croisade, l'Initié lit l'apologue de la marche vers la Jérusalem céleste comme le chemin de son propre perfectionnement en vue d'édifier un univers possiblement meilleur que symbolise le temple à restaurer.

*

Le temps des troubles : la Jérusalem terrestre aux prises avec la difficile construction du Temple de Salomon

Le Chevalier de Ramsay nous indique que la **Franc-Maçonnerie** en-



Caricature du Chevalier de Ramsay

tend contribuer à l'émancipation universelle du genre humain. Pour atteindre ce dessein, notre ordre mesure l'ampleur des difficultés à surmonter.

Du premier au 16^e Degré du **R.:E.:A.:A.:** dans le

décor de la Jérusalem terrestre, l'édification, la destruction puis la reconstruction du *Temple de Salomon*, le Roi sage, sert de *fil d'Ariane* au légendaire maçonnique qui met en scène le meurtre, l'affliction, la vengeance, la découverte de la justice et de l'apaisement, la dévastation, enfin le bonheur fugace du relèvement de l'édifice. Les **Apprentis** et les **Compagnons** participent à l'élévation d'un lieu sacré appelé à recevoir l'Arche d'alliance en bois d'acacia dans laquelle reposent la Sagesse, la Force et la Beauté. À leur manière, ils répondent au projet de **Salomon** : « *Voici, j'ai l'intention de bâtir une maison au nom de l'Éternel [...]* » (1 Rois, 5, 5).

Néanmoins, un drame interrompt le Chantier. Pressés de rejoindre la compagnie des Maîtres, trois **COMPAGNONS** assassinent **Maître Hiram** parce qu'il refuse de leur livrer les Mots et **ATTOUCHEMENTS** sans lesquels leur funeste projet ne peut s'accomplir. S'ouvre par ce crime une épopée chaotique où s'affrontent les passions pour le surmon-

ter et livrer enfin à l'Humanité le lieu d'accomplissement de la sagesse.

Néanmoins, le cycle de **Salomon** s'achève sur la première destruction du Temple. Bien que surmonté dans les voies divergentes de la vengeance puis de la justice, implicitement, le meurtre d'**Hiram** plane en réalité toujours comme une fatalité sur l'œuvre du fils du Roi **David**. Cette infortune se poursuit jusqu'à sa reconstruction. Contraintes à l'exil à Babylone, les tribus de Juda et **Benjamin** du peuple de **Salomon**, sous l'autorité de **Zorobabel**, obtiennent du Roi **Cyrus**, après des décennies de captivité, leur libération ouvrant le chemin du retour à Jérusalem pour reconstruire le **Temple de Salomon**.

L'**Éternel** envoie un songe à **Cyrus** qui ordonne alors que la ville « [...] soit rebâtie » et le Temple « fondé » à nouveau³. Néanmoins, le rapatriement dans la Cité sainte demeure semé d'obstacles. Les anciens captifs de Babylone doivent affronter sur l'Euphrate une armée hostile à leur retour puis, une fois le fleuve franchi après la victoire, des **Samaritains** refusant de verser le tribut sans lequel l'édification du nouveau Temple ne peut être menée à terme. Une délégation

de cinq membres dépêchés auprès de **Darius**, roi perse, revient à Jérusalem nantie d'une ordonnance du souverain intimant aux **Samaritains** de se soumettre en tous points à **Zorobabel**, nouveau Roi de Jérusalem, lointain successeur de **Salomon**.

Ce récit mythique de la Jérusalem terrestre, qui court de l'édification perturbée du Temple de **Salomon** à sa reconstruction par **Zorobabel** après la captivité des Hébreux à Babylone, symbolise en dernier ressort le chemin chaotique que doit emprunter le Franc-Maçon pour rejoindre celui de Damas, nimbé de Lumière, se perfectionner et se préparer à agir pour un monde meilleur. Ce voyage initiatique jalonné d'épreuves passe par une étape ultérieure marquant le basculement vers l'amélioration substantielle de la Jérusalem terrestre qu'il appartient au Franc-Maçon d'accompagner sans se préoccuper de son propre sort.

*

Les temps de rupture et de synthèse : de la Nouvelle-Alliance à la Croisade

Placé sous la figure tutélaire de Salomon, Roi d'une Jérusalem terrestre en proie aux troubles incessants, le Franc-Maçon s'engage ultérieurement

dans deux voies nouvelles, celle de l'appropriation du message de la *Nouvelle-Alliance* et celle du rassemblement de l'Ordre en vue de l'avènement d'un monde nouveau. Entre les deux, il opère la synthèse entre la Tradition de la Persévérance face aux épreuves, forgée durant le cycle précédent, et celle du combat universaliste pour le progrès.

Le Chevalier Rose-Croix (C.:R.:C.:) s'empare le premier pleinement du texte sacré de la *Nouvelle-Alliance*. Il n'est plus temps de craindre un Dieu sévère et redoutable pour ceux qui enfreignent ses commandements ni d'apaiser l'Éternel en lui consacrant un Temple édifié dans la cité sainte. L'heure est à répandre dans l'ensemble de l'univers l'enseignement de *Jésus*, celui de l'amour *agapè* qui s'exprime dans les trois Vertus théologiques, la Foi, l'Espérance et la Charité.

L'incantation d'*Ésaïe* annonçant avec huit siècles d'avance la venue du Messie prend tout son sens : « élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle. »⁴ Le symbolisme de premier plan qui dessine la figure du C.:R.:C.: paraît ranger au magasin des accessoires le monde de Salomon : âgé de trente-trois ans, le Franc-



Zorobabel - Ablud - Elakim - Décoration d'une lunette de la Chapelle Sixtine Michelange

Maçon retrouve une parole perdue, celle de *Jésus de Nazareth, I.N.R.I.* Il travaille sous les auspices d'Emmanuel - « Dieu est parmi nous » -, le Messie qu'annonce *Ésaïe*, le nom que reprend *Matthieu* dans son *Évangile* (1, 23).

Bien des Frères s'interrogent sur cette première rupture majeure dans le récit maçonnique et en éprouvent une forme d'ébranlement. Pour surmonter ce rude dépaysement, d'aucuns y cherchent un sens caché derrière la saturation de références au *Nouveau-Testament*. D'une part, le *Jésus des Évangiles* ne ressemble pas au *Christ des Épîtres de Paul* ou des *Actes des Apôtres* attribués à Luc.

D'autre part, la mission du C.:R.:C.: ne vise pas à contribuer à la parousie de *Jésus* : selon le Rituel d'initiation, annonçant à

certains égards la mission du Chevalier Kadosh « *Le grade [...] n'a pas pour objectif la seule personne du Franc-Maçon mais l'effort collectif vers le progrès et le bonheur de l'Humanité tout entière.* » Enfin, le rouge est la couleur du C.:R.:C.: celle de *Satan* ou celle qui achève le Grand Œuvre des Alchimistes : après celle au Noir de la mort et celle au Blanc de la purification, l'œuvre au Rouge symbolise l'incarnation de l'esprit.

La quête spirituelle du Franc-Maçon confronté aux difficultés de l'existence contribue à l'amélioration du sort de l'Humanité. En quelque sorte, la *Jérusalem idéale* à laquelle il aspire procède du combat qu'il a mené contre ses démons intérieurs depuis son initiation et du caractère universel des principes

qui le guident en sa qualité de C.:R.:C.:.

La synthèse entre l'effort sans cesse recommencé en vue d'édifier un Temple à l'Humanité et l'universalisation du message à répandre s'opère au Trentième Degré. À certains égards, le Chevalier Kadosh accomplit, solitaire, la mission de l'Ordre. Sans se préoccuper de son propre sort - « *Fais ce que tu dois, advienne que pourra* » est sa devise kantienne -, il doit déceler dans les ténèbres et combattre les affres auxquelles l'Humanité est confrontée, un peu à la manière du Don Quichotte interprété par le romantisme allemand : passé avec ce dernier « *dans le mouvement moderne de la libre-pensée et du rationalisme, [...] le monde idéal de l'ingénieux hidalgo entre en conflit avec le monde réel*

» comme l'écrit Jean Cavanaggio⁵. Homme d'action, le Chevalier Kadosh combat les oppressions civiles, religieuses et militaires en s'employant à Savoir, Comprendre et Agir.

Comme au 18^e degré, l'accès au 32^e grade du R.:E.:A.:A.: institue également une bifurcation notable dans le parcours de l'Initié, depuis longtemps déjà libéré de l'esprit de vengeance. Celui-ci vient d'un tribunal intemporel qui, certes, ne juge pas mais conduit une instruction en vue de rechercher la Justice, l'Équité et la Responsabilité. Or, à l'étape suivante, celui qui, chevalier blanc, avait combattu solitaire au Trentième Grade les oppressions civiles, religieuses et militaires,

entre brutalement dans le monde de la préparation à la guerre : cinq armées, au son du canon qui tonne à cinq reprises, se rassemblent dans cinq ports de *Mare nostrum* en vue de la conquête de Jérusalem, selon toutes probabilités.

Dans la mesure où le Trente-deuxième Degré, fortement influencé par les Loges militaires dit-on⁶, récapitule de manière pédagogique un chemin initiatique éclairé par les Lumières et l'Humanisme, cette joie de la convergence des armées maçonniques en vue de la prise de la Cité Trois-fois-sainte ne manque pas de surprendre. Au premier abord, la nette allusion aux croisades conduites du XI^e au XIII^e siècles paraît en décalage avec la

recherche entreprise par le maçon. Souvenons-nous que notre Frère Voltaire les condamne dans son *Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* : « [...] la seule envie de s'emparer du bien d'autrui [les] fit naître et produisit en même temps l'Inquisition [...], dernier degré d'une barbarie brutale et absurde. »⁷

Néanmoins, derrière le décor du 32^e degré se cache, comme au 18^e, un message différent, une parole de paix en définitive. La Geste des Croisades exprime le désir des Maçons réunis en corps d'inventer, à l'aide des armes pures du Chevalier Kadosh, un monde meilleur ici-bas, semblable à la cité radieuse.

*



La Jérusalem céleste, Tapisserie de l'Apocalypse (Angers, XIV^e siècle)

La quête de la Jérusalem céleste, symbole d'un monde terrestre possiblement meilleur

Tout tend à le suggérer : l'armée maçonnique du 32^e degré s'apprête à conquérir la **Jérusalem céleste** qu'annonce métaphoriquement l'*Apocalypse de Jean*. Celle-ci inspire le Chevalier d'Orient et d'Occident dès le 17^{ème} grade et nourrit un mythe puissant d'avènement d'un monde émancipé des fléaux qui accablent le genre humain. Déjà présente dans la prophétie d'*Ézéchiel*⁸, l'*Apocalypse* porte en elle le tumulte de la Catharsis précédant l'avènement d'un nouvel univers.

Dans son *Apocalypse*, texte ultime du **Nouveau-Testament**, *Jean l'Évangéliste* narre le déroulement du **Jugement Dernier** et la venue de la **Jérusalem céleste** : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi, **Jean**, je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la **nouvelle Jérusalem**, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. »⁹ La vision de **Jean** fait écho à la prophétie d'**Ésaïe** qui annonce non seulement la venue du Messie – Dieu « viendra lui-même et vous

sauvera »¹⁰ - mais aussi celle de la Cité radieuse d'après la fin des temps : « Car je vois de nouveaux cieux et une nouvelle terre. »¹¹

Exactement au milieu de son parcours initiatique, alors que les troubles de la Jérusalem terrestre se réveillent à nouveau à la faveur de la destruction du **Second Temple** par **Titus** et le « traître » **Flavius Joseph** en 70, le Maçon entrevoit l'horizon de la Cité radieuse dont l'accès encore très lointain nécessite de s'approprier le message plus universel de la *Nouvelle-Alliance*. Armé de l'épée, le **Chevalier d'Orient et d'Occident** du 17^e degré, qui établit une Chaîne d'union entre les deux parties du monde, devient le héraut de l'*Apocalypse de Jean* : il entrevoit la fin des temps de malheurs avant même de répandre la parole universelle du messie, de s'employer à combattre l'oppression pour défendre la liberté, de rejoindre l'armée appelée à livrer une ultime bataille.

Le tumulte de l'*Apocalypse* annonçant la fin des temps fait symboliquement écho à la naissance chaotique du Maçon quittant la vie profane ainsi qu'au drame fondateur du Parfait Initié, le **Maître**. De manière sans doute caricaturale, nous serions tentés de dire que

l'*Apocalypse d'Ézéchiel* résonne avec l'entrée dans notre ordre tandis que celle de **Jean l'Évangéliste** porte peut-être davantage l'écho de la mort de celui découvert entre l'Équerre et le Compas, qui renaît en chacun des Maîtres.

La **Franc-Maçonnerie** doit réunir des hommes éclairés pour répandre à travers le monde de « *grands principes de vertu* ». Évidemment cette vision libératrice, pacifiste et universaliste de la Croisade défendue par le **Chevalier de Ramsay** trahit assez nettement la réalité historique. Le témoignage anonyme d'un croisé de la première expédition donne un exemple éminemment belliqueux de la guerre en Orient : « Ayant quitté *Castoria*, nous entrâmes en *Pélagonie*, où se trouvait une ville d'hérétiques. Nous l'attaquâmes de tous côtés et elle fut bientôt en notre pouvoir : ayant allumé du feu nous brûlâmes la ville avec tous ses habitants. »¹²

En dépit de sa nature réelle, l'expédition en Terre-Sainte peut néanmoins porter un message universel. Dotée « d'armes pures » pour reprendre l'expression du RITUEL du Trentième Degré, elle peut être regardée comme l'armée des Francs-Maçons, fondée à la fois sur la recherche du per-

fectionnement individuel et la volonté d'agir ensemble pour construire un Temple de progrès pour l'Humanité.

Néanmoins, la **Franc-Maçonnerie** n'est pas un club mondain ni un cabinet de psychanalyse. Elle a vocation à rayonner dans le monde. Dans un bel article retraçant la vision chrétienne de la croisade, **Claude Geffré de l'Ordre des prêcheurs** (O.P) note que « [...] *la Jérusalem terrestre nous renvoie à la Jérusalem céleste, la Ville éternelle comme métaphore vive du Paradis d'où coulent les quatre fleuves. Jérusalem sera toujours le symbole de la tension entre la cité terrestre faite de mains d'hommes et la cité céleste qui advient d'en haut.* »¹³ Nous serions tentés de considérer que le Franc-Maçon renverse l'ordre des facteurs : la ville Trois-Fois-Sainte dans laquelle il circule depuis son Initiation constitue l'allégorie non pas du Jardin des délices où coulent quatre fleuves (Gen. 2, 10), mais de la « *grande République* » du monde qu'évoque le Chevalier de Ramsay.

Les armées maçonniques qui se réunissent au **32^e Degré** n'ambitionnent pas de conquérir Jérusalem pour y fonder le Royaume Franc (1099-1187) d'où seraient chassés Juifs et Musulmans.

Elles n'attendent pas de cette conquête la descente des cieux du règne d'un Créateur tout-puissant, redoutable et bon à la fois. Elles n'aspirent pas à imposer un modèle de société. À la lumière des leçons tirées de son perfectionnement personnel et selon des choix arrêtés en conscience, le maçon qui y est engagé veut édifier un Temple à l'Humanité, fondé sur l'aspiration à l'émancipation des hommes unis par l'esprit de concorde.

Si la Jérusalem du Sage **Salomon** lui sert de nation humaniste et de terre sacrée, le Franc-Maçon du XXI^e siècle s'approchant de la ville-monde vers laquelle « *Les peuples à l'environnement marchent à [sa] lumière* », au soir de sa vie et de son périple, peut dire probablement *a minima* avec **Albert Camus** que « *Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse.* »¹⁴

Or, peut-être le monde est-il en train de se déliter ? Si chacun d'entre nous, à la différence d'**Albert Camus**, peut espérer changer le monde profane comme l'Humanité l'a toujours fait, en sa qualité de Franc-Maçon, chaque Frère doit avoir à

cœur à tout le moins d'empêcher l'anéantissement de son héritage venu des **Lumières** sous lesquelles notre Ordre est né.

Peut-on aller plus loin ? Peut-on imaginer la **Jérusalem céleste** ? Il est pour le moins présomptueux de s'aventurer sur ce terrain. Nous vivons un temps où la dystopie le dispute à l'utopie. En 1949, **Georges Orwell** dans **Mil neuf cent quatre-vingt-quatre** bien dépeint le Totalitarisme, déjà à l'œuvre dans la première moitié du XX^e siècle. Dans **Tribune**, journal de la gauche travailliste, il écrit : « *Ce qu'il y a de véritablement effrayant dans le totalitarisme ce n'est qu'il commette des atrocités mais qu'il s'attaque au concept de vérité objective [...]* »¹⁵ Le risque de la post-vérité nous menace.

De même, **Aldous Huxley** dans le **Meilleur des mondes** a cerné les dérives possibles d'un Transhumanisme aujourd'hui non seulement revendiqué par certains mais déjà à l'ordre du jour : **Elon Musk** a créé **Neuralink** qui, au-delà du projet immédiat de vaincre les maladies neurodégénératives, ambitionne de fabriquer un homme augmenté dont la liberté serait ainsi aliénée. C'est le paradoxe du

Libertarien. Toutefois, **Orwell** et **Huxley** n'avaient pas imaginé les possibilités qu'offre le monde moderne, notamment la puissance des systèmes d'information, source du pire comme du meilleur.

Notre monde est-il inéluctablement voué au pire d'ici à la fin du siècle ? Qui peut le dire ? En effet, il nous reste l'espoir de l'Utopie à la manière de **Thomas More** qui, au début du XVI^e siècle envisage une société libérée de la rareté et de la contrainte, gouvernée démocratiquement et animée par l'esprit de tolérance : « *Chaque père de famille vient chercher tout ce dont il a besoin et l'emporte sans paiement, sans compensation d'aucune sorte.* »¹⁶ Décapité pour avoir refusé de reconnaître **Henry VIII** en qualité de chef de l'Église d'Angleterre, le catholique **Thomas More** inspirera **Marx** qui le citera dans le **Capital** pour décrire et analyser le mouvement des enclosures.

En notre qualité de Maçons, bien que nous soyons Géomètres, nous ne sommes pas à même de dessiner le plan d'une cité radieuse, parce que celui-ci ne ferait sans doute pas consensus parmi nous. En revanche, il nous appartient de défendre les principes humanistes qui nous

guident tous aux fins de déjouer les mauvais présages des dystopies ou d'enrichir les utopies, à supposer qu'elles présentent un contenu émancipateur : **Séparation du religieux et du politique** pour garantir la liberté de conscience ; universalité des droits ; défense des libertés publiques et individuelles ; préservation de la part de Secret sans laquelle une société ne saurait être démocratique ; mise au service de l'émancipation des individus des retombées des avancées de la science ; développement de l'Instruction publique et de la culture ; allègement du fardeau du travail ; amélioration des conditions d'existence dans un cadre solidaire et fraternel.

Dominique Goussot

Notes :

- 1 Voir René Guillot, *E. Berriot-Salvador, Le Mythe de Jérusalem du Moyen Âge à la Renaissance*, compte-rendu, in *Réforme, Humanisme, Renaissance*, n° 44, 1997, pages 103 à 105,
- 2 Vincent Lemire (dir.), *Jérusalem, Histoire d'une ville-monde des origines à nos jours*, coll. Champ histoire, Éditions Flammarion, 2016.
- 3 Ésaïe, 44, 28
- 4 Ésaïe (40, 9)
- 5 Jean Cavanaggio, *Les Métamorphoses de Don Quichotte : naissance et développement d'un mythe*, Centre de recherche en littérature et poétique.
- 6 Voir Irène Mainguy, *Symbolique des ultimes grades de vaillance et*

de sagesse, Éditions Dervy, 2022, page 138.

- 7 Cité in Michel Balard, *Voltaire et le Proche-Orient des croisades*, in *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*, n° 136-3, 2012, pages 87 à 94.
- 8 *Ézéchiel* (43, 2)
- 9 *Apocalypse*, 21, 1 à 4.
- 10 *Ésaïe*, 35, 4.
- 11 *Ésaïe*, 65, 17.
- 12 Anonyme, *Histoire anonyme de la première croisade*, trad. de Louis Bréhier, Éditions Les Belles Lettres, [1924], 2007, 26 pages.
- 13 Claude Geffré (O.P.), *Jérusalem entre mythe et réalité*, in *Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*, numéro 124-1, 2012
- 14 Albert Camus, *Discours de Stockholm*, in *Œuvres complètes*, tome iv, coll. La Pléiade, Éditions Gallimard, page 241,
- 15 Georges Orwell, *À ma guise* in *Tribune*, 1944.
- 16 Thomas More, *L'Utopie*, Éditions sociales-Messidor, [1966], 1982



Qu'est-ce que l'exemplarité

Cette question pose le problème de chacun dans son rapport à lui-même et dans celui aux autres. Rappelons pour ouvrir un champ de réflexion ce que définissait Paul Ricoeur qui, pour moi, est très vrai : « L'Éthique est le rapport à soi, la Morale est celui du rapport aux autres ». C'est pourquoi, toute morale est « sociale » par essence. S'il y a un rapport certain entre « l'individuel » et le « collectif », une réelle dialectique en quelque sorte, il y a quand même deux dimensions différentes qui peuvent se rencontrer et aussi se différencier.

**Christian
Eyschen**

Pour autant, si l'exemplarité en question se pose nécessairement dans les deux dimensions, s'agit-il d'un «code de bonne conduite» qui s'imposerait à tous de manière uniforme ? La Maçonnerie n'est pas un salon de thé où l'on enseigne des leçons de maintien, façon «madame de Maintenon».

Chacun apporte ce qu'il est et toutes les pierres assemblées font « un Temple à la Vertu et un Tombeau aux vices ». Il y a donc une adaptation de soi aux autres et nécessairement une adaptation des autres à soi. C'est une construction commune. On trouve une chose très intéressante dans le Rituel du **RiteAncien et Primitif de Memphis-Misraïm** : « Le Temple, c'est d'abord en nous-même que nous devons l'identifier, selon l'adage antique : « Omnia ab uno et in unum omnia », soit « Un » est en tout et « Tout » dans Un »

Cette dualité constructive est aussi très bien décrite par **François Cavaignac** dans un article de la **Chaine d'Union** de janvier 2016 : « Ainsi le

R.:E.:A.:A.: représente-t-il l'un des modèles du dualisme en philosophie : on y constate, d'un côté, l'existence de la réalité qui heurte le récipiendaire dans sa recherche, et, de l'autre, la présence objective d'un idéal moral à atteindre. »

Pour autant, y aurait-il une règle de conduite qui s'imposerait unilatéralement à tous les **S.:G.:I.:G.:** ? J'en doute quelque peu. Je partage l'aphorisme de **Bobby Lapointe** : « Avec le violon, il faut choisir : ou bien tu joues juste ou bien tu joues tzigane. J'ai choisi tzigane ». C'est la part propre à chaque individu qui le distingue des autres tout en se rapprochant d'eux, car chaque homme contient l'entière condition humaine en lui.

Faire des Maçons, telle est la première tâche du S.:G.:I.:G.:

L'objectif du **S.:G.:I.:G.:** est-il d'être «irréprochable » dans son comportement, ou de bâtir, toujours bâtir ? Je partage pleinement la formule des **Frères anglo-saxons** sur le rôle de la Maçonnerie et des Francs-Maçons :

du Souverain Grand Inspecteur Général ?

«*Making Maçons*», faire des Maçons. Et certainement pas être des mannequins ou des portemanteaux de la bien-séance, le petit doigt levé sur la tasse de thé, débitant des « *c'est cela, ma chère* ».

Faire des Maçons avant tout. C'est sans doute pourquoi le **Rituel** indique quand nous sommes reçus **33^e**: « *Mes Frères, vous allez prendre rang parmi les Maçons les plus représentatifs de l'Ordre. La tradition vous conférerait autrefois les droits personnels les plus étendus, comme celui de faire des maçons « à vue » et celui de conférer tous les grades, le 33^{ème} y compris, voire même celui de constituer un Suprême Conseil, là où il n'en existe pas de régulier. Nos règlements, aujourd'hui, ne vous reconnaissent plus ces prérogatives exorbitantes.*

Mais leur valeur historique demeure et la tradition pourrait être réveillée le jour où il serait nécessaire de maintenir l'Ordre dans un monde bouleversé. Souhaitons que ce jour n'arrive jamais. Si je vous

tiens, mes Frères, pareil langage, bien différent de celui que vous avez entendu à vos précédentes initiations, c'est pour que vous compreniez le caractère très particulier de votre nouvelle dignité, et non pour vous inciter à



l'orgueil.

Mais, cette éminente dignité vous impose de demeurer un gardien vigilant de la tradition maçonnique, vivant et agissant pour le seul bien de l'Ordre que vous devez contribuer à conduire, par les voies de la rectitude, loin des aventures, selon notre

devise : ORDO AB CHAO.

*Votre nouveau grade vous confère, vous le voyez, des obligations considérables que vous remplirez seulement grâce au prestige moral que vous vous aurez acquis, car, fait singulier et bien caractéristique de notre **Maçonnerie**, aucune loi écrite, aucun règlement ne vous accorde le moindre privilège sur l'ensemble de vos Frères. »*

On connaît l'éternel débat : La **Franc-Maçonnerie** est-elle faite pour changer le monde ou bien faire des **Maçons** qui changeront – peut-être – le monde ? Puisque nous venons de l'**Orient** et voulons toujours y revenir, souvenons-nous de **Rûmi**, ce poète, théologien et mystique persan qui a profondément influencé le **Soufisme**. Il est considéré en Orient comme un grand Maître spirituel Musulman. Il disait : «*Hier, j'étais intelligent et je voulais changer le monde. Aujourd'hui, je suis sage et je me change moi-même.* »

L'exemplarité souhaitée n'est-elle pas un peu là ? D'ailleurs, le **Rituel**, à l'ouverture des travaux

pour recevoir notre Grade de **SGIG** nous pose la question : « *Vous vous êtes alors solennellement engagés à aimer vos Frères et à mettre en pratique, en toutes circonstances, la grande loi de solidarité humaine, qui est celle de la Franc-Maçonnerie. Estimez-vous n'avoir jamais failli à votre serment ?* »

Faire des Maçons, c'est aussi faire, tout simplement. Car on se construit en construisant pour les autres. Pour cela, il faut une volonté et une force pour agir. En **Loge bleue** on travaille de *Midi à Minuit*, c'est-à-dire à partir de ce moment de la journée où la Lumière est au Zenith, quand le soleil est au maximum de sa puissance, et jusqu'au moment de la quasi extinction de la Lumière, pour donner toute l'énergie nécessaire. Un peu comme le fait d'être au milieu de sa vie, en pleine force, pour travailler jusqu'à son dernier souffle.

On retrouve cette fracture spatio-temporelle dans l'organisation du calendrier de la **Maçonnerie** et des **Francs-Maçons**. Celui-ci est aussi organisé entre les deux fêtes de la « **saint-Jean** », celle d'été où la vie est la plus forte et vivace, la plus vivante en quelque sorte et celle d'hiver qui clôt le cycle

(notamment par le **Banquet d'Ordre**) et qui annonce, non seulement la fin, mais surtout le début et le Renouveau, le mois de **Janus** (le dieu aux deux visages qui regarde vers le passé et l'avenir). Il n'y a nul hasard si le **Christianisme** a voulu clériciser ce **Rite Païen** en affectant la *saint-Jean d'Hiver* à **Jean-le-Baptiste** et la *saint-Jean d'été* à **l'Évangéliste**. Le baptême est une naissance comme une Initiation, et il faut ensuite évangéliser les profanes « *en portant en dehors du Temple les vérités acquises à l'intérieur* ».

Ne pas se prendre pour quelqu'un d'autre

Au passage, le **Libre Penseur** que je suis peut aussi se faire plaisir dans un travail de ce type. **L'Église catholique** ne mesure pas toujours les conséquences des décisions qu'elle prend en matière dogmatique. Si **Jésus** « *Fils de Dieu* » a dû se faire baptiser pour entrer dans la Foi, c'est qu'en fait il n'était pas de nature divine, mais qu'il était « *Fils de l'Homme* ». Or, s'il avait été (si on pense qu'il a existé, ce qui n'est pas mon cas, mais « *ici tout est symbole* ») « *consubstantiel au Père* », il eut alors été de nature divine et dans ce cas, nul

besoin de se faire baptiser. En condamnant **Marcion** « *théologiquement* » au premier **Concile de Nicée**, l'Église lui a donné raison dans les faits. Voilà un bel et vilain exemple à ne pas suivre, malgré l'adage clérical « *faites ce que je dis, pas ce que je fais* ».

Notre exemplarité à nous réside dans cette solidarité humaine de construction commune, loin de toute hypocrisie qui voudrait que notre humilité (le pire des orgueils, selon un religieux dont j'ai oublié le nom) nous serve de présentoir.

Pour à la fois, éclairer mon propos et faire un clin d'œil à **l'Aéropage des Zélés Philanthropes** où je fus **Grand Orateur** trois ans durant, je voudrais citer **Ambrose Pierce** et son « **Dictionnaire du Diable** » qui est une source inépuisable de réflexions pour moi, à partir de quelques définitions :

- **ADMIRATION** : Façon polie de reconnaître une ressemblance entre un autre et nous-même.
- **ELOQUENCE** : Art de persuader oralement les imbéciles que le blanc est bien la couleur qu'il paraît être. L'éloquence comporte également le don de faire croire que n'importe quelle couleur est blanche.



• **HABILETE** : Ce qui tient lieu d'intelligence à un imbécile.

• **PHILOSOPHIE** : Itinéraire composé de plusieurs routes qui mènent de nulle part à rien.

L'exemplarité de l'Initiation

L'**Initiation** est une recherche, une **Quête**. Mais cette recherche est comme la **Science**, elle ne progresse pas en ligne droite. Elle se développe par des voies bizarres, et dans sa marche, le hasard ne joue pas le moindre rôle. La vie de la science est primitive, grossière et désordonnée. Ceci est vrai non seulement de la

Science dans son ensemble, en tant que résultat du travail de nombreux savants, mais aussi des recherches particulières de n'importe quel savant isolé. Au cours de son travail créateur, il ne fait pas de déductions, il combine, il compare. Il n'arrive pas à la vérité, il tombe dessus comme par hasard.

Il y a beaucoup de points communs dans cette recherche et celle des **Francs-Maçons** qui cherchent aussi. D'ailleurs ne dit-on pas que la **Gnose** est aussi une **Science** ? Mais cette acquisition se fait d'une manière particulière. Dans sa septième et célèbre Lettre,

Platon donne une clé de compréhension sur cette acquisition : « *S'il se trouve quelqu'un pour écrire un livre dans lequel il prétendra exposer ma doctrine sur les points qui me tiennent le plus à cœur, qu'il croit les avoir appris de moi ou d'un autre, ou y être parvenu de par lui-même, sachez que cet homme ne comprend rien à la chose.*

Car il n'existe point d'écrit traitant de ces divers points, et il n'en existera jamais. Car cette connaissance ne se laisse pas transmettre comme une suite de banals théorèmes, ce n'est qu'après de longues médiations, après une longue accoutumance

avec son objet que, comme par l'embrassement d'un éclair, la flamme intérieure jaillit, et sa lumière jaillit, et sa lumière continue sans plus nécessiter d'aliment extérieur. Car pour celui qui a une fois pour toute saisi cet enseignement, il n'y a pas de danger que jamais il ne l'oublie. »

• Cette conception de l'exemplarité peut être aussi personnifiée par ce que les **Anarchistes** appellent la *Propagande par le fait*. C'est ton comportement qui influence les autres et les gagne à ta cause. C'est aussi ce qu'un **Grand Maître de la G.:L.:D.:F.:** avait appelé la « *conversion du regard* ». Et c'est un phénomène quasi universel. La **Mécanique quantique** nous apprend par exemple que l'observation d'un objet ou d'un phénomène peut changer l'objet et le phénomène, car il peut y avoir interférence et donc modification.

Secret, vous avez dit secret ? Comme c'est bizarrement secret !

Et c'est là sans doute que la notion du **Secret** prend toute sa puissance réflexive. On peut dire comme **Umberto Eco** dans *Le Pendule de Foucault* que le *Secret est qu'il n'y a pas de secret, mais qu'il ne faut surtout*

pas le dire, car il n'y aurait alors plus de charme et de mystère à tenter de le découvrir. **Isis** serait dévoilée.

René Guénon affirme, lui, qu'une organisation initiatique ne peut être qu'une organisation secrète, c'est-à-dire une organisation qui possède un secret. Ce secret est secret « *par nature* » et non « *par convention humaine* » et il est inexprimable, incommunicable et inviolable et l'on ne peut le découvrir qu'en devenant Maçons soi-même. **René Guénon** explique : « *À proprement parler, ce qui est transmis par l'Initiation n'est pas le secret lui-même... mais l'influence spirituelle qui a les Rites pour véhicule et qui rend possible le travail intérieur au moyen duquel, en apprenant les symboles comme base et comme support, chacun atteindra ce secret et le pénétrera plus ou moins complètement, plus ou moins profondément, selon la mesure de ses propres possibilités de compréhension et de réalisation.* »

• L'exemplarité du **S.:G.:I.:G.:** est son comportement par sa construction propre qui l'éclaire et éclaire les autres. En tout cas, on pourrait concevoir les choses comme cela, ou du moins le souhaiter fortement.

Pour avoir fréquenté

nombre de **33e** dans les Ateliers et dans le Monde profane, je me suis souvent aperçu que tailler sa pierre était souvent prendre celle de son voisin en pleine figure. Cette « *solidarité humaine* » n'a pas toujours été au rendez-vous et pourtant c'est ce qui nous incombe en premier lieu.

On est parfois bien loin de ce qu'enseignait **Albert Pike, Très Puissant Souverain Grand Commandeur** de la Juridiction-Sud des États-Unis du **Suprême Conseil du Rite Écossais Ancien et Accepté**, Rite Maçonnique le plus pratiqué au monde sur les 5 continents et mère de tous les **Suprêmes Conseils REAA** dans le monde, dans son ouvrage fondamental « *Morale et Dogme* ».

« *Le Code moral de la Maçonnerie est encore plus étendu que celui développé par la Philosophie... En entrant dans l'Ordre, l'Initié lie à lui tous les Maçons du monde. Une fois inscrit parmi les Enfants de la Lumière, tout Maçon sur la terre devient son Frère, et lui doit les devoirs, les bontés, les sympathies d'un Frère.*

Il peut faire appel à chacun d'eux pour obtenir de l'aide dans le besoin, une protection contre le danger, de la sympathie

dans le chagrin, de l'attention dans la maladie et une sépulture décente après la mort. **Il n'y a pas un Franc-Maçon au monde qui ne soit pas tenu de lui venir en aide, lorsqu'il est en danger, s'il y a une plus grande probabilité de lui sauver la vie que de perdre la sienne. Aucun Franc-Maçon ne peut le léser sur la valeur de quoi que ce soit, en toute connaissance de cause, lui-même, ni permettre que d'autres le fassent, s'il est en son pouvoir de l'empêcher.**

Aucun Franc-Maçon ne peut dire du mal de lui, en face ou derrière son dos. Chaque Franc-Maçon doit garder ses secrets légitimes, l'aider dans ses affaires, défendre son caractère lorsqu'il est injustement attaqué, et protéger, conseiller et assister sa **Veuve et ses orphelins**. Ce que tant de milliers de personnes lui doivent, il le doit à chacune d'elles. **Il s'est engagé solennellement à être toujours prêt à s'acquitter de cette dette sacrée.** S'il ne le fait pas, c'est qu'il est malhonnête et qu'il a prêté serment ; et c'est une mesquinerie sans pareille que d'obtenir de bons offices par des faux prétextes, de recevoir de la gentillesse et des services, qui lui sont rendus dans l'attente confiante qu'il les rendra à

son tour, puis de décevoir, sans raison valable, cette juste attente. »

•J'ai pu constater que ce devoir d'exemplarité de solidarité entre **Frères** ne fut pas le cas pour certains Maçons qui ont refusé obstinément de marquer leur solidarité avec les **S.:S.:** et les **F.:F.:** de la **Fédération nationale de la Libre Pensée** quand elle fut attaquée par l'extrême-droite et les catholiques intégristes. Ce qui ne fut pas le cas du **Grand Orient de France** qui fut exemplaire à l'occasion, contrairement à d'autres, notamment qui se présentent frauduleusement comme des associations « *maçonniques* », dont certaines sont animées par des **S.:G.:I.:G.:**

•Le comportement du **S.:G.:I.:G.:** par sa construction propre est donc primordial pour construire son exemplarité. Cela implique, à mon avis, qu'il ne puisse pas se faire l'avocat de mauvaises causes, par exemple au nom de querelles profanes de dérèglements de compte politique entre **F.:F.:**. Cela s'est déjà vu et malheureusement, cela se voit encore. On ne peut défendre une mauvaise cause « *pour la bonne cause* » de copinage et d'intérêts particuliers bien compris.

De mauvais moyens nuisent à la cause que

l'on défend et la pervertissent. C'est ce constat auquel arrivent de concert, empruntant pourtant des chemins différents, **Albert Camus** et **Léon Trotsky**, au contraire de la légende frauduleuse qu'on lui porte sur « *la fin justifie les moyens* ». Dans « **Leur morale et la nôtre** », il a dit exactement le contraire : quand le moyen est contraire à la fin, le moyen tue la fin. Seuls sont acceptables les moyens qui correspondent à l'objectif que l'on poursuit.

•C'est pourquoi le **C.:K.:S.:** dans les combats qu'il mène apporte un cœur pur et n'utilise que d'armes pures. Je dis cela à la fin de ce travail un peu comme un message personnel à l'instar de **Radio-Londres** en 1944 où s'activait entre autres notre **Frère Pierre Dac**. Comprenne qui pourra et qu'il advienne ce que pourra. Mais si l'on parle d'exemplarité, on est bien au cœur du sujet traité.

Christian Eyschen



Tuilage ...

Numéro des Grades

- 1
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30

**Source : La Chaine
d'Union, à l'époque
Revue d'Études
Symbolique du
Grand Orient de
France**

des 30 Premiers grades du REAA

Questions	Réponses
Êtes-vous Maçon ?	Mes Frères me reconnaissent comme tel
Êtes-vous Apprenti Maçon ?	Je ne sais ni lire ni écrire
Êtes-vous Compagnon Maçon ?	J'ai vu l'Etoile flamboyante
Êtes-vous Maître Maçon	L'Acacia m'est connu
Êtes-vous Maître Secret ?	Je m'en glorifie
Êtes-vous Maître Parfait ?	Je connais le cercle et sa quadrature
Êtes-vous Secrétaire intime ?	Ma curiosité a mis en danger ma vie
Êtes-vous Prévôt et Juge ?	Je rends la justice à tous les ouvriers sans exception
Êtes-vous Intendant des Bâtiments ?	J'ai monté les sept marches de l'exactitude
Êtes-vous Maître Elu des Neuf ?	La caverne m'est connue
Êtes-vous Illustre Elu des Quinze ?	Mon zèle et mon travail m'ont fait obtenir ce grade
Êtes-vous Sublime Chevalier Elu ?	Mon Coeur est EMERЕК, homme vrai en toute occasion
Êtes-vous Grand Maître Architecte ?	Je connais la science et les instruments de la construction
Êtes-vous Chevalier de Royale-Arche ?	J'ai été admis au centre de l'endroit le plus sacré du monde
Êtes-vous Grand Elu Parfait et Sublime Maçon ?	J'ai travaillé à me perfectionner et à le devenir
Êtes-vous Chevalier d'Orient ?	Je suis libre par excellence
Êtes-vous Prince de Jérusalem ?	Le chemin de Babylone m'est connu
Êtes-vous Chevalier d'Orient et d'Occident ?	J'ai été reçu par l'ablution de l'eau et l'effusion du sang
Êtes-vous Chevalier Rose-Croix ?	J'ai ce bonheur
Êtes-vous Grand Pontife ?	Je sais que tout est Alpha, Omega et Emmanuel
Êtes-vous Vénérable des Loges Régulières ?	Observez mon zèle pour la reconstruction du Temple
Êtes-vous Noachite ou Chevalier Prussien ?	Dites moi qui vous êtes et je vous dirai qui je suis
Êtes-vous Chevalier de Royal Hache, Prince du Liban ?	Les arbres sont bons pour la coupe
Êtes-vous Chef du Tabernacle ?	Je connais le nom qui fait trembler les anges déchus
Êtes-vous Prince du Tabernacle ?	Oui je le suis. Voyez en moi votre Frère et le dernier des hommes éclairés
Êtes-vous Chevalier du Serpent d'Airain ?	Je porte volontairement le joug de mes Frères
Êtes-vous Ecossais Trinitaire ou Prince Mercy ?	Je suis un Ameth dans la Triple Alliance. (Autre): (Autre): Comme vous, j'ai vu la Grande Lumière, le Delta par la Triple Alliance dont vous et moi portons la marque
Êtes-vous Grand Commandeur du Temple ?	J'ai vu les Cinq Lumières et connais les cinq qualités
Êtes-vous Chevalier du Soleil ?	Les sept grandes vérités me sont connues
Êtes-vous Grand Ecossais de Saint-André ?	Je connais mes quatre devoirs
Êtes-vous Chevalier Kadosch ?	Je le suis. Son nom fut autre et le même pourtant.



Une possible explication logique...

J'ai toujours lu et parfois entendu dire que l'ordre de déroulement et de la progression des Grades du Rite Écossais Ancien et Accepté n'avait aucune logique et qu'il constituait un "fatras" fait de bric et de broc, constitué au cours du temps, au petit bonheur la chance en quelque sorte ou issu de la volonté mégalomane de quelques-uns.

Intuitivement, parce que je pense que la Franc-maçonnerie est œuvre humaine et non divine, et qu'il faut bien que du **Chaos naisse l'Ordre**, je n'ai jamais été d'accord avec cette analyse. Je me suis toujours refusé à penser qu'il n'y avait pas une logique, ne serait-ce que symbolique à cette progression puisque des Francs-maçons l'avaient construite.

J'avais bien vu qu'il n'y avait pas de progression linéaire dans l'évolution des Grades. Cela saute aux yeux, pour autant, n'y avait-il pas une autre logique ? L'idée m'est venue que la progression pouvait être circulaire, avec des flash-back, des retours en arrière qui permettaient ensuite d'aller plus loin.

C'est ainsi que, petit à petit, m'est venue l'idée des

Lacs d'amour, entrelacs formés sur la corde à nœuds symbolisant la **Chaîne d'Union**. Un nœud qui est ouvert et qui donne l'image d'une dynamique à venir dans la construction. La Fraternité est aussi une construction.

L'idée était séduisante et quelque peu, sans doute, originale (en tout cas je ne l'ai lue nulle part). Il fallait d'abord déterminer, "qualifier" chaque Grade pour déterminer sa nature. Bien sûr, cette classification n'est que le produit de mon bon vouloir, de mon imagination, de ma volonté de trouver une certaine logique. Cette classification est donc contestable par nature. Et si la qualification des Grades est remise en cause, ce qui est le libre arbitre de chacun, la dé-



Christian Eyschen

et symbolique de la progression des grades du REAA

monstration symbolique n'existe plus. De plus, nous ne sommes pas **Ponce Pilate** qui, selon la légende, aurait dit à Jésus : "Qu'est-ce que la Vérité ?" en espérant une réponse définitive.

J'ai essayé de synthétiser chaque Grade par le mot qui me semblait le plus approprié. C'est donc tout à fait subjectif, donc hautement critiquable.

Mais il n'empêche qu'il restera quand même la poésie, ce qui n'est pas rien. Heinrich Khunrath écrivait dans *l'Amphithéâtre de la Sagesse Éternelle* : "À quoi servent les flambeaux, les lumières ou les lunettes quand les gens ne veulent pas voir." Et Giacometti et Ravenne de répondre cinq siècles plus tard : "De l'histoire à la légende, il n'y a que le souffle du vent sur la chandelle de la Raison." Comme en 1968, mettons l'imagination au pouvoir. "Ce que nous savons nous élève, ce que nous ignorons nous révèle", et "agissez comme s'il était impossible d'échouer" dit notre Frère Winston Spencer Churchill (citations ibid).



Classification personnelle des Grades du REAA

- 1 - Apprenti : Bâtitseur
- 2 - Compagnon : Bâtitseur
- 3 - Maître : Bâtitseur
- 4 - Maître Secret : Bâtitseur et Justicier
- 5 - Maître Parfait : Bâtitseur et Justicier
- 6 - Secrétaire intime : Bâtitseur et Justicier
- 7 - Prévôt et Juge : Bâtitseur et Justicier

- 8 - Intendant des Bâtitsements : Bâtitseur
- 9 - Élu des Neufs : Justicier
- 10 - Illustre Élu des Quinze : Justicier
- 11 - Sublime Chevalier Élu : Justicier
- 12 - Grand Maître Architecte : Bâtitseur
- 13 - Chevalier de la Royale Arche : Bâtitseur
- 14 - Grand Élu de la Voûte Sacrée : Bâtitseur
- 15 - Chevalier d'Orient et de l'Épée : Bâtitseur et Chevalier
- 16 - Prince de Jérusalem : Bâtitseur et Chevalier
- 17 - Chevalier d'Orient et d'Occident : Chevalier
- 18 - Chevalier Rose-Croix : Chevalier et Unificateur
- 19 - Grand Pontife ou Sublime Maçon : Recherche dans la construction
- 20 - Vénérable Maître de toutes les Loges régulières : Recherche
- 21 - Noachite ou Chevalier Prussien : Chevalier
- 22 - Chevalier de Royale Hache ou Prince du Liban : Chevalier
- 23 - Chef du Tabernacle :

Prêtre, Prophète et Roi

24 – Prince du Tabernacle : Prêtre, Prophète et Roi



14e Grade : Grand Écossais de la Voûte Sacrée

25 – Chevalier du Serpent d'Airain : Chevalier

26 – Écossais Trinitaire ou Prince de Mercy : Chevalier

27 – Grand Commandeur du Temple : Chevalier de l'Ordre du Temple

28 – Chevalier du Soleil ou Prince adepte : Chevalier de l'Ordre du Temple

29 – Grand Écossais de Saint-André ou Patriarche : Chevalier - 30 – Chevalier Kadosch ou Chevalier de l'Aigle Blanc et Noir : Chevalier abouti du Temple

31 – Grand Inquisiteur Inspecteur Commandeur : Justice

32 – Sublime Prince du Royal Secret : Connaissance

33 – Grand Inspecteur Général : Action

Explication du cheminement

Les Trois premiers Grades (1, 2, 3) amènent le Franc-Maçon à rentrer dans la boucle.

Les Hauts Grades Bâisseurs le font progresser en ligne droite et ascendante (4, 5, 6, 7, 8)

Il fait un tour par la Justice (9,10, 11)

Il reprend le chemin de la Construction (12, 13, 14)

Il passe par l'Alliance de l'Épée et de la Truelle (15 et 16) à une construction plus achevée.

Il marque une étape et finalisent l'unification de l'Épée et de la Truelle (17 et 18)

Il arrive à un carrefour, c'est la recherche (19 et 20)

Il reprend la route (21 et 22)

Il s'élève spirituellement (23 et 24) et devient Prêtre, Prophète et Roi.

Il devient un Chevalier accompli en continuant sa quête (25, 26, 27, 28, 29, 30). Il devient progressivement, avec des avancées et des reculs, un Chevalier du Temple.

Il entre dans un nouveau cycle en entrant dans une



18e Grade :chevalier Rose-Croix

nouvelle boucle.

Il rend la Justice (31)

Il va au bout de la Connaissance par la possession du Royal Secret (32)

Il agit pleinement avec toute sa puissance épanouie (33)

30e Grade : Chevalier Kadosch ill

Quelques données supplémentaires

Le mélange des Grades opératifs de construction et de Chevalerie est bien une donnée française et non anglaise. Si la Franc-maçonnerie anglaise ne connaît en fait que les trois premiers Grades, c'est que son fondement historique est la "maçonnerie de métier". Les Hauts Grades sont à côté, c'est-à-dire en dehors.

L'apparition des Grades de Chevalerie est datée du

discours du Chevalier de Ramsay. Une "maçonnerie de métier" n'avait aucune chance de séduire les nobles et les aristocrates de la noblesse française. Il a fallu donc adapter la Franc-Maçonnerie aux désirs et envies des Messieurs qui n'allaient pas prendre modèle sur les artisans, fussent-ils libres.

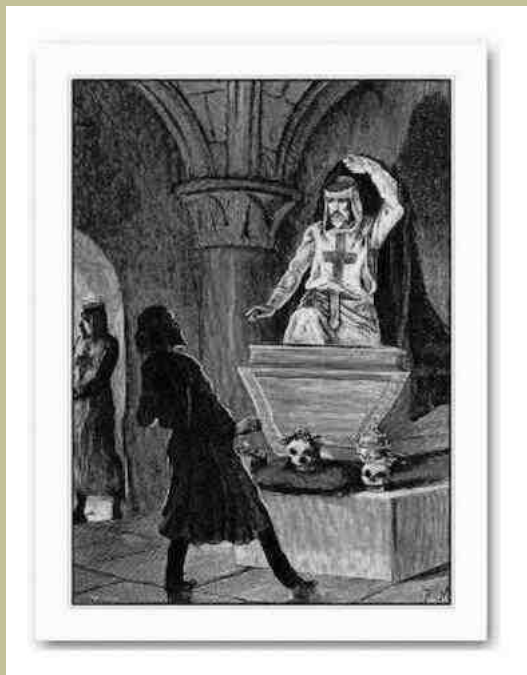
Mais la marque originale "opérative" devait être gardée cependant pour être à l'unisson de la Franc-Maçonnerie anglaise qui était le point de départ. D'où ce mélange de bâtisseurs et de Chevaliers dans les Grades. On dit avec ironie qu'en Allemagne tout le monde est Docteur, on pourrait dire qu'en France, tout le monde veut être Chevalier.

La solution inventée par Ramsay a aussi l'avantage de "rassurer" l'Église catholique quelque peu effrayée par le "secret" maçonnique. Umberto Eco l'a bien analysé dans le *Pendule de Foucault* : "Le secret est qu'il n'y a pas de secret, mais il ne faut surtout pas le dire." Il n'empêche que cela inquiétait un peu – beaucoup – l'Église qui aime bien tout savoir. N'a-t-elle pas inventé la confession auriculaire pour cela ?

En faisant transiter les Francs-Maçons des Chevaliers du Temple par les Hospitaliers de Saint-Jean, Ramsay indiquait la "bonne foi catholique" des

Enfants de la Veuve. Le Code de Chevalerie édictait autrefois dans son dixième commandement : "Tu seras, partout et toujours, le champion du Droit et du Bien contre l'Injustice et le Mal". Cela ne pouvait que plaire aux prélats.

Mais la situation fut diffé-



30e Grade :chevalier Kadosh

rente des désirs des sultanes, car comme le note Irène Mainguy : "Tout totalitarisme relève d'une forme de tyrannie qui fait peser continuellement une contrainte psychologique ou psychique, en s'appuyant sur la participation de l'ensemble des dominés, notamment au moyen de l'espionnage et de la délation. L'antidote à toute forme de tyrannie ou d'oppression est de conserver sa

liberté de penser et d'agir en utilisant son discernement et son sens critique avec lucidité, en sachant se préserver des sirènes de la séduction.

"Chaque initié étant devenu son propre maître, dès lors il est son propre sauveur sur lequel aucune emprise tyrannique n'aura de pouvoir. Cette attitude est la réalité de l'action et du combat du Chevalier Kadosh." (in *Symbolisme des Grades Philosophiques*).

Christian Eyschen





Le Rite Hérodom...

Les origines probables du Rite Hérodom

Dans un contexte maçonnique, le mot **Hérodome** vient de « Harodim ». Il apparaît dans les **Constitutions d'Anderson** de 1723 sous le nom de « 3 600 Princes ou Maîtres Maçons », inspiré par la **Bible** dans **Roi**, 16. Il s'agit des « **Prévôts** » qui reconstruisirent le Temple, une Truelle dans la main pour bâtir et une Épée dans l'autre pour se défendre.

On peut lire sur **Nauvoo Lodge** pour compléter la légende : « **Hérédom** ou **Hérodome** selon les orthographes employées, est une montagne mythique nous apprend **Jean-Pierre Bayard** dans la **Grande Encyclopédie Maçonnique des Symboles** (Éd. Cêtre 2000) située au nord-est de l'Écosse (donc cela correspond bien à l'aire géographique de **Kilwinning**), au sommet de laquelle se serait tenue la première **Assemblée Maçonnique des Chevaliers Rose-Croix**.

Ce Haut-Lieu est donc associé à la manifestation du plus « beau » et du plus « mystique » des Hauts Grades : le **Chevalier Rose-**

Croix, lui-même lié de manière symbolique à la manifestation de la **Fama-Fraternitatis**.

Le **Rite maçonnique** connu sous les initiales de **H.D.M.** ou **Rite d'Heredom de Kilwinning** est de nature récente. Il a été créé par la **Grande Loge Royale d'Edimbourg**, une **Grand Loge** récente fondée en 1763, mais qui se réclame de **Robert 1^{er}**, qui rendit l'Écosse indépendante de l'Angleterre en 1314. Ce Rite complexe est un mélange de traditions écossaises, d'Hébraïsme, d'éléments Templiers, de Mystique Rosicrucienne, de cabale, et d'autres sources ésotériques.

Il est intéressant de noter que ce **Rite** veut s'inscrire dans cette ancienne tradition d'**Heredom**, dont le sens et la signification première semble perdue. »

C'est d'abord un Grade qui apparaît vers 1730, vraisemblablement à Duhram, à une époque où il y a une floraison de Degrés et de Grades qui apparaissent ici et là. Il y en a tellement que cela conduit certains à vouloir mettre de l'**Ordre** dans tout cela, et le nom du **Grade**, associé à d'autres aussi divers, devient un

Ce Rite, dit aussi de Perfection selon d'autres appellations, est de fait l'Ancêtre ou la Matrice d'origine du Rite Écossais Ancien et Accepté. On peut penser ironiquement à Alfred de Musset qui disait : « La Perfection n'existe pas... la désirer pour la posséder est la plus dangereuse des folies ».

Christian Eyschen
(présentation)

en 25 Degrés et Grades

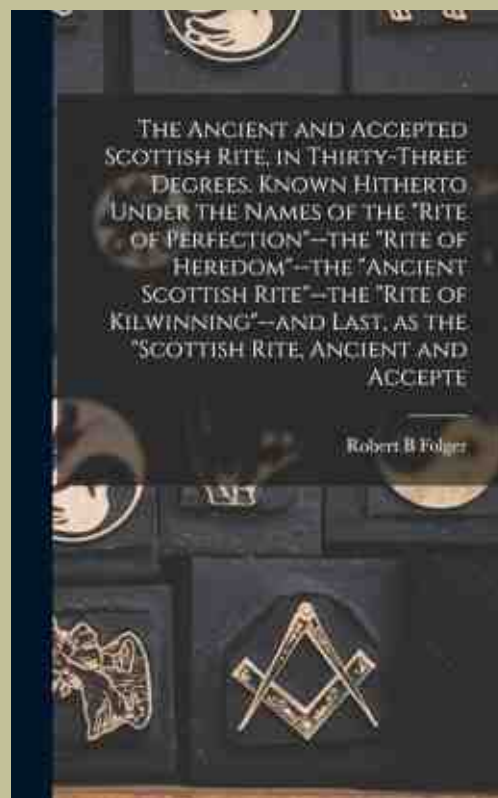
Rite pour essayer d'ordonner et de donner un sens à tout cela.

Il y a par exemple un Grade étonnant qui apparaît, celui de « *Maître par curiosité* » ou un autre « *Petit Maître anglais* ». La poésie est souvent au rendez-vous de l'Imagination et des envies. En 1752, deux escrocs vendaient à l'encan Patentes et Brevets de Grades de **l'Arc-Royal**, moyennant espèces ou nature, comme un gigot de mouton, par exemple. Ils devinrent des « *Maçon de la jambe de gigot.* »

En 1802, l'Irlandais **John Fowler** (Initié en février 1792 et Maître en décembre 1793), qui deviendra plus tard Député Grand Maître, en vertu d'une Patente française, il forme le **Dublin College of Heredom**, qui est le 24^e Degré de **l'Ordre du Secret Royal**, correspondant au 30^e Grade du R.:E.:A.:A.:.

Il faut aussi comprendre que la forme qui nous semble de toute éternité : **Maçon - Loge - Obédience** ne date réellement que depuis le XIX^e et le XX^e siècle. A la floraison de Grades avant, correspondait aussi une « *Organisation* » beaucoup plus diverse, voire

anarchique et désordonnée. Il semblerait que devant l'attitude autoritaire qui est en cours dans certains Obédiences maçonniques, ce temps est en



train de revenir avec une certaine force et que cela inquiète – avec raison – certaines **Obédiences maçonniques** dont la pratique est beaucoup trop centralisée au goût de certains.

N'oublions pas que c'est la **Loge** – et non **l'Obédience** – qui fait le **Maçon**, d'où l'expression « **Le Maçon Libre dans la Loge Libre** » qui évacue toute notion

d'**Obédience**. Est-il normal que dans certaines Obédiences tout doit être contrôlé, décidé et autorisé par la superstructure, même les **Invités** et les **Orateurs** que la **Loge** reçoit ? Et que **l'Appareil central** envoie un **Commissaire politique** pour tout surveiller et contrôler et faire dire la Messe en cas de « *déviance* » ? Et que comme dans toute société autoritaire, la **Répression** et la « *Justice* » soit l'apanage de la superstructure et non de la **Loge**, sans quoi rien n'existerait pourtant. On a connu des usines sans patron, mais pas sans ouvriers, on pourrait connaître des **Loges** sans Obédience, mais pas sans **Francs-Maçons**.

Il convient aussi d'aborder la question des finances qui ont un certain rapport avec notre sujet. De 1730 à 1800, les **Grades** sont attribués gratuitement par les **Loges**, ce qui n'exclut pas bien sûr, comme on l'a vu plus haut, un certain commerce par des **Mercantis**, mais c'est en dehors des Loges.

Reprenons le fil de l'Histoire

Tout cela va déboucher sur

l'Ordre d'Harodim de Kilwinning, l'Arc Royal, le Scots Master qui se répandent aussi en Irlande, à Berlin et à Paris, au gré des déplacements de ceux qui les possèdent.

En 1767, la **Grande Loge de l'Orde de Harodim of Kilwinning** prend le nom de **The Royal Order of Scotland**, car dès 1754, il y a des recrutements à Édimbourg. Le **H.:R.:D.:M.:** va prendre divers noms : **Scottish Master, Écossais, Harodim, Heredom.**

On trouve la trace d'un ancien Rituel de 1760 du **Grand Orient des Pays-Bas** où l'on voit le Grade de Chevalier de l'Aigle, du Pélican, Rose-Croix, **Maçon d'Hérédome**, Chevalier de Saint-André, Parfait Maçon.

L'Ordre du Royal Secret, également connu sous les noms de Rite de Perfection ou Rite du Royal Secret, est un Rite maçonnique créé au XVIII^e siècle. Cette tradition maçonnique complexe et riche est à la base du Rite Écossais Ancien et Accepté (REAA), fondé à Charleston, en Caroline du Sud, en 1801. Certains historiens pensent qu'il découle du Rite pratiqué à Paris par le Conseil des Empereurs d'Orient et d'Occident.

L'Ordre du Royal Secret revendique une fondation

en 1762, bien que les détails de son origine et de sa diffusion soient encore débattus par les historiens en 2015. **Étienne Morin, un Franc-Maçon français**, joua un rôle central dans la création et la diffusion de ce Rite. Le 27 août 1761, à Paris, **Morin** reçut une patente des Officiers de la **Première Grande Loge de France**, le nommant « **Grand Inspecteur pour toutes les parties du Monde** ». Cette patente, qui n'a jamais été retrouvée dans son original, est connue seulement à travers des copies plus tardives. Il est possible que **Morin** ait embellie ces copies pour renforcer sa prééminence sur les **Loges de Hauts Grades des Antilles**.

Muni de cette patente, **Morin** implanta le **Rite de Perfection** aux Antilles à partir de 1765. Il créa notamment un « **Grand Chapitre** » de son Rite à Kingston, en Jamaïque, en 1770, où il mourut en 1771. **Henry Andrew Francken**, un Maçon hollandais, reçut de **Morin** le pouvoir de diffuser ce rite en Amérique du Nord. **Francken** introduisit le **Rite du Royal Secret** en Amérique-du-Nord en 1767, commençant par Albany, New York.

La remarque malicieuse de **Pierre Noël** disant

que « *les Grades symboliques du Rite Écossais Ancien et Accepté, ce sont les Rituels des Antients joué par les Français* », ce qui explique peut-être sa réussite outre-Atlantique (source : **Points de vue Initiatique**, revue de la **Grande Loge de France**).

Suite de l'Histoire, selon une autre source

Créé il y a 35 ans (1989), l'Ordre du Royal Secret a "réveillé" le Rite éponyme et est composé de deux structures distinctes :

- Le **Souverain Grand Conseil des Sublimes Princes du Royal Secret** pour la France.
- Le **Grand Conseil des Souverains Grands Inspecteurs Généraux du 33^{ème} degré du Rite Écossais Ancien et Accepté.**

En 1763, un français, **Etienne Morin** créait le premier Rite structuré en 25 degrés qu'il nomma **Rite du Royal Secret**. Son successeur **Andrew Franken** diffusa ce rite sous le nom de **Rite de Perfection**, dans " *les Amériques et les îles* ". En 1801, ce Rite servit de "matrice" (25 degrés sur 33) à ce qui allait devenir le **Rite Écossais Ancien et Accepté (R.E.A.A.)** ;

Particularités :

Au **Rite du Royal Secret**, il n'y a pas de séparation entre les 3 premiers Degrés (**Apprenti, Compagnon, Maître**) et ce qu'il est courant d'appeler les **Ateliers supérieurs**. Chacun évolue en fonction de son travail et de sa compréhension des Degrés du **Rite**.

L'**Ordre** se veut un conservatoire, dans l'étude et la pratique, des **Rituels écossais** tels qu'ils étaient, à l'origine, au 18^{ème} siècle, dans une recherche spirituelle exempte de politique, de polémiques et de prosélytisme.

Le **Souverain Grand Conseil des Sublimes Princes du Royal Secret** pour la France est hiérarchisé en **Loges bleues** (1^{er} au 3^{ème} degré), **Loges de Perfections** (4^{ème} au 14^{ème} degré), **Chapitre** (15^{ème} au 24^{ème} degré), **Grand Conseil** (25^{ème} degré).

Les 25 Grades et 7 Classes

Ce **Rite écossais maçonnique**, appelé aussi **Rite Ancien et de Perfection**, est composé de 25 degrés, divisés en 7 classes :

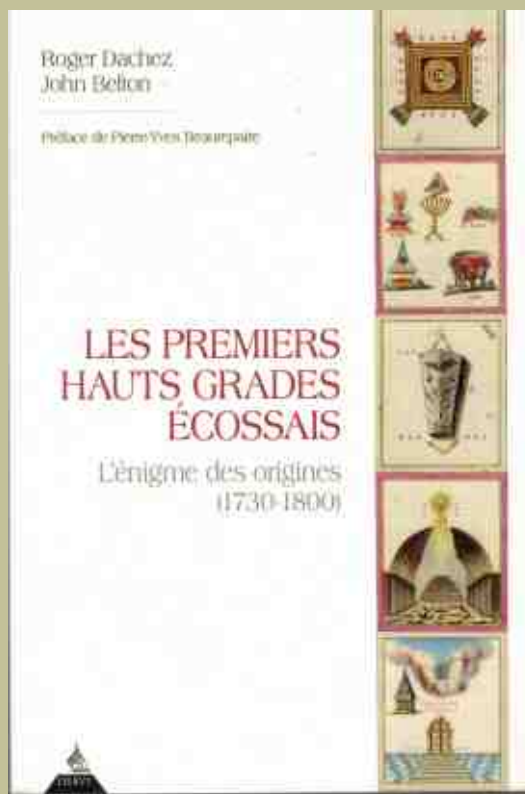
1re Classe. — **1e**, Apprenti. — **2e**, Compagnon. — **3e**, Maître.

2e Classe. — **4e**, Maître Secret. — **5e**, Maître Parfait. — **6e**, Secrétaire Intime. — **7e**, Prévôt et Juge. — **8e**, Intendant des

Bâtiments.

3e Classe. — **9e**, Maître Élu des Neufs. — **10e**, Illustre Élu des Quinze. — **11e**, Sublime Chevalier Élu, Chef des Douze Tribus.

4e Classe. — **12e**, Grand Maître Architecte. — **13e**, Royale-Arche. — **14e**,



Grand Élu Ancien.

5e Classe. — **15e**, Chevalier de l'Épée. — **16e**, Prince de Jérusalem. — **17e**, Chevalier d'Orient et d'Occident. — **18e**, Sublime Prince Rose-Croix. — **19e**, Grand Pontife de la Jérusalem Céleste.

6e Classe. — **20e**, Grand Patriarche, Vénérable Maître *ad vitam*. — **21e**, Grand-Maître de la Clef. — **22e**, Prince du Liban, Royale-Hache.

7e Classe. — **23e**, Chevalier du Soleil, Prince Adepté. — **24e**, Commandeur de l'Aigle Blanc et Noir (grade correspondant exactement à celui de Kadosch). — **25e**, **Souverain Prince de Royal-Secret**.

Comme nous le verrons dans l'article d'ouverture et de présentation du **R.:E.:A.:A.:** dans ce Numéro, le **R.:E.:A.:A.:** est classifié en 4 séries et 8 Classes. La 8^{ème} Classe est composée de : **31e**, Inquisiteur Inspecteur Commandeur. — **32e**, Souverain Prince de Royal-Secret. — **33e**, Souverain Grand-Inspecteur Général.

Le **Rite d'Hérodom** est pratiqué par la **Grande Loge Saint-Jean d'Écosse** (siège central à Édimbourg), par 118 Loges dépendant de la **Mère-Loge aux Trois-Globes** (siège central à Berlin), par 19 Loges dépendant de la **Grande Loge Nationale d'Allemagne** (siège central à Berlin), par l'**Union des Loges germaniques indépendantes** (siège central à Leipzig), et par la **Grande Loge de Hongrie** (siège central à Budapest).

Il a été aussi activé récemment au **Grand Orient de France**, ce qui a entraîné le changement de nom de la **Juridiction Écossaise en Grand Collège des Rites Écossais**,

puisque la nouvelle forme du **Suprême Conseil du R.:E.:A.:A.:**, dans l'ancien **Grand Collège des Rites**, gérait désormais au moins deux **Rites** dits **Écossais**. Le **Rite Écossais Rectifié** se gérait par lui-même dans une autre **Juridiction**.

Le **25e Degré du Royal Secret** est devenu le **32e Degré du R.:E.:A.:A.:**, le **Souverain Prince du Royal Secret**. Il est à noter que ce **Rite** en 25 Degrés va donner contrairement à la suite, le **Rite Français en 7 Grades** (en diminuant la focale) et le **Rite Ecossais Ancien et Accepté en 33**

Grades (en agrandissant cette focale). On peut donc dire qu'il fut le **Rite-Mère** de bien d'autres Rites.

Présentation faite par Christian Eyschen

Sources :

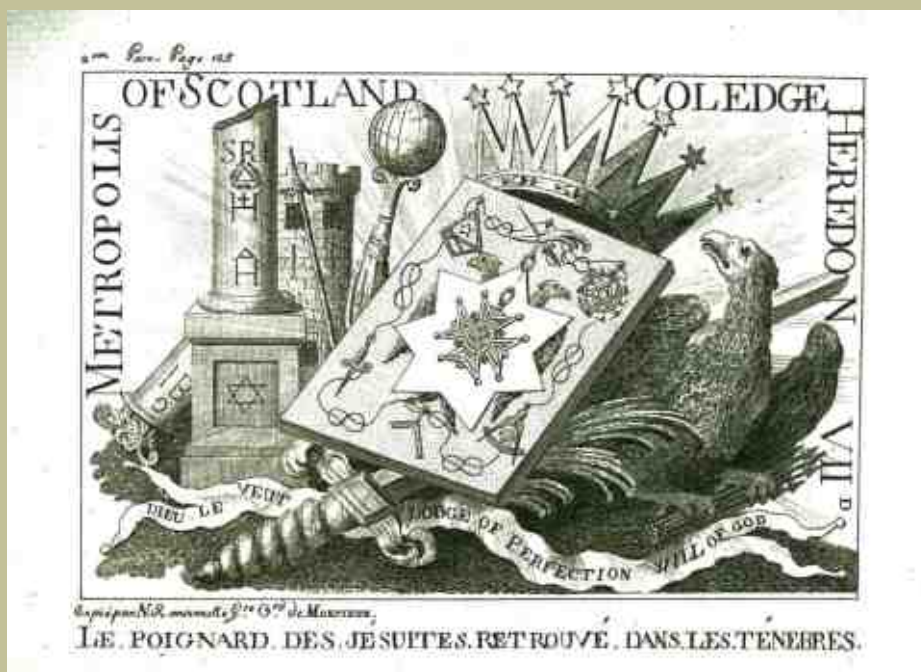
Les Premiers Hauts Grades Écossais (1700-1800) par Roger Dachez et John Bolton – Éditions Dervy – 510 pages – 26€

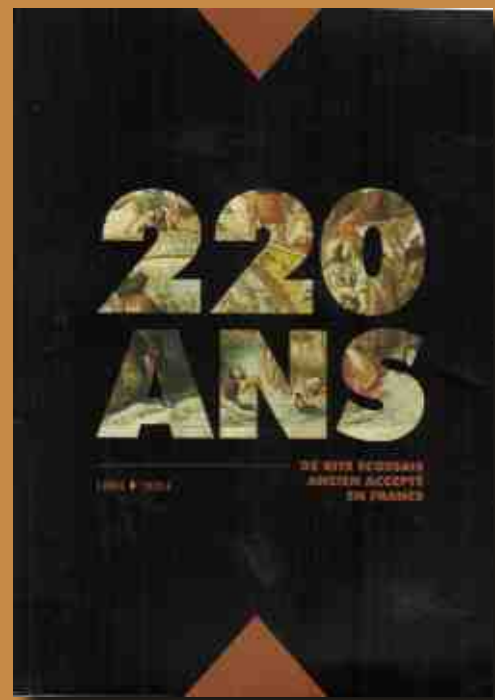


450 FM L'Ordre du Royal Secret - Les fondements et l'évolution du rite ecossais ancien et accepté



Histoire de l'Ordre du Royal Secret







Le Rite Primitif...

C'est à la fois un nouveau Rite et un Rite très ancien, car il se réclame de sources antérieures à la Franc-Maçonnerie Symbolique instituée depuis le début du XVIIIe Siècle. Il a une double source : l'Écosse et le Compagnonnage des Loges Opératives. Nous allons donc le présenter à partir des 4 Tomes des Rituels qui ont été publiés par les Fondateurs du Rite.

**Märmudh
Dorpmüller**

Rappelons tout d'abord la véritable **Règle Maçonnique** sur les **Rites** et les **Rituels** : un **Rite** se comprend pleinement en le vivant et pas seulement en lisant les **Rituels**. C'est d'ailleurs pourquoi la volonté de certains de tout étaler en public à travers des films et vidéos montrant des **Cérémonies Ritueliques** finissent toujours par sombrer dans le ridicule le plus complet, où l'on ne peut que se moquer de cérémonies qui apparaissent (bien à tort) comme des copies singées de messes ou de prières collectives.

Un **Rite maçonnique** doit d'abord se vivre et se ressentir de manière vivante et non raconté ou filmé. La volonté de « **Glasnost** » de bureaucrates médiatiques de la **Maçonnerie** est, affirment-ils, « *pour ne rien cacher et tout montrer* » en espérant convaincre **la Pensée unique** qu'ils sont comme les autres. C'est, en fait, pour se positionner commercialement sur le marché de « **l'Ésotérisme** », mais qui n'est que celui de « **l'Éxotérisme** », en présentant la **Franc-Maçonnerie** comme une

chose parmi tant d'autres.

Outre que cela vise à désacraliser la **Franc-Maçonnerie** en en faisant un produit « *vulgairement comme un autre* » et à côté des autres, sans aucun signe distinctif qui serait suspect « *par nature* », cela ne peut convaincre personne et surtout pas ceux qui regardent cela avec **le point de vue de Sirius**. Et à l'arrivée, il arrive toujours ce qui se passe avec la **Glasnost** conçue par des **Bureaucrates** : c'est l'échec et l'effondrement et le « *remède* » est encore pire que le « *mal* » qu'on prétendait guérir.

Qu'est-ce qui légitime un **Rite** ? Est-ce l'ancienneté et l'annonce de la Multiplicité des « **Sources** » comme preuves de « **Quartiers de Noblesse** » ? La liste des « **Parrains illustres**, » réels ou supposés pour étayer le « **Sérieux** » du **Rite** ? Les Documents les plus poussés possibles pour prouver « **l'Ancienneté** » ou la Force de son contenu et sa Rituelie particulière ? Ou le nombre supposé de **SS** et de **FF** qui le pratiquent ? Est-ce que ce **Rite** est une invention récente ou pas ? Cela n'a

et Traditionnel de Kilwinning

strictement aucune importance, Toute **Rite** et tout **Rituel** qui le codifie est toujours une invention humaine, et comme disait **Georges Brassens** : « *Le Temps ne fait rien à l'affaire* »

Que le **RTPK** soit réellement ancien ou pas, Partisans du **Libre Examen** et de la **Liberté de conscience** et de la **Laïcité** de la Recherche libre, les **Libres Penseurs** s'attachent au fond des choses et non à la surface. C'est dans cet état d'esprit « *sans œillère préconçues* » que nous avons voulu présenter ce **Rite**. Après, chacun est libre d'y voir un intérêt ou pas, mais pour notre part, nous n'exprimons aucun dédain d'aucune sorte, comme cela été fait pour le **Rite Français**, le **Rite Memphis-Misraïm**, les **Rites Anglo-Saxons**, le **Rite Écossais Rectifié**, le **Rite Écossais Ancien et Accepté** et comme cela sera fait aussi dans les Numéros prochains de **La Plume et la Pensée** pour les **Rites Jardiniers** et les **Rites Forestiers**. Ils sont tous téléchargeables gratuitement sur **calameo** : ➡



L'Historique du Rite

Le **RPTK** est présenté par ses **Fondateurs** comme étant le **Rite** le plus ancien dans le domaine de la « *Vraie Maçonnerie authentique* », car il est le Premier parmi les plus anciens « *Primigenius majorem* » des **Rites Écossais**, fondé sur un Principe : « *Sans Dieu tout est vain* » (Nisi dominus frustra). Les Auteurs des **Rituels** citent le **Régimes Écossais Rectifié** qui disait de son Histoire : « *le RER se rattache à celui Primitif essentiel et fondamental qui lui a donné naissance, dont l'origine est si reculée qu'elle se perd dans la nuit des siècles.* »

Ce **Rite Initial**, de **Tradition Écossaise et Chevaleresque** inspiré de l'**Ordre du Temple** (c'est la référence obligée pour faire rêver) serait apparu à **Kilwinning** en 1140. Il aurait été codifié bien après, en 1720, par **Georges Payne**, juste avant 1723 où ont vu le jour les **Constitutions** dites d'**Ander-son**. 1717 ne serait donc que la date de création de la **Grande Loge de Londres**

et de **Westminster** et non de la **Franc-Maçonnerie** en tant que telle qui exis-



tait depuis fort longtemps.

La **Loge-Mère de Kilwinning** (MKO) serait apparue vers la fin du XIIe siècle dans la période dite de « *Renaissance Médiévale* », soit des siècles avant la légende Jacobite des **Stuarts**. Dans cette acception, le **Rite Hérédome** ne serait que les **Hauts Grades** du **Rite**. L'**Ultime Degré** serait celui de **Rose-Croix** (les *Frères Invisibles*). C'est **Robert Ambelain**, à qui l'on doit **Respect** et **Fraternité** qui réveilla et dépoussiéra le **Rite Écossais Primitif** après la Seconde Guerre mondiale, dans la Tradition de **Constant Che-**

villon, Grand Maître de **Memphis-Misraïm**, authentique **Résistant** et ayant payé le prix fort pour cela, puisqu'assassiné par la **Milice de Darmand**.

On retrouve nécessairement dans l'Arbre généalogique constitué à ce sujet : **Wallace-Moray-Bruce**, Lord de **Roslin Willian Sinclair** avec **Roslin Chapel** et **l'Old Alliance** (conclue oralement en 1165 et par écrit en 1295) entre la France et l'Écosse. Durant la **Seconde Guerre mondiale**, le **Général de Gaulle**, qui avait qualifié cette alliance de « *plus vieille alliance du monde* », autorisa les Parachutistes français à rejoindre les forces britanniques (les **S.A.S.**), car elles étaient commandées par un Écossais, **David Stirling**. C'était la seule exception qu'il fit à sa règle d'interdire que des Soldats français servent sous l'Uniforme anglais.

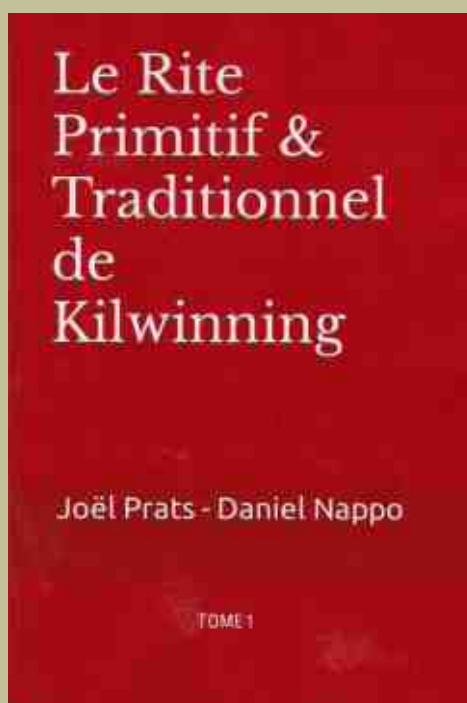
Notons toutefois qu'il dut faire parfois des concessions, comme par exemple pour le **Commandant-Capitaine de corvette Philippe Kieffer** et ses **177 hommes** intégrés au **No. 4-Commando** de l'Armée de terre britannique qui furent les seuls Français à pouvoir débarquer le 6 juin 1944 en Normandie à côté des **Anglo-Améri-**

cains et des **Canadiens**.

La Première Classe

Le **RPTK** est constitué de **Quatre Classes**, car le Grade de **Vénérable Maître** semble être classé dans celle du « **Chapitre** » :

► Les **Loges Rouges** (et non Bleues) qui régissent les **3 Premiers Degrés** : **Apprenti, Compagnon, Maître**.



► Le **Chapitre** : **Vénérable Maître Installé** et **Maître Écossais Chevalier de Saint-André**

► **L'Ordre Intérieur** : **Écuyer Novice** et **Chevalier du Temple**

► **La Profession** : **Profès** et **Grand-Profès**

C'est la même inspiration que le **RER**. La Symbolique du **Chiffre 9** est très forte, rappelant les 9

Muses de la Mythologie, les 9 **Provinces Templières**, les 9 **Cieux de Dante**, les 9 **Barreaux de l'échelle des Alchimistes** et, référence obligée au **Rite Opératif** : les 9 faces de la **Pierre Cubique**.

On peut penser que le **RPTK** a « copié » le **RER**, ou que les deux **Rites** s'inspirent d'une même source. Chacun est libre d'adopter une thèse ou l'autre. Les **Loges Rouges** (couleur des Décorés fixes et portatifs) sont assez similaires aux **Loges Bleues** du **Rite Français**, notamment les dispositions en **Loge**. La **Batterie** est **Écossaise** : Trois coups réguliers et continus et **l'Acclamation Houzza !** C'est globalement le cas dans cette **Première Classe** de Degrés, le **Rite des Moderns**, teinté d'Écosisme avec une grosse touche de religiosité chrétienne.

Dans la présentation du **Rituel du RPTK**, les fondateurs n'ont pas une grande admiration pour ceux qui font profession de « *Libre-Pensée* » ; on comprend pourquoi aisément en prenant connaissances de **la Règle en 7 points**, où l'on trouve la **Bible** (**Ancien-Testament** et **Prologue de Saint-Jean**), la **Foi en Dieu** et la **Soumission** aux lois de la République, le **Respect** des

Organismes constitués. Et, comme toujours quand on cherche une légitimité « historique », on manie l'Anathème contre beaucoup.

Pour qu'une Loge soit parfaite, il faut que **Trois** la gouvernent, **Cinq** l'éclairent et que **Huit** (et non plus **Sept**) la rendent juste et parfaite. Il n'y a pas de **Mot de Passe** au **Grade d'Apprenti**. Tous les *Serments* se font sur **la Bible** ou un autre «*Livre-Saint*» d'une autre Religion. La **Batterie de Compagnon** est de 5 coups identiques sans rupture de temps. Et les **Mots Sacrés et de Passe** sont identiques à ceux du **Rite Français**. Dans le Triptyque « *Force, Sagesse, Beauté,* » la dernière « *Vertu* » est remplacée par celle de la *Bonté*.

Au **Grade de Maître**, l'*Acacia* est remplacé par l'*Olivier*, l'Imputrescibilité du vivant par la Paix des Hommes. Et aussi parce c'est le Végétal que ramena la **Colombe de Noé** à la fin du **Déluge** pour signifier que la Terre était proche. Le **Tronc de la Veuve** est dénommé «*l'Aumonière*». La **Batterie de Maître** est de 7 coups identiques sans rupture de temps. Le **Nom du Maçon** est «*Gibelin*» qui signifie «*Excellent Maçon*».

Le 4ème Grade

Comme dans les **Rites Anglo-Saxons**, il existe un **4ème Grade** (Degré) particulier qui est celui de **Vénérable Maître** (ou **Maître Installé**, à condition d'avoir été «*enchâssé*» dans la **Chaire du Roi Salomon** ; ou encore **Maître de Saint-Jean**). Il consiste essentiellement dans une **Cérémonie d'Installation** conduite par un personnage répondant au nom de **Cyrus** et le **Vénérable Maître** incarne **Zorobabel**, le Chef des Ouvriers qui vont reconstruire le **Temple de Salomon**. Il est investi dans sa Charge par cette formule : «*Au nom du Dieu Tout-Puissant et Sublime Architecte des Mondes, en vertu des Pouvoirs qui m'ont été octroyés (et non conférés), je vous reçois et constitue Vénérable.*»

Il faut être au **5ème Degré** (**Rose-Croix** ou **Maître Écossais de Saint-André**) pour le recevoir, selon les prescriptions de **Jean-Baptiste Willermoz**. *Degré* n'a alors pas le même sens que *Grade* puisque le **CRC** est **18ème** et le **Maître de Saint-André** est **4ème** dans d'autres Systèmes (voir le **Supplément 9 Ter de la Plume et la Pensée** sur les **Rites Anglo-Saxons** : téléchargeable gratuitement sur **calameo**). *Rose-Croix* provient de



l'Hébreu *Rosen* (**Prince**) et *Korôz* (**Héraut**), le **Rose-Croix** est donc un **Prince-Héraut**. C'est le **Vénérable-Maître** qui choisit son **Collège des Officiers**. Les

Deux Surveillants choisis par lui (1er et 2ème) sont installés à la suite.

Le Chapitre

Il commence avec le Grade de **Vénérable Maître Installé** puis s'en suit celui de **Maître Écossais Chevaliers de Saint-André**. Le **Chapitre** est présidé par un **Grand Commandeur**. Il n'y a pas de **Collège des Officiers** «*fixe*». Toute **SS** et tout **FF** d'autres Loges ou d'autres Obédiences peut en faire partie, à condition d'avoir les **Grades** et **Qualités** requis. La **Batterie** est de 9 coups (huit précipités et un lent).

La **Cérémonie de Réception** tourne autour de la légende de **Robert Bruce**, Roi d'Écosse écrasant **Édouard II**, Roi d'Angleterre et gendre de **Philippe-Le-Bel**, Roi de France, à la **Bataille de Bannockburn**, grâce au renfort des **Chevaliers Templiers** venus se réfugier en Écosse pour fuir les persécutions de **Philippe-Le-Bel** et du **Pape** contre **l'Ordre du Temple**. Pour célébrer

cette victoire, **Robert Bruce** institua l'**Ordre de Saint-André du Chardon**, qui donne naissance à l'**Ordre d'Héredom de Kilwinning**, héritier du légendaire Grade de **Rose-Croix d'Héredom**, créé par **David 1er** Roi d'Écosse. Ainsi le fil est constitué pour le **RPTK**.

Pour symboliser cette filiation, on remet au Récipiendaire des **Éperons de Bronze**, qui représentent les **Chevaliers du Temple, Milice des Soldats du Christ**, qui furent adoubés en 1099 en **Terre-Sainte** à Jérusalem dans les ruines proclamées comme celles du **Temple de Salomon**, mais qui étaient en fait celles d'une **Mosquée**. On s'arrangeait alors comme on pouvait. Au fur et à mesure des Élévations en Grades, les **Éperons** seront ensuite en **Argent**, puis en **Or**.

L'Ordre Intérieur

Cette Classe est totalement conforme à ce qui se pratique au **Rite Écos-sais Rectifié**. On arrive alors au Grade d'**Écuyer Novice**, (Voir le **Supplément 10 Bis de la Plume et la Pensée** sur le **RER**, téléchargeable gratuitement sur [camlameo](#)).

Il s'agit du **6ème Degré**. Le Président de la **Loge** prend le nom de **Révé-**

rend Commandeuret le 1er Surveillant celui de **Chevalier Senior** et de **Chevalier Procureur** pour le 2ème Surveillant. La **Batterie** est de 9 coups (2 puis 7). On retrouve le **Grade du RER** avec la Profession de Foi, la Devise, le Nom (*Nomen*), le Cri d'Armes (*Acclamation*) et le Blason. Les **Éperons** sont en **Argent**.

Le Grade suivant (le 7ème) est celui de **Chevalier du Temple**. La devise est celle de l'**Ordre du Temple** « *Non Nobis Domine, Non Nobis, Sed Nomini Tuo Da Gloriam* » (Pas En Notre Nom, Pas En Notre Nom, Mais Au Nom De Ta Gloire). Il est l'équivalent de celui de **Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte** - BCS - du **RER**. Les **Éperons** sont en **Or**.

Profès et Grand Profès

Les Grades de **Profès** et **Grand Profès** sont délivrés dans la même Cérémonie, l'Ouverture des Travaux se fait en **Profès** et se termine en **Grand Profès**. Pour connaître le détail, nous vous invitons à lire la description de ces Grades dans notre **Supplément sur le RER**. Ils sont quasiment identiques.

On lit, dans le **Premier**

Grade conféré de la **Profession**, la première partie du **Discours de Ramsay** et la deuxième partie dans le Grade suivant. La Devise reste : « *Non Nobis Domine, Non Nobis, Sed Nomini Tuo Da Gloriam* ». L'**Anneau de Grand Profès** est remis au Récipiendaire ; il est porté à la main gauche, les **Chevaliers** le portant à la main droite.

La **Grande Profession** ne peut se réduire à un **Grade Maçonnique** ni à un Degré chevaleresque ; elle est en quelque sorte l'**Athanor** où se préserve l'intégrité et la culture du **Saint-Ordre Primitif**. Les Grands Moments de la **Filiation Initiatique** proclamée commencent par **Godefroy de Bouillon** en 1099, se poursuivent avec **Jacques de Molay**, 23ème et dernier Grand Maître de l'**Ordre du Temple** en 1292, puis avec **Andrew-Michaël de Ramsay** en 1737, **J-B Willermoz** en 1782 et enfin **Robert Ambelain**, Chevalier Bienfaisant de la Cité-Sainte en 1953.

Le **Rite Primitif et Traditionnel de Kilwinning** est ainsi conçu comme un Réceptacle d'un Grand nombre de Grades d'essences différentes qui s'ajoutent les uns aux autres. C'est un peu, sans médisance aucune, le **Vide-Greniers** de tout ce



qui est « *Religieux* » en **Franc-Maçonnerie**. Ceci permet de lui conférer une **Légitimité**, plus affirmée que prouvée. Comment le pourrait-elle ? Ce n'est pas en fait ce qu'on lui demande, mais plutôt d'être porteur d'une « *Weltanschauung* » (Vision du Monde) comme le disent les **Allemands**.

Les **Tomes III et IV** des **Rituels du RPTK** comportent aussi des Textes réglementaires (**Règlement Intérieur**) et un grand nombre de **Rituels** de différents moments de la vie du **Rite**, c'est un Appareil complet qui est assez semblable à ce qui se fait ailleurs dans le même esprit :

- *Agapes.
- *Banquets d'Ordre.
- *Cène.
- *Cérémonie de Table des Princes de la Rose-Croix.
- *Consécration-Installation de Grand Prieuré Particulier (**GPP**).
- *Rituel d'Affiliation.
- *Rituel de la Saint-Jean d'Été.
- *Rituel de la Saint-Jean d'Hiver.
- *Rituel d'Initiation du Louveton.
- *Rituels de Sentence (Chambre de Justice & Cérémonie exécutoire. Les Trois Sanctions pré-

vues sont : l'**Avertissement** ou le **Blâme**, l'**Exclusion** et l'**Exécration** (dans les cas les plus graves). Celle-ci est inspirée de la Cérémonie contre **Louis-Philippe-Joseph d'Orléans** dit « *Philippe-Égalité* » quand il renia la **Franc-Maçonnerie** sous la **Révolution française**, où ses Décors furent détruits, son Épée de **Grand Maître** brisée et jetée au sol avec mépris.

Rituel de Cérémonie Funèbre.

Rituel de Consécration de Loge (Allumage des Feux).

Rituel de Consécration-Fondation du Temple. Il y a Trois Temples, le **Temple simple** qui est le cœur de l'Homme, Le **Temple symbolique** qui est le Temple de la Loge, le **Temple Parfait** qui est celui de « *l'Univers d'En-Haut* ».

Rituel du Banquet des **Princes de Rose-Croix**. La **Pentecôte chrétienne** serait leur fête selon certains où « *l'Esprit Saint* » leur serait insufflé par le **Signe du Triangle** (les 2 mains jointes en forme de Triangle, pouces et index se touchant).

Cela se termine par une **Étude additionnelle** qui présente la vision du **RPTK** sur la **Constitution Payne** de 1720. Le 17 juin 1722, le **Duc Phi-**

lip Wharton, élu contre le **Duc de Montagu**, chargea le **Pasteur Anderson** de la réécrire complètement pour en faire de **Nouvelles-Constitutions** qui rentrèrent dans l'Histoire Maçonnique sous son nom: La **Franc-Maçonnerie Primitive Écossaise** fut alors annihilée et tous les **Rituels anciens** furent détruits pour ne laisser aucune trace et ne faire aucune ombre à la **Nouvelle-Maçonnerie** qui avait vu le jour en 1717 à Londres.

Märmudh Dorpmüller

Sources :

Le Rite Primitif et Traditionnel de Kilwinning par Joël Prats et Daniel Nappo - Tome I - Éditions Amazon Italia Logistoca - 139 pages - 15,82€

Le Rite Primitif et Traditionnel de Kilwinning par Joël Prats et Daniel Nappo - Tome II - Éditions Amazon Italia Logistoca - 128 pages - 15,82€

Le Rite Primitif et Traditionnel de Kilwinning par Joël Prats et Daniel Nappo - Tome III - Éditions Amazon France - 151 pages - 15,82€

Le Rite Primitif et Traditionnel de Kilwinning par Joël Prats et Daniel Nappo - Tome IV - Éditions Amazon France - 139 pages - 21,10€

Tableau comparatif entre...

GRADES	RITE DU ROYAL SECRET	RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE	TYPE D'ATELIER	ORIGINE DES DEGRES	SELON OBEDIENCE (1-3) OU JURIDICTION (4-33)
1 Atelier symbolique	Apprenti 1ère classe	Apprenti	Loge symbolique	Initiations anciennes	Initiation
2 Atelier symbolique	Compagnon 1ère classe	Compagnon	Loge symbolique	Augmentation de salaire compagnonique	Augmentation de salaire
3 Atelier symbolique	Maître 1ère classe	Maître	Loge symbolique	Ancien Testament, Livre des Rois	Élévation
4 atelier perfection	Maître secret 2ème classe	Maître secret	Atelier perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Initiation
5 Atelier perfection	Maître Parfait 2ème classe	Maître Parfait	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Communication
6 Atelier perfection	Secrétaire Intime 2ème classe	Secrétaire Intime	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Communication

Rite du Royal Secret et REAA

GRADES	RITE DU ROYAL SECRET	RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE	TYPE D'ATELIER	ORIGINE DES DEGRES	SELON OBEDIENCE (1-3) OU JURIDICTION
7 Atelier Perfection	Prévôt et Juge 2ème Classe	Prévôt et Juge	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Communication
8 Atelier Perfection	Intendant des Bâtiments 2ème classe	Intendant des Bâtiments	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Communication
9 Atelier Perfection	Maître Elu des 9 3ème classe	Maître Elu des neuf	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Initiation ou Communication
10 Atelier Perfection	Illustre Elu des 15 3ème classe	Illustre Elu des Quinze	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Communication
11 Atelier Perfection	Elu Illustre 3ème classe	Sublime Chevalier Elu	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Communication
12 Atelier Perfection	Grand Maître Architecte 4ème classe	Grand Maître Architecte	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Initiation ou Communication

GRADES	RITE DU ROYAL SECRET	RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE	TYPE D'ATELIER	ORIGINE DES DEGRES	SELON OBEDIENCE (1-3) OU JURIDICTION (4-33)
13 Atelier Perfection	Chevalier Royale Arch 4ème classe	Chevalier de Royale Arche	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Initiation ou Communication
14 Atelier Perfection	Grand Elu 4ème classe	Grand Elu de la Voûte Sacrée	Atelier Perfection	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Biblique Hiramique	Initiation
15 Chapitre	Chevalier d'Orient et de l'Epée 5ème classe	Chevalier d'Orient ou de l'Epée	Chapitre	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Degré Chevaleresque	Initiation
16 Chapitre	Prince de Jérusalem 5ème classe	Prince de Jérusalem	Chapitre	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Degré Chevaleresque	Communication
17 Chapitre	Chevalier d'Orient et d'Occident 5ème classe	Chevalier d'Orient et d'Occident	Chapitre	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Degré Chevaleresque	Initiation
18 Chapitre	Souverain Prince Rose + Croix 5ème classe	Chevalier ou Souverain Rose-Croix	Chapitre	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection, Degré Chevaleresque	Initiation

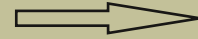
GRADES	RITE DU ROYAL SECRET	RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE	TYPE D'ATELIER	ORIGINE DES DEGRES	SELON OBEDIENCE (1-3) OU JURIDICTION (4-33)
19 Aéropage	Grand Pontife ou Honorable Maître ad Vitam 5ème classe	Grand Pontife	Aéropages	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection	Communication
20 Aéropage	Patriarche Noachite 6ème classe	Maître ad Vitam	Aéropages	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection	Communication
21 Aéropage	Grand Maître de la Clef 6ème classe	Chevalier Prussien ou Noachite	Aéropages	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection	Communication
22 Aéropage	Prince du Liban 6ème classe	Prince du Liban	Aéropages	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection	Initiation
23 Aéropage	Chevalier du Soleil 7ème classe	Chef du Tabernacle	Aéropages	Ecoissais Trinitaires anciens systèmes du 1756, du Chapitre lyonnais du Globe de la Sainte Trinité	Sacré et Sacrifice, Hiérarchie, Alliance, Nature, Communication
24 Aéropage	Chevalier Kadosh 7ème classe	Prince du Tabernacle	Aéropages		
25 Aéropage	Prince du Royal Secret 7ème classe	Chevalier du Serpent d'Airain	Aéropages		

GRADES	RITE DU ROYAL SECRET	RITE ECOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTE	TYPE D'ATELIER	ORIGINE DES DEGRES	SELON OBEDIENCE (1-3) OU JURIDICTION (4-33)
26 Aéropage	Néant	Ecossais Trinitaire ou Prince de Mercy	Aéropages	Ecossais Trinitaires anciens systèmes de 1756, du Chapitre lyonnais du Globe de la Sainte Trinité	Sacré et Sacrifice, Hiérarchie, Alliance, Nature, Initiation
27 Aéropage	Néant	Souverain Commandeur du Temple			Communication
28 Aéropage	Néant	Chevalier du Soleil			Initiation
29 Aéropage	Néant	Grand Ecossais de Saint-André d'Ecosse			Communication
30 Tribunal	Néant	Grand Elu Chevalier Kadosh			Initiation
31 Chapitre	Néant	Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur	Atelier Hauts Grades ; Souverain Tribunal	Le 31ème et 33ème vient du Rite Ecossais Philo-sophique (R.:E.:P.:) et de la Mère-Loge Ecossaise du Contrat Social	
32 Consis-toire	Néant	Sublime Prince du Royal Secret	Atelier Hauts Grades ; Consistoire	Ordre du Royal Secret, Rite Perfection	
33 Conseil Suprême	Néant	Souverain Grand Inspecteur Général	Atelier Hauts Grades, Conseil Suprême	idem 31	

Source du tableau : **Nathan Eric-Bessis**

Selon *FM 450*, les **Suprêmes Conseils** du REAA reposent sur des textes fondateurs importants :

- **Constitutions de Bordeaux de 1762** : Ces constitutions structurent le système initiatique du « *Rite du Royal Secret* », divisé en **25 degrés** et en **7 classes**, avec une répartition des pouvoirs visant à créer un centre souverain dont dépend tout le rite.



- **Grandes Constitutions de Berlin de 1786** : Attribuées à **Frédéric II de Prusse**, ces constitutions ordonnent la hiérarchie en **33 Degrés**, affirment les valeurs essentielles du REAA et apportent la devise : « *Ordo ab Chao* » (L'Ordre naît du Chaos).

La **liste des Grades** indiquées pour l'**Ordre du Royal Secret** dans *FM 450*, n'est pas exactement la même que celle indiquée par **Nathan Éric-Bessis**, liste qui nous semble, d'après nos recherches, beaucoup plus exacte.



Manifeste

Depuis trop longtemps, et dans ces derniers temps surtout, la **Maçonnerie** a été l'objet des plus injurieuses attaques.

Au moment où le **Convent**, après examen attentif des anciennes constitutions du **Rite Ecossais Ancien et Accepté**, conservant avec un religieux respect les sages dispositions qui le protègent et le perpétuent, délivre la **Maçonnerie** de vaines entraves et veut la pénétrer de plus en plus du souffle de liberté qui anime notre époque ; au moment où sur des bases inébranlables, il sanctionne une intime alliance entre les **Maçons** du monde entier, le **Convent** ne peut se séparer sans répondre par un éclatante manifestation à de déplorables calomnies et à d'énergiques anathèmes.

Avant tout, aux hommes qui, pour se présenter à la **Franc-Maçonnerie**, veulent connaître ses principes, elle les proclame par la déclaration suivante, qui est son programme officiel et dont les expressions ont été arrêtées par le **Convent**.

Déclaration de Principe

La **Franc-Maçonnerie** proclame, comme elle a proclamé dès son origine, l'existence d'un principe créateur, sous le nom de **Grand Architecte de l'Univers**.

Elle **n'impose aucune limite à la recherche de la Vérité**, et c'est pour garantir à tous cette liberté qu'elle exige de tous la tolérance.

La **Franc-Maçonnerie** est donc ouverte aux hommes de toute nationalité, de toute race, de toute croyance.

Elle interdit dans les ateliers toute discussion politique et religieuse ; elle accueille tout profane, quelles que soient ses opinions en politique et en religion, dont elle n'a pas à se préoccuper, pourvu qu'il soit libre et de bonnes mœurs.

La **Franc-Maçonnerie** a pour but de lutter contre l'ignorance sous toutes ses formes ; c'est une école mutuelle dont le programme se résume ainsi : obéir aux lois de son pays, vivre selon l'honneur, pratiquer la justice, aimer son

semblable, travailler sans relâche au bonheur de l'Humanité et poursuivre son émancipation progressive et pacifique.

Voilà ce que la **Franc-Maçonnerie** adopte et veut faire adopter à ceux qui ont le désir d'appartenir à la Famille maçonnique.

Mais à côté de cette déclaration de principes, le **Convent** a besoin de proclamer les doctrines sur lesquelles la **Maçonnerie** s'appuie ; il veut que chacun les connaisse.

Pour relever l'Homme à ses propres yeux, pour le rendre digne de sa mission sur la terre, la **Maçonnerie** pose le principe que le **Créateur** suprême a donné à l'homme, comme bien le plus précieux, la liberté ; la liberté, patrimoine de l'Humanité toute entière, rayon d'en haut qu'aucun pouvoir n'a le droit d'éteindre ni d'amortir et qui est la source des sentiments d'honneur et de dignité.

Depuis la préparation au Premier grade jusqu'à l'obtention du Grade le plus élevé de la **Maçonnerie écossaise**, la première condition sans laquelle rien n'est accordé à l'Aspi-

du Convent de Lausanne

rant, c'est une réputation d'honneur et de probité incontestée.

Aux hommes pour qui la religion est la consolation suprême, la **Maçonnerie** dit : Cultivez votre religion sans obstacle, suivez les inspirations de votre conscience ; la **Franc-Maçonnerie** n'est pas une religion, elle n'a pas un culte ; aussi elle veut l'**Instruction** laïque, sa doctrine est toute entière dans cette belle prescription : *Aime ton prochain.*

À ceux qui redoutent avec tant de raison les dissensions politiques, la **Maçonnerie** dit : Je proscriis de mes réunions toute discussion, tout débat politique ; sois pour ta patrie un serviteur fidèle et dévoué, tu n'as aucun compte à nous rendre. L'amour de la patrie s'accorde d'ailleurs si bien avec la pratique de toutes les vertus !

On a accusé la **Maçonnerie**

d'immoralité ! Notre morale, c'est la morale la plus pure, la plus sainte ; elle a pour base la première de toutes les vertus : l'Humanité. Le vrai **Maçon** fait le bien, il étend sa sollicitude sur les malheureux, quels qu'ils soient, dans la mesure de sa propre situation. Il ne peut donc que repousser avec dégoût et mépris l'immoralité.

Tels sont les fondements sur lesquels repose la **Franc-Maçonnerie** et qui assurent à tous les membres de cette grande famille l'union la plus intime, quelle que soit la distance qui sépare les divers pays qu'ils habitent ; c'est entre eux tous, l'amour fraternel. Et qui peut mieux attester cette vérité que la réunion même de notre convent ?

Inconnus les uns des autres, venant des pays les plus divers, à peine avions-nous échangé les pre-

mières paroles de bienvenue que déjà l'**Union** la plus intime régnait entre nous ; les mains se seraient fraternellement, et c'est au sein de la plus touchante concorde que nos résolutions les plus importantes ont été prises d'un assentiment unanime.

Francs-Maçons de toutes les contrées, citoyens de tous les pays, voilà les préceptes, voilà les lois de la **Franc-Maçonnerie**, voilà ses mystères. Contre elle les efforts de la calomnie demeurent impuissants, et ses injures resteront sans écho ; marchant pacifiquement de victoire en victoire, la **Franc-Maçonnerie** étendra chaque jour son action morale et civilisatrice.

Lausanne,
le 6 septembre 1875





ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ DES LIBRES PENSEURS DE FRANCE

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DE LA LIBRE PENSÉE,

QUE VOUS SOYEZ LIBRE PENSEUR OU PAS, APPORTE DES AIDES INDIVIDUELLES :

Votre conjoint est en EHPAD ou bénéficie d'un Plan d'Aide à Domicile, ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider, chaque mois, pour le reste à charge.

ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut verser une bourse d'étude.

Le reste à charge pour une prothèse dentaire, des lunettes est trop élevé, ..., ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ peut vous aider à faire face.

AIDE ÉGALEMENT DES ASSOCIATIONS :

Comme **TADAMOUN WA TANMIA** qui scolarise ensemble des enfants libanais, syriens et palestiniens déplacés ou comme l'**UNION DES JUIFS FRANÇAIS POUR LA PAIX** (UJFP) qui apporte une aide quotidienne aux Gazaouis affamés et écrasés sous les bombes.

POUR PERMETTRE A ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ D'AGIR AIDEZ-LA DEVENEZ BIENFAITEUR

EN ALLANT SUR NOTRE SITE : <https://www.entraideetsolidaritelibrespenseurs.org>

LES DEMANDES, DE MANDAT POUR DEVENIR BIENFAITEUR, D'AIDE, DE CONSEIL, DE RENSEIGNEMENTS SONT À ADRESSER À
contact@entraideetsolidaritelibrespenseurs.org

La Raison

Bulletin d'abonnement

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

A partir du n° :

1 an = 10 n° : 25 € 2 ans = 20 n° : 45 € Abonnement de soutien : 30 € minimum

Abonnement depuis l'étranger : 1 an - 27 €

Bulletin à retourner avec le règlement à : Libre Pensée - 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques - 75005 Paris.

-0-

La Plume et la Pensée Supplément numérique à la Raison,
mensuel de la Fédération nationale de la Libre Pensée

Directeur de publication : **Christophe Bitaud** - Rédacteur en chef : **Christian Eyschen**

Maquette couverture : **Pierre Gueguen** - Maquette intérieure : **Claude Singer**

Rédaction, Administration : 10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 Paris